

Baromètre bien - être

Rapport d'enquête

2022-2023



Université Claude Bernard



# SOMMAIRE

<b>01 PRÉSENTATION DE L'ENQUÊTE .....</b>	<b>4</b>
01 HISTORIQUE ET CONTEXTE .....	4
02 MÉTHODOLOGIE .....	5
Construction du questionnaire .....	5
Données personnelles.....	6
Diffusion de l'enquête.....	6
Taux de réponse.....	7
Traitement des réponses .....	8
03 CALENDRIER .....	8
<b>02 LIMITES DE L'ENQUÊTE .....</b>	<b>9</b>
01 LE PUBLIC CIBLE.....	9
02 LE QUESTIONNAIRE.....	10
03 PISTES D'AMÉLIORATION ET OPTIMISATION .....	10
Mieux cibler les étudiants .....	10
Améliorer le questionnaire et l'adapter aux différents profils .....	10
<b>03 TAUX DE RÉPONSE ET RÉPARTITION DES RÉPONDANTS.....</b>	<b>11</b>
01 SEXE.....	11
02 COMPOSANTE .....	12
03 CYCLE.....	13
04 TYPE DE DIPLÔME .....	14
05 BOURSIERS .....	15
06 NÉOENTRANTS ET NÉO-BACHELIERS .....	15
07 RÉGIME D'INSCRIPTION .....	16
08 ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX .....	16
<b>04 RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE .....</b>	<b>17</b>
01 LIEUX DE VIE ET D'ÉTUDES.....	17
02 DISCRIMINATIONS, HARCÈLEMENT, VIOLENCES .....	29
03 CONNAISSANCE ET APPELS AUX SERVICES ET DISPOSITIFS DE L'UNIVERSITÉ .....	34
04 NUMÉRIQUE.....	40
05 ORIENTATION.....	45
06 CONDITIONS DE VIE ET D'ÉTUDES.....	48
07 BIEN-ÊTRE.....	56
<b>05 ZOOM SUR... .....</b>	<b>64</b>

01 LE SEXE DES RÉPONDANTS.....	64
02 LES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX.....	65
03 LES ÉTUDIANTS AYANT UN TEMPS DE TRAJET IMPORTANT.....	66
04 LES ÉTUDIANTS INSCRITS EN PASS.....	66
05 LES ÉTUDIANTS EN DISPENSE D' ASSIDUITE.....	68
06 LES ÉTUDIANTS EN ETAT DE PRÉCARITE NUMÉRIQUE.....	70
07 LES ÉTUDIANTS INQUIÈTS POUR LEUR ORIENTATION.....	71
08 LES ÉTUDIANTS AYANT SUBI DES DISCRIMINATIONS.....	72
09 LES ÉTUDIANTS AYANT SUBI DU HARCÈLEMENT.....	73
10 LES ÉTUDIANTS AYANT SUBI DES VIOLENCES.....	75
11 LES ÉTUDIANTS AYANT UN ÉTAT DE SANTÉ QUI AFFECTE LE SUIVI DE LEURS ÉTUDES DEPUIS PLUS DE DEUX SEMAINES.....	77

# 01 PRÉSENTATION DE L'ENQUÊTE

## 01 HISTORIQUE ET CONTEXTE

La crise sanitaire mondiale de 2020<sup>1</sup> a obligé l'ensemble des acteurs universitaires à s'organiser pour assurer une continuité pédagogique, alors même que les enseignements en présentiel ont été interrompus pendant plusieurs mois. C'est aussi l'organisation de la vie quotidienne de la population étudiante qui s'en est trouvée modifiée.

Dans ce contexte particulier, pour comprendre les difficultés rencontrées par les étudiants, percevoir leur niveau de bien-être et adapter l'accompagnement proposé par l'université, une première enquête a été menée en janvier 2021, pendant le confinement, auprès de l'ensemble de la communauté étudiante de l'Université Claude Bernard Lyon 1. A cette date, les enseignements à distance persistaient sous des formats divers, à la fois en distanciel exclusivement mais aussi en comodal. En effet, de septembre 2020 à janvier 2021, les étudiants étaient revenus en présentiel à l'université pour suivre des TP, puis à partir de fin janvier 2021 et suite à l'annonce du président de la république, ils devaient pouvoir être présents sur site 1 jour par semaine. Durant cette période, des quotas étaient donc appliqués pour les différentes cohortes d'étudiants, l'UCBL privilégiant la présence sur site pour les primo-entrants et pour les cours professionnalisants.

Pour cette première édition de l'enquête, un questionnaire envoyé par mail, avec relances mail et SMS, a permis de recueillir le vécu et le ressenti de près de 14 000 étudiants. Cette enquête a notamment mis en évidence un grand isolement chez les étudiants et un fort besoin d'accompagnement. Elle a également permis d'appréhender la perception des modalités hybrides d'enseignement des étudiants.

Forte de ces éclairages, l'Université Claude Bernard Lyon 1 remportait en 2022 l'appel à manifestation d'intérêt Démonstrateur numérique dans l'enseignement supérieur – DemoES, marquant le démarrage du projet Include, visant à favoriser la réussite et l'inclusion des étudiants grâce à de nouvelles solutions numériques et à l'hybridation des enseignements. Cette année-là, les conditions d'études ressemblaient davantage aux modalités pré-pandémie (des étudiants revenant étudier sur site), mais des modifications organisationnelles dues au contexte sanitaire persistaient avec le maintien d'une partie des aménagements de cours en distanciel.

Dans ce contexte, une nouvelle enquête a été lancée en février 2022 auprès de l'ensemble des étudiants, afin de mesurer l'évolution de leur bien-être, mais aussi leur ressenti et leurs attentes, leur appropriation des dispositifs d'accompagnement et des outils numériques mis à leur disposition. Cette enquête, centrée sur le bien être en lien avec les usages numériques a réuni les témoignages de 3 951 étudiants. Le premier traitement de cette enquête montrant que plus de 20% des étudiants déclaraient un ressenti de mal-être et que près de 45% d'entre eux étaient ouverts à l'hybridation des enseignements, avec toutefois des différences importantes selon les profils.

Ces deux enquêtes réalisées en 2021 et 2022 ont mis en lumière la nécessité de développer un dispositif pérenne de suivi du bien-être étudiant, devenant un outil de pilotage permettant de mener une réflexion globale sur le bien-être, ses causes et ses conséquences, ainsi que sur la façon d'interroger les populations étudiantes.

Dans ce cadre, la société Humans Matter a été sollicitée pour définir la feuille de route du déploiement d'un Baromètre mesurant le Bien-Etre étudiant.

---

<sup>1</sup> Le contexte et l'historique ont été repris des différents comptes rendus produits par Include sur les enquêtes précédentes.

Un groupe de travail a ainsi été mis en place, impliquant les différentes parties prenantes (vice-président étudiant, vice-président délégué à la formation initiale, représentants des enseignants chercheurs, DEVU (Pôle de la Vie Etudiante et Observatoire de la Vie Etudiante), Direction de la Communication, Mission Handicap, Service de Santé Universitaire, Service d'Orientation et d'Insertion Professionnelle des étudiants, Mission égalité-diversité. Des entretiens individuels et des ateliers collectifs avec ce groupe de travail ont permis de confirmer les principales dimensions à prendre en compte pour évaluer le bien-être étudiant (cadre de vie personnel, état de santé et parcours de formation), de s'interroger sur les dimensions sur lesquelles l'université souhaite et peut agir, de définir le périmètre global du baromètre et de prioriser les actions à mettre en œuvre.

6 ateliers d'intelligence collective, impliquant différents acteurs de l'université (personnels administratifs, étudiants, responsables pédagogiques, EdTech...) ont également été organisés, permettant de « croiser les regards, les expériences, les actions sur le bien-être et de faire des propositions pour recueillir le plus largement possible la parole de tous les étudiants et agir pour contribuer au bien-être des étudiants »<sup>2</sup>.

A terme, l'objectif est de développer un dispositif global de prise en compte de la parole étudiante, permettant une mesure du bien-être tout au long de l'année, s'adaptant aux différentes typologies étudiantes, porté et animé par l'ensemble des acteurs parties prenantes du bien-être étudiant.

Dans un premier temps, cette feuille de route a permis la création d'une première version du Baromètre étudiant, constituée d'une version enrichie des enquêtes précédentes, co-construite par les différents services de l'université et piloté par l'Observatoire de la Vie Étudiante et l'Include Lab. Ce rapport présente la méthodologie et les résultats d'enquête de l'édition 2022-23.

## 02 MÉTHODOLOGIE

### ***Construction du questionnaire***

L'édition 2023 du baromètre est basée sur une version enrichie du questionnaire de l'enquête 2022-2023. Ses thématiques ont été définies par l'OVE et plusieurs services de l'université lors de sessions de travail communes :

- Service de Santé Universitaire (SSU)
- Mission handicap
- Mission égalité diversité
- Service d'Orientation et d'Insertion Professionnelle (SOIE)
- DEVU - Pôle de la Vie étudiante
- Include Lab
- Direction de la communication
- Icap

La construction du questionnaire s'est appuyée sur les éditions précédentes, mais aussi sur des questionnaires diffusés au sein d'autres universités, comme l'enquête Conditions de vie menée par l'Observatoire de la Formation, de l'Insertion professionnelle et de la Vie Etudiante de l'Université Lumière Lyon 2. Certaines thématiques ont également

---

<sup>2</sup> Extrait issu des comptes rendus d'ateliers produits par Humans Matter : Prise en compte du bien-être étudiant - Synthèse et préconisation de la démarche menée avec l'INCLUDE Lab24012023

été inspirées par le baromètre BASIL, mené par le Service de Santé Universitaire dans le cadre d'une recherche d'amélioration de la santé des internes en santé.

Certaines questions ou modalités de réponse ont également été inspirées par retours des ateliers collectifs animés par Humans Matter et ayant fait ressortir la notion de capacité d'agir. Selon Humans Matter, la capacité d'agir « se définit comme la capacité d'intervention d'un individu sur lui-même, les autres et sur le monde ; c'est le fait de pouvoir initier des actions en fonction d'un objectif poursuivi, de se mettre en mouvement pour interagir efficacement avec les autres et son environnement. Elle est composée de deux éléments principaux : le sentiment d'efficacité personnelle (SEP) et l'agentivité »<sup>3</sup>

Le questionnaire proposé aux étudiants se décline en **6 thématiques** : la vie à l'université, le bien-être, les services de l'université, le numérique et l'hybridation des enseignements, la formation et la situation personnelle. L'enquête compte 65 questions mais toutes ne sont pas nécessairement posées, selon les réponses précédemment données par l'étudiant.

Afin de minimiser le temps de passation du questionnaire et de fiabiliser les données, certains indicateurs ont été directement extraits ou reconstruits à partir du système d'information de l'université, Apogée. C'est le cas des variables suivantes :

- Sexe
- Année de naissance
- Composante
- Type de diplôme
- Niveau dans le diplôme
- Boursier (Oui/Non)
- Néoentrants (Oui/Non)
- Néo-bachelier (Oui/Non)
- Régime d'inscription
- Etudiant international (Oui/Non)

Ces données permettent l'appariement de la base des réponses avec les caractéristiques des répondants afin de mettre en lumière des éventuelles différences entre les profils.

### ***Données personnelles***

Avant diffusion du questionnaire, l'Observatoire de la Vie Etudiante a sollicité le délégué à la protection des données personnelles pour s'assurer de la conformité de l'enquête avec le RGPD. Une notice d'information sur la collecte et l'usage des données personnelles a également été transmise à chaque étudiant en même temps que le questionnaire, assurant aux répondants une information transparente du traitement de leurs données.

### ***Diffusion de l'enquête***

Le questionnaire a été diffusé via la plateforme LimeSurvey. La Direction des Systèmes d'Informations (DSI) a apporté un soutien informatique et fourni les outils nécessaires permettant la diffusion de l'enquête à l'ensemble des adresses mails étudiantes. Une adresse mail générique permettant la diffusion du questionnaire et la réception d'éventuelles questions sur l'enquête de la part des étudiants a également été créée.

---

3 Données issues des comptes rendus d'ateliers fournis par Humans Matter.

Le 10 mars 2023, en amont de l'enquête, un mail de la présidence de l'Université Claude Bernard Lyon 1 a été envoyé à l'ensemble des étudiants leur rappelant quelques éléments sur les précédentes éditions et les invitant à participer à l'édition 2023 du Baromètre bien-être. Ce même jour, l'enquête a été diffusée pour test à un échantillon de quelques centaines d'étudiants.

Le 14 mars 2023, **chaque étudiant ayant une inscription en cours à l'université, hormis les CPGE**, a reçu une invitation personnalisée lui permettant d'accéder de manière individuelle au questionnaire et de saisir sa réponse en ligne. **44 035 invitations** ont ainsi été envoyées.

Le questionnaire était accessible jusqu'au 20 avril, soit un temps de collecte d'environ un mois. Durant le temps de l'enquête **quatre relances** mail ont été réalisées.

En parallèle, une campagne de communication sur le baromètre bien-être a été menée par l'Include Lab via les réseaux sociaux et via un affichage dans différents lieux de l'université. Un relai auprès des enseignants a également été mis en place pour qu'ils diffusent l'information auprès de leurs étudiants.

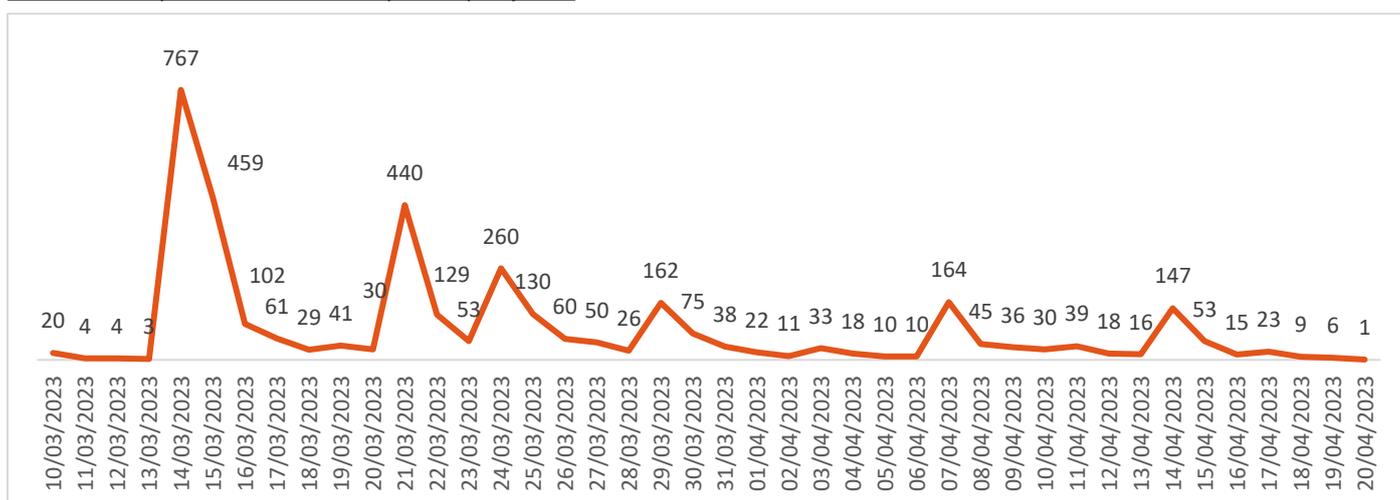
### Taux de réponse

Au total, **3649 questionnaires ont été complétés en totalité, soit un taux de réponse global de 8,3%**.

Taux de clic sans réponse	Taux de questionnaires débutés et non finalisés	Taux de questionnaires complétés
0,8%	4,0%	8,3%

4% des questionnaires ont été débutés c'est-à-dire que les étudiants ont répondu à au moins une question mais ne sont pas allés jusqu'à la fin du questionnaire. 0,8% des étudiants ont également ouvert le questionnaire sans commencer à y répondre.

Nombre de questionnaires complétés par jour :



## Traitement des réponses

Le traitement des réponses s'est organisé en plusieurs étapes. Tout d'abord, les données issues d'Apogée ont été appariées avec la base des réponses. Celle-ci a ensuite été nettoyée et recodée. Un travail de pseudonymisation et de consolidation des bases a également été effectué afin de pouvoir la communiquer aux partenaires.

Le traitement de la base des réponses a quant à lui été effectué avec le logiciel R.

Les résultats ne présentent que les **réponses complètes**, c'est-à-dire celles des étudiants ayant répondu à toutes les questions obligatoires. Lorsqu'il y a des non réponses (enquête concerné par une question non-obligatoire mais n'y ayant pas répondu), les résultats sont présentés hors non-réponse (sauf mention contraire) et l'effectif des répondants est précisé. Pour le traitement des réponses, aucun redressement n'a été appliqué : les résultats présentés sont ceux des répondants. Il s'agit donc de garder en tête le profil des répondants (Cf Partie 3).

## 03 CALENDRIER

	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.
Année 2022-2023		GT Experts		Ateliers Include Lab		<ul style="list-style-type: none"><li>Construction du questionnaire (élargissement, modifications) avec les différents services de l'Université</li><li>Validation questionnaire</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>Lancement de l'enquête le 14 mars</li><li>Fin de la période de collecte le 16 avril</li></ul>		Traitement de la base de données, analyses, envoi des réponses aux sociétés partenaires		

## 02 LIMITES DE L'ENQUÊTE

Cette étude comporte plusieurs limites qu'il faut prendre en compte pour interpréter les résultats, à la fois sur le taux de réponse et la représentativité des étudiants mais aussi sur le format du questionnaire.

### 01 LE PUBLIC CIBLE

L'ensemble des étudiants était invité à participer à l'enquête mais les taux de réponses sont variables selon les profils, et notamment selon les formations : de façon générale, les étudiants inscrits en licence et en master participent plus que les doctorants, les internes...Les répondants ne sont donc pas représentatifs de l'ensemble de étudiants de l'université. Le taux de réponse ne permet ainsi pas d'assurer une représentativité suffisante pour l'ensemble des profils.

Le mode de diffusion n'a peut-être pas permis de toucher l'ensemble des étudiants : en effet ces derniers ont été sollicités via les boîtes mails étudiantes Lyon 1, dont tous les étudiants n'ont pas la même utilisation : en effet, les étudiants en soins infirmiers, les internes etc. utilisent davantage d'autres boîtes mail (CHU, IFSI). C'est également le cas des étudiants inscrits en doctorat qui peuvent être nombreux à utiliser leur boîte mail professionnelle. Par ailleurs, lors de la diffusion, nous avons enregistré un certain nombre de retours indiquant que les boîtes mail étudiantes étaient saturées : les mails n'ont donc pas pu être distribués.

Le choix a été fait d'interroger l'ensemble des étudiants inscrits à l'UCBL. Certains peuvent ne pas se sentir concernés par l'enquête car ils n'ont pas le sentiment d'être étudiants, comme les étudiants inscrits en HDR (habilitation à diriger des recherches), les étudiants inscrits en DU (Diplôme Universitaire) ou encore les internes en santé. On peut également se poser la question du sentiment d'appartenance à l'Université Claude Bernard Lyon 1 pour des étudiants inscrits dans des établissements partenaires, comme les étudiants inscrits en mineure santé mais dont la discipline majeure se déroule en dehors de Lyon 1, les étudiants en soins infirmiers, ceux inscrits dans le programme délocalisé à Hô Chi Minh Ville ou encore les étudiants inscrits en convention avec l'ICLY. Les étudiants en formation continue ont également moins bien répondu que les autres. Pour certains de ces étudiants, les taux de réponse sont extrêmement faibles et font baisser le taux de réponse global.

Les étudiants sont également de plus en plus sollicités pour répondre à des enquêtes diverses, aussi bien sur des enquêtes de satisfaction en dehors de l'université (lors d'achat en magasins, expériences de trajets. etc.), que sur des enquêtes dont les thématiques sont proches de celles retrouvées dans le baromètre. En effet, en parallèle du baromètre bien-être mené par l'Université Claude Bernard Lyon 1, l'Observatoire national de la Vie Étudiante a également mené une enquête sur les conditions de vie, qui concernait un peu plus de 8% des étudiants de Lyon 1. D'autres enquêtes ont aussi été menées par des associations étudiantes auprès des internes en médecine par exemple ou des étudiantes sage-femme. La diffusion du baromètre BASIL a également eu lieu relativement peu de temps auparavant. Par ailleurs, les composantes ou les laboratoires de recherche peuvent aussi proposer à leurs étudiants (y compris les doctorants) de participer à des enquêtes qu'ils ont eux-mêmes créés. La multiplicité de ces enquêtes peut avoir eu un impact négatif sur le taux de réponses, les étudiants ne prenant pas le temps de répondre à toutes les sollicitations.

## 02 LE QUESTIONNAIRE

Le format du questionnaire peut également expliquer qu'un certain nombre d'étudiants n'aient pas répondu à l'enquête. En effet, le choix a été fait de partir sur un format de questionnaire complet, permettant d'éclairer les services participant au groupe de travail sur des questions les concernant. Le temps de passation du questionnaire était de plus de 13 minutes pour la moitié des étudiants ayant soumis leur questionnaire.

Par ailleurs, le questionnaire n'était pas nécessairement adapté à toutes les formations, notamment aux étudiants en troisième cycle (doctorants, thèse de santé), en formation continue, aux DU : pour certaines questions, la modalité « non concerné.e » n'était pas proposée, par exemple sur des questions centrées sur la vie universitaire alors que certains de ces étudiants sont peu présents dans l'établissement.

## 03 PISTES D'AMÉLIORATION ET OPTIMISATION

### ***Mieux cibler les étudiants***

Un ciblage des étudiants à enquêter pourrait être envisagé. Pour les prochaines éditions, une réflexion serait nécessaire sur le bénéfice de contacter l'ensemble des étudiants ou de retirer du périmètre les étudiants inscrits en convention, dans des formations à distance ou encore les étudiants en formation continue ou en reprise d'études.

### ***Améliorer le questionnaire et l'adapter aux différents profils***

Pour les éditions suivantes, certaines questions pourraient être modifiées car elles ont pu être mal comprises par les étudiants ou parce les résultats sont difficilement interprétables. C'est par exemple le cas de la question : « *Depuis le mois de février, avez-vous ressenti :*

- Des difficultés récurrentes et importantes de concentration, d'attention
- Du stress lié à la peur de l'échec, de votre avenir professionnel, de l'avenir...
- Du stress lié à la charge de travail ou la complexité des études
- Une faible motivation pour suivre les cours ou réaliser le travail personnel demandé
- Une perte de sens de vos études, interrogation sur le choix de ces études
- Des difficultés spécifiques (lecture, écriture, déplacement, vision...)
- De la fatigue importante
- Du stress lié au contexte social ou politique en France ou à l'international
- Aucun de ces éléments »

Certaines modalités de réponses associent en effet des causes et des conséquences (par exemple, « Du stress lié à la charge de travail ou la complexité des études), alors que d'autres ne se centrent que sur des ressentis (exemple : « De la fatigue importante ». Par ailleurs, les causes de ressentis négatifs listées sont en lien étroit avec la vie universitaire alors que les *verbatim* laissés dans l'espace de commentaire libre indiquent de nombreuses autres causes de ressentis négatifs.

Une adaptation du questionnaire aux différentes typologies d'étudiants, comme préconisé dans la feuille de route du baromètre, serait également à envisager. En effet, certaines questions pourraient également être filtrées selon le profil des répondants, comme les doctorants ou les internes en santé, notamment celles concernant l'organisation de leur formation qui est particulière. Il s'agirait sinon de proposer une modalité « non concerné.e ».

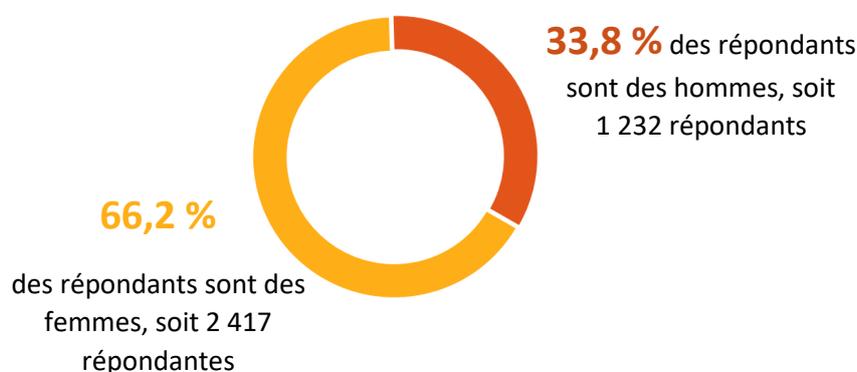
# 03 TAUX DE RÉPONSE ET RÉPARTITION DES RÉPONDANTS

Le profil des répondants permet de qualifier les étudiants ayant répondu à l'enquête. Les variables suivantes ont été directement extraites du système d'information Apogée via lequel les étudiants sont inscrits et reconstruites si nécessaire : sexe, composante, cycle, type de diplôme, boursier, néo entrant, néo-bachelier, étudiants internationaux, régime d'inscription. Ces variables ont été appariées avec la base des réponses puis pseudonymisées. La base des répondants 2023 ne permet pas de comparabilité avec la base des réponses de l'an passé. En effet, les méthodologies d'enquête sont différentes entre les deux années. L'an passé, les variables de profils n'avaient pas été extraites du système d'information et seule la variable de profil « niveau de formation » était demandée via le questionnaire. Les profils restent donc difficilement comparables entre les deux éditions d'enquêtes.

## 01 SEXE

**Taux de réponse :** Parmi l'ensemble des femmes inscrites à Lyon 1, **9,4%** ont répondu à l'enquête. C'est le cas de **6,7%** des hommes.

### Répartition des répondants :



Les femmes sont surreprésentées parmi les répondants, en effet elles sont 58,5% parmi les inscrits à l'université mais 66,7% dans la base des répondants. Les hommes sont quant à eux sous-représentés : ils sont 33,8% de répondants contre 41,5% des inscrits.

## 02 COMPOSANTE

### Taux de réponse et répartition des répondants :

Composante	Effectifs inscrits à l'université*	Répartition des inscrits à l'université	Effectifs des répondants	Taux de réponse	Répartition des répondants
<b>Institut Universitaire de Technologie Lyon 1</b>	4795	10,9%	515	10,7%	14,1%
<b>UFR Biosciences</b>	3170	7,2%	619	19,5%	17,0%
<b>UFR Faculté des Sciences</b>	3408	7,7%	445	13,1%	12,2%
<i>dont Dpt. Mathématiques</i>	1220	2,8%	158	13,0%	4,3%
<i>dont Dpt. Physique</i>	1269	2,9%	157	12,4%	4,3%
<i>dont Dpt. Chimie</i>	919	2,1%	130	14,1%	3,6%
<b>Dpt. composante - Informatique</b>	912	2,1%	103	11,3%	2,8%
<b>Dpt. composante - Mécanique</b>	730	1,7%	51	7,0%	1,4%
<b>Dpt. composante - Génie Electrique des Procédés</b>	304	0,7%	27	8,9%	0,7%
<b>UFR Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives</b>	3034	6,9%	174	5,7%	4,8%
<b>Institut national supérieur du professorat et de l'éducation</b>	2493	5,7%	192	7,7%	5,3%
<b>Polytech Lyon</b>	981	2,2%	137	14,0%	3,8%
<b>Faculté de Médecine Lyon Est</b>	11959	27,2%	453	3,8%	12,4%
<b>Faculté de Médecine et de Maïeutique Lyon Sud - Charles Mérieux</b>	5059	11,5%	349	6,9%	9,6%
<b>Institut des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques</b>	2718	6,2%	160	5,9%	4,4%
<b>Faculté d'Odontologie</b>	624	1,4%	30	4,8%	0,8%
<b>Institut des Sciences et Techniques de Réadaptation</b>	1577	3,6%	293	18,6%	8,0%
<b>Direction de la Recherche et des Etudes Doctorales</b>	1538	3,5%	48	3,1%	1,3%
<b>Institut de Science Financière et d'Assurances</b>	542	1,2%	32	5,9%	0,9%
<b>Observatoire de Lyon</b>	91	0,2%	21	23,1%	0,6%
<b>Sciences**</b>	100	0,2%	0	0,0%	0,0%
<b>Ensemble</b>	<b>44 035</b>	<b>100,0%</b>	<b>3649</b>	<b>8,3%</b>	<b>100,0%</b>

\*A la date d'extraction de la base de sondage

\*\*DAEU

**Note de lecture** : 4795 sont étudiants à l'université à l'IUT en 2022-23 et ont reçu un lien les invitant à participer à l'enquête. Ces étudiants représentent 10,9% des étudiants de l'UCBL à la date de l'enquête. Parmi ces étudiants, 515 ont répondu à l'enquête, ce qui représente 10,7% des inscrits à l'IUT. Les étudiants de l'IUT représentent 14,1% des répondants. Ils sont donc surreprésentés parmi les répondants.

Certaines composantes sont surreprésentées dans l'échantillon (indiquée en vert) : c'est le cas de l'IUT, de l'UFR des Biosciences, de la Faculté des Sciences (Maths, Physique, Chimie), du Département d'Informatique, de Polytech et de

l'ISTR. Certaines sont en revanche sous-représentées, comme les deux composantes de médecine, STAPS ou encore la DRED. Cette différence peut être liée au niveau de diplôme des étudiants inscrits dans les composantes, car les étudiants en premier et 2<sup>nd</sup> cycle participent davantage aux enquêtes.

### 03 CYCLE

#### Taux de réponse et répartition des répondants :

Cycle	Effectifs inscrits à l'université	Répartition des inscrits à l'université	Effectifs des répondants	Taux de réponse	Répartition des répondants
1er cycle	24 295	55,2%	2279	9,4%	62,5%
2ème cycle	10 626	24,1%	1257	11,8%	34,4%
3ème cycle	4 447	10,1%	79	1,8%	2,2%
Autre (DU/AEU)	4 667	10,6%	34	0,7%	0,9%
<b>Total</b>	<b>44 035</b>	<b>100,0%</b>	<b>3649</b>	<b>8,3%</b>	<b>100,0%</b>

On compte 24 295 inscrits en premier cycle (licence ou équivalent), ce qui représente 55,2% des étudiants de l'université. Ils sont 2 279 à avoir répondu à l'enquête, soit un taux de réponse de 9,4%. Les étudiants de premier et deuxième cycles sont surreprésentés dans la base alors que les étudiants de 3<sup>e</sup> cycle et les autres diplômes de type DU, AEU, etc. sont largement sous-représentés : les étudiants de 3<sup>ème</sup> cycle représentent 10,1% des étudiants de l'université mais seulement 2,2% des répondants.

Le taux de réponse des étudiants inscrits en 1<sup>er</sup> cycle est toutefois plus faible que celui du 2<sup>ème</sup> cycle en raison du taux de réponse presque nul des étudiants inscrits en diplôme d'infirmier (plus de 4500 étudiants).

Par ailleurs, 21,8% des répondants sont en première année de premier cycle, c'est-à-dire en première année de licence, de BUT, de PASS... Ils étaient plus nombreux l'an passé puisqu'ils étaient 27,2%.

## 04 TYPE DE DIPLÔME

### Taux de réponse et répartition des répondants :

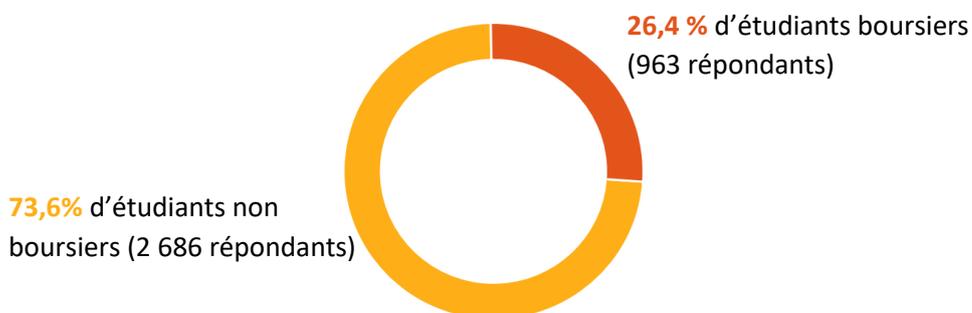
Type de diplôme	Effectifs inscrits à l'université	Répartition des inscrits à l'université	Effectifs des répondants	Taux de réponse	Répartition des répondants
Formation ingénieur - Peip	231	0,5%	44	19,0%	1,2%
Formation ingénieur	664	1,5%	84	12,7%	2,3%
Licence Pro	1349	3,1%	94	7,0%	2,6%
Licence LMD	7380	16,8%	984	13,3%	27,0%
Master LMD	4285	9,7%	543	12,7%	14,9%
Master MEEF	1805	4,1%	214	11,9%	5,9%
Doctorat	1493	3,4%	48	3,2%	1,3%
DEUST	938	2,1%	7	0,7%	0,2%
BUT	3508	8,0%	438	12,5%	12,0%
CC Orthophoniste	500	1,1%	138	27,6%	3,8%
CC Orthoptiste	118	0,3%	5	4,2%	0,1%
DE Audioprothèse	157	0,4%	6	3,8%	0,2%
DE Ergothérapeute	117	0,3%	31	26,5%	0,8%
DE Masseur-kinésithérapeute	393	0,9%	49	12,5%	1,3%
DE Psychomotricien	200	0,5%	56	28,0%	1,5%
DE infirmier	4586	10,4%	6	0,1%	0,2%
Diplôme d'IPA ou d'Infirmier anesthésiste	153	0,3%	10	6,5%	0,3%
DE Pharmacie	1442	3,3%	101	7,0%	2,8%
DE Sage-Femme	239	0,5%	65	27,2%	1,8%
DE Odontologie	570	1,3%	26	4,6%	0,7%
DE Médecine	4954	11,3%	491	9,9%	13,5%
DES/DESC (toutes filières)	1995	4,5%	14	0,7%	0,4%
Mineure santé (partenaires)	236	0,5%	7	3,0%	0,2%
PASS	1781	4,0%	137	7,7%	3,8%
Autre (DU, AEU...)	4941	11,2%	34	0,7%	0,9%
<b>Total</b>	<b>44035</b>	<b>100,0%</b>	<b>3649</b>	<b>8,3%</b>	<b>100,0%</b>

7 380 étudiants sont inscrits en licence LMD (hors CPGE), ce qui représente 16,8% des inscrits. Ils sont 984 à avoir répondu à l'enquête, soit un taux de réponse de 13,3%. Ils représentent cependant 27% des répondants, ils sont donc surreprésentés. Les étudiants de master LMD et master MEEF, les étudiants ingénieurs, en BUT, en médecine sont également surreprésentés. En revanche, les étudiants en DES/DESC toutes filières confondues, les étudiants en soins infirmiers, les doctorants sont sous-représentés. La catégorie « Autre » correspond à différents types de diplôme : DU, AEU, DAEU, HDR... Ces étudiants sont largement sous-représentés dans la base des répondants.

## 05 BOURSIERS

**Taux de réponse :** Parmi les étudiants boursiers, 13,9% ont répondu à l'enquête, c'est le cas de 7,2% des non boursiers.

### Répartition des répondants



Les étudiants boursiers représentent 15,7% des inscrits et 26,4% des répondants. Ils sont donc surreprésentés dans la base de réponses.

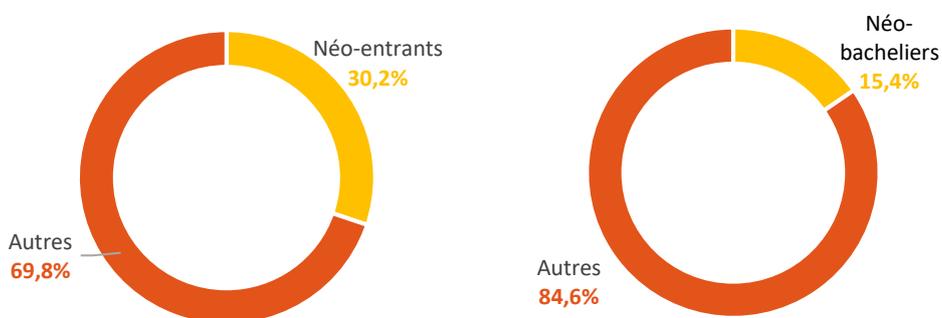
## 06 NÉOENTRANTS ET NÉO-BACHELIERS

### Taux de réponse :

Un étudiant néo-entrant est un étudiant inscrit pour la première fois à l'UCBL en 2022-23. Parmi eux, 7,0% ont répondu à l'enquête, c'est le cas de 9,0% des étudiants déjà inscrits auparavant à l'Université Claude Bernard Lyon 1.

Un néo-bachelier est un étudiant ayant obtenu son baccalauréat français, l'année scolaire précédant l'année universitaire en cours, soit en 2021-22. Parmi les néo-bacheliers, 9,4% ont répondu à l'enquête contre 8,1% des autres étudiants.

### Répartition des répondants :



Les néo-entrants représentent 35,7% des inscrits, mais seulement 30,2%, ils sont donc légèrement sous-représentés. Les néo-bacheliers représentent quant à eux 13,6% des inscrits contre 15,4% des répondants.

## 07 RÉGIME D'INSCRIPTION

### Taux de réponse et répartition des répondants :

Régime d'inscription	Effectifs inscrits à l'université	Répartition des inscrits à l'université	Effectifs des répondants	Taux de réponse	Répartition des répondants
Formation initiale	36643	83,2%	3363	9,2%	92,2%
Apprentissage	2676	6,1%	184	6,9%	5,0%
Contrat de professionnalisation	108	0,2%	8	7,4%	0,2%
Formation continue (y compris VAE et VES)	4140	9,4%	35	0,9%	1,0%
Reprise d'études non financée	468	1,1%	59	12,6%	1,6%
<b>Ensemble</b>	<b>44035</b>	<b>100,0%</b>	<b>3649</b>	<b>8,3%</b>	<b>100,0%</b>

36 643 étudiants sont inscrits en formation initiale, ils représentent 83,2% des inscrits. Parmi eux, 3 363 ont participé au baromètre bien-être, soit un taux de réponse de 9,2%. Ils représentent également 92,2% des répondants et sont donc surreprésentés. Les étudiants en formation continue représentent quant à eux 9,4% des inscrits mais seulement 1% des répondants, ils sont donc sous-représentés.

## 08 ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX

### Taux de réponse et répartition des répondants :

Catégorie d'étudiants	Effectifs inscrits à l'université	Répartition des inscrits à l'université	Effectifs des répondants	Taux de réponse	Répartition des répondants
Français.e	38479	87,4%	3328	8,6%	91,2%
Etranger International*	4591	10,4%	250	5,4%	6,9%
Etranger non international	965	2,2%	71	7,4%	1,9%
<b>Ensemble</b>	<b>44035</b>	<b>100,0%</b>	<b>3649</b>	<b>8,3%</b>	<b>100,0%</b>

*\*Ici, un étudiant international est défini comme étant un étudiant de nationalité étrangère n'ayant pas obtenu de bac français en France. Exemple : un étudiant belge ayant obtenu un diplôme d'accès à l'enseignement supérieur en Belgique et inscrit depuis 5 ans à l'université Claude Bernard Lyon 1 est considéré comme étudiant international.*

En 2022-23, 250 étudiants internationaux ont répondu à l'enquête, ce équivaut à un taux de réponse de 5,4%. Les étudiants internationaux représentent ainsi 6,9% de l'ensemble des répondants, et sont donc sous-représentés puisqu'ils représentent 10,4% de l'ensemble des inscrits.

## 04 RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

Les résultats de l'enquête présentent les résultats généraux à chaque question posée. Pour certaines questions et/ou thématiques, des différences entre profils de répondants ont été remarquées suite au croisement de certaines variables. Aucun redressement n'a été appliqué et **certaines résultats présentent des effectifs faibles, il s'agit donc d'être vigilant sur l'interprétation de ceux-ci.**

Les résultats ne sont pas présentés dans le même ordre que le questionnaire mais par thématique, celle du bien-être se trouve à la fin de cette partie.

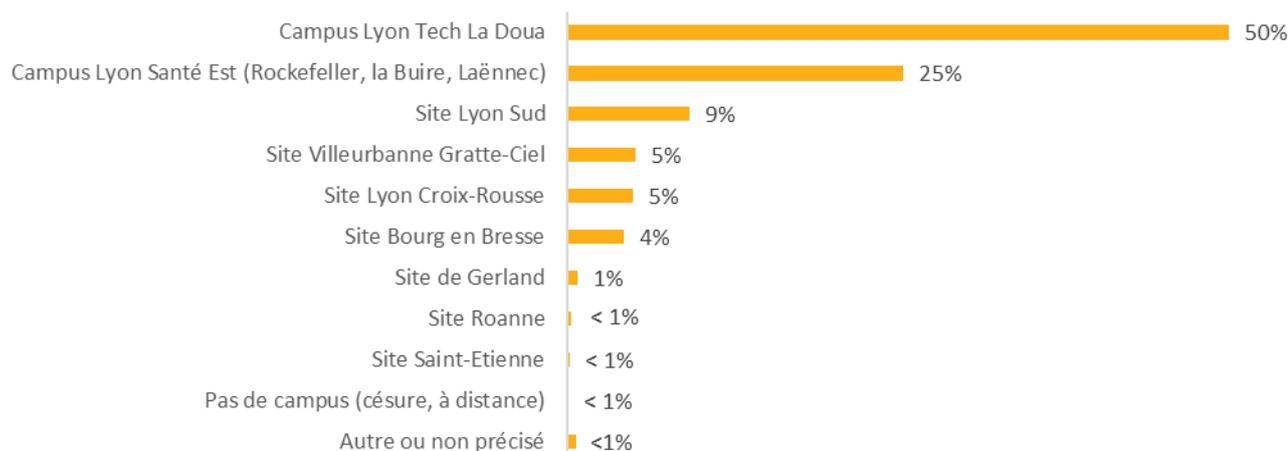


A la lecture des résultats, il s'agit d'être vigilant sur les variables déterminantes de certains résultats. En effet, certaines variables sont corrélées comme la composante, le type de diplôme, le campus, le sexe.... A titre d'exemple, on retrouve plus de femmes que d'hommes dans les composantes de médecine mais plus d'hommes à l'IUT. Les composantes définissent également des types de diplôme et des campus distincts. Certains résultats pourraient apparaître comme des effets de composante alors qu'il s'agit d'effet de sexe. A ce stade du traitement, il ne nous est pas possible de déterminer quelles sont les variables les plus impactantes.

Dans cette partie qui ne concerne que les étudiants ayant répondu à l'ensemble des questions obligatoires, les termes « répondants » et « étudiants » seront utilisés indifféremment : le mot « étudiant » ne fera référence qu'à ceux ayant participé à l'enquête mais ne vise pas une montée en généralité.

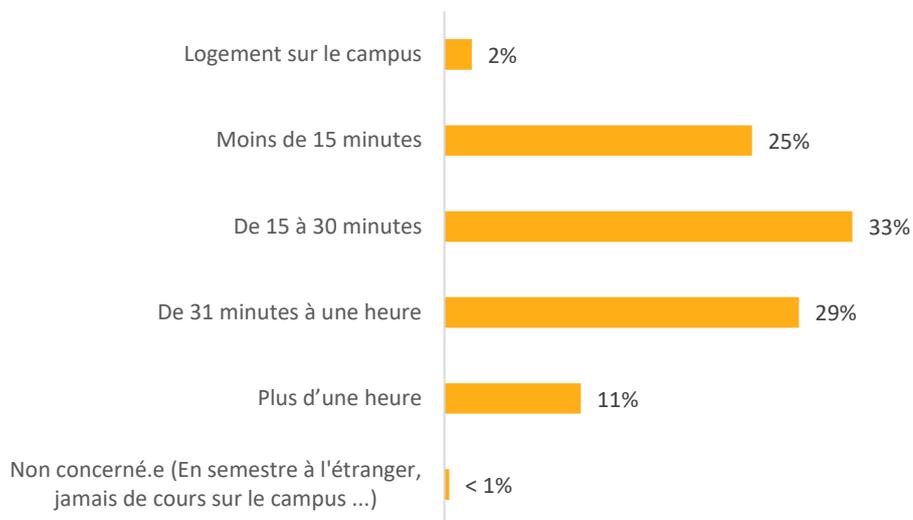
### 01 LIEUX DE VIE ET D'ÉTUDES

**Question : Pour l'année universitaire 2022-23, quel est votre campus principal ?**



Environ la moitié des répondants à l'enquête suit ses études sur le campus Lyon Tech La Doua. Un quart des répondants est quant à lui rattaché au campus de Lyon Santé Est. Lors de l'enquête précédente, 57,3% des répondants étudiaient sur le campus de La Doua, 24,6% à Lyon Santé Est, 6,7% à Lyon Sud.

**Question : En période de cours, quel est votre temps de trajet entre votre domicile et votre lieu d'études principal ?**



29% des étudiants ont un temps de trajet de leur domicile à leur campus d'études compris entre 31 minutes et 1 heure, et 11% vivent à plus d'une heure de leur lieu d'études.

Les résultats sont relativement similaires à ceux de l'an passé, puisque 2,6% des étudiants habitaient sur le campus, 22% à moins de 15 minutes, 31% entre 15 et 30 minutes, 31% entre 30 minutes et 1 heure et 13% à plus d'une heure.

Le temps de trajet diffère selon le **campus** sur lequel les étudiants suivent leurs cours. En effet, les étudiants des campus de La Doua, Croix Rousse et Lyon Sud sont plus nombreux à avoir un temps de trajet supérieur à une heure. Notamment, 19% des étudiants de Croix-Rousse ont un temps de trajet supérieur à une heure, contre 11% au global. Les étudiants de Bourg-en-Bresse sont en revanche 49% à habiter à moins de 15 minutes du campus contre 25% des étudiants au global.

**Question : Au deuxième semestre, fréquentez-vous régulièrement les campus de l'Université Claude Bernard Lyon 1 ?**

	Répartition en %
Oui	80,2%
Non, vous êtes en stage pour plusieurs mois (hors alternant)	10,1%
Non, vos cours ont lieu dans un autre établissement	2,1%
Non, vous êtes en alternance*	1,8%
Non, vous avez abandonné ou mis en suspend vos études	1,4%
Non, vous étudiez depuis chez vous, à la bibliothèque...	0,9%
Non, vous avez peu de cours ou êtes redoublant	0,7%
Non, pour des raisons personnelles, de santé...	0,4%
Non, vous assistez uniquement aux cours obligatoires	0,3%
Non, en raison de la distance, problèmes de transports...	0,3%
Non, vous êtes en échange dans un établissement étranger	0,2%
Non, vous êtes en doctorat/thèse	0,2%
Non, vous étudiez à distance	0,2%
Non, vous étudiez en étant accompagné (boîtes à colles...) ou êtes étudiant en prépa spécifique	0,2%
Non, vous travaillez à côté de vos études ou êtes en dispense d'assiduité	0,2%
Non, vous êtes en césure	0%
Non, pour une autre raison	0,7%
<b>Ensemble</b>	<b>100</b>

*\*Etudiants ayant indiqué qu'ils ne venaient pas sur les campus et ayant précisé qu'ils étaient en alternance.*

Environ 80% des étudiants fréquentent régulièrement les campus de l'université. Plusieurs raisons sont données quant au fait de ne pas être présent : la principale étant la réalisation de stages pour plusieurs mois, mentionnée par 10% des étudiants.

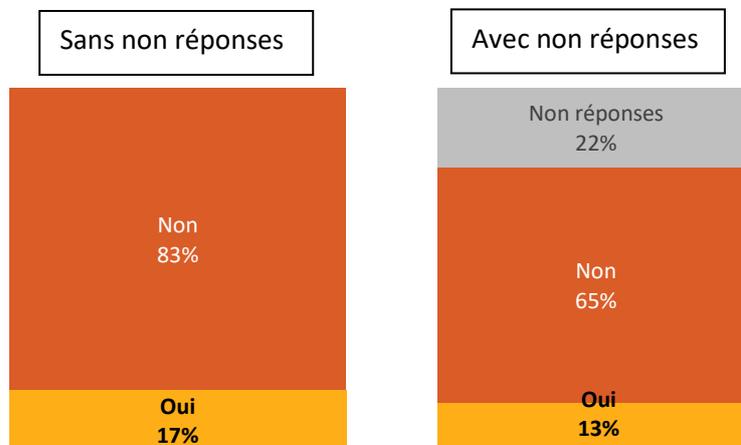
Les étudiants qui ne fréquentent pas régulièrement les campus de l'université pourraient ne pas être concernés par certaines questions comme la satisfaction des lieux d'études.

Les **néo-bacheliers** sont plus nombreux à fréquenter les campus de l'université, ils sont 91% à venir régulièrement contre 78% des autres étudiants. Cela pourrait en partie s'expliquer par le fait que ces étudiants sont en première année (BUT, Licence etc.) et qu'il y a moins de stage à ce stade de leur cursus. Les néo entrants (néo-bacheliers ou non) à l'Université Claude Bernard Lyon 1 sont 87% à fréquenter régulièrement les campus contre 77% des étudiants auparavant inscrits.

1,4% des répondants indiquent avoir abandonné ou mis en suspend leurs études, cependant cet indicateur est sous-estimé si les étudiants en abandon ne consultent plus leur boîte mail universitaire.

**Question : Sur l'année universitaire 2022-23, avez-vous un engagement étudiant (élu, membre d'association...) au sein de l'université (hors activité rémunérée par l'université) ?**

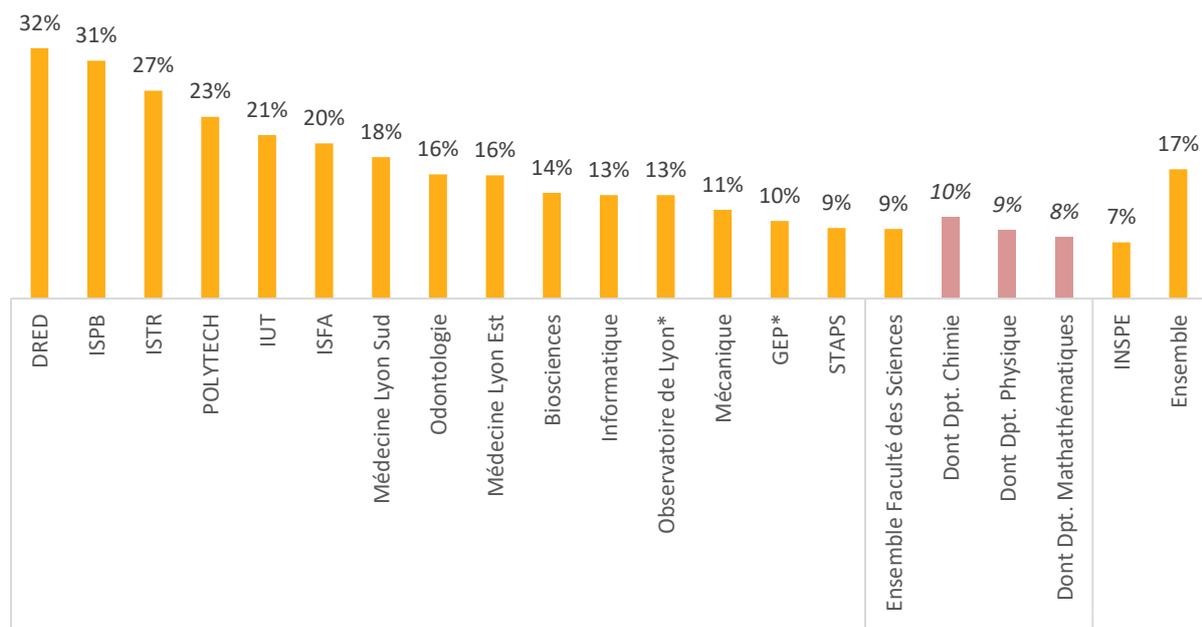
Nombre de réponses : 2854. Le taux de non-réponse est très important sur cette question. Une hypothèse est qu'il est dû à des étudiants n'ayant pas d'engagement étudiant et ayant donc passé la question. Cet indicateur, calculé sur le nombre de répondants serait alors sur-estimé.



17% des étudiants (hors non réponses) déclarent avoir un engagement étudiant au sein de l'université. Le fait d'avoir un engagement étudiant varie selon plusieurs facteurs. Les **néo entrants** ont moins souvent un engagement étudiant : en effet parmi les répondants à cette question, 11% des néo entrants déclarent avoir un engagement étudiant tandis que c'est le cas de 19% des étudiants ayant déjà eu une inscription à l'université avant l'année universitaire 2022-23. Les **étudiants étrangers internationaux** sont également moins nombreux à avoir un engagement dans le cadre universitaire, 10,5% contre 17,2% des étudiants de nationalité française.

Des effets de **composantes**, liés également à des effets de filières sont aussi visibles.

**Part des répondants déclarant un engagement étudiant selon la composante (hors non réponses):**



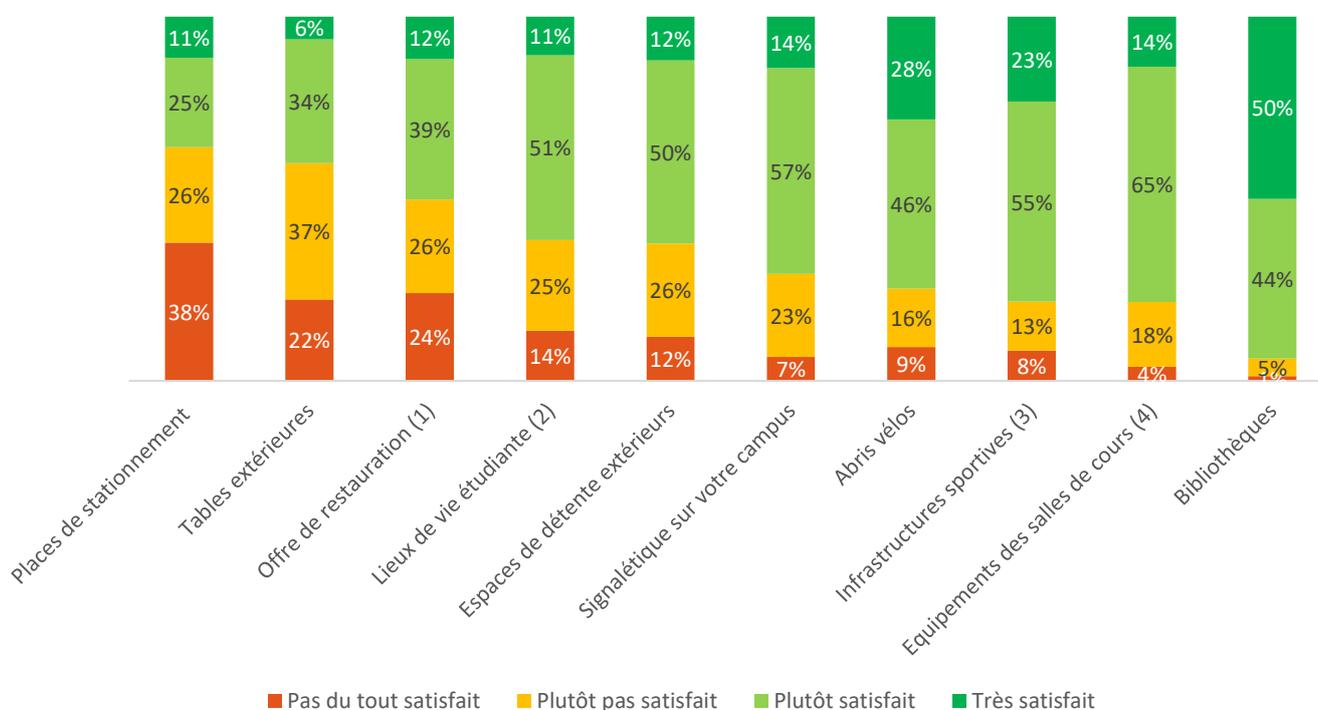
\*Ces composantes ayant moins de 30 répondants à cette question, les résultats sont à interpréter avec prudence.

Les doctorants sont proportionnellement les plus nombreux à déclarer un engagement universitaire. Les étudiants inscrits dans les composantes de santé, filières médicales et paramédicales, sont également nombreux à avoir un engagement étudiant, tout comme les étudiants de Polytech. Il s'agit de filières pour lesquelles les associations et bureau de vie étudiante sont traditionnellement fortement développés.

La notion d'engagement étudiant reste cependant floue car elle est multiple : il peut s'agir à la fois d'être adhérent à une association en lien avec l'université, y compris au sein de laboratoire de recherche, ce qui peut expliquer la part importante de doctorants ayant déclarés avoir un engagement étudiant, ou d'être membre d'un bureau des étudiants. Cette question n'interroge pas le fait d'être actif au sein de cet engagement étudiant : il est possible d'être adhérent en tant qu'usager.

**Question : Concernant les locaux et aménagements de l'université, dans quelle mesure êtes-vous satisfait.e des éléments suivants (parmi les étudiants utilisateurs\*) ?**

\*Les répondants ayant indiqué ne pas être concernés par le service ou l'équipement sont exclus du calcul.



- (1) Offre de restauration (Resto U, cafétérias...)
- (2) Lieux de vie étudiante (salles hors sac, foyers...)
- (3) Infrastructures sportives (gymnase, parcs extérieurs...)
- (4) Equipement des salles de cours (amphis, TP et TD)

Parmi ceux qui ont déclaré être concernés par les modalités, ce sont les bibliothèques qui obtiennent le meilleur taux de satisfaction (94% des répondants en sont plutôt ou tout à fait satisfaits).

Il s'agit d'être vigilant sur la part d'étudiants concernés par chacune des modalités, puisqu'un taux de satisfaction ou d'insatisfaction élevé peut ne concerner qu'un faible nombre d'étudiants.

## Part de répondants non concernés par les services ou équipements de l'université :

	Part de répondants non concernés par le service ou l'équipement
Espaces de détente extérieurs	12%
Infrastructures sportives (gymnase, parcs extérieurs...)	33%
Tables extérieures	16%
Abris vélos	62%
Offre de restauration (Resto U, cafétérias...)	9%
Signalétique sur votre campus	16%
Equipped des salles de cours (amphis, TP et TD)	2%
Lieux de vie étudiante (Salles hors sac, foyers...)	15%
Bibliothèques	8%
Places de stationnement	59%

La part d'étudiants déclarant ne pas être concernés par les différents équipements est très variable : 64% des étudiants utilisateurs se déclarent ainsi insatisfaits des places de stationnement, mais 59% de l'ensemble des enquêtés se déclarent également non concernés par cet équipement.

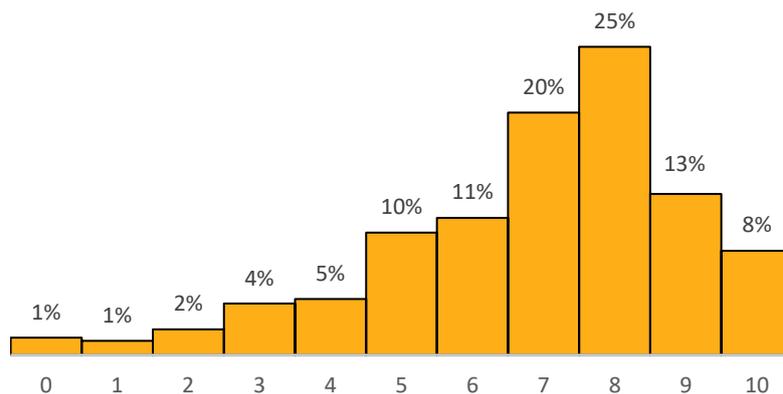
## Taux de satisfaction\* des lieux, espaces et infrastructures universitaires selon le campus des répondants (en %)

\*Le taux de satisfaction correspond ici aux étudiants ayant déclarés être « plutôt satisfait » ou « très satisfait ».

	Lyon Santé Est	Lyon Tech La Doua	Bourg en Bresse	Gerland*	Lyon Croix-Rousse	Lyon Sud	Roanne*	Saint-Etienne*	Villeurbanne Gratte-Ciel	Ens.
Bibliothèques	95%	96%	89%	73%	97%	85%	40%	86%	88%	94%
Equipements des salles de cours	81%	76%	86%	83%	55%	86%	100%	75%	84%	78%
Infrastructures sportives	68%	91%	63%	47%	80%	26%	100%	25%	74%	78%
Abris vélos	51%	80%	74%	29%	94%	84%	100%	100%	78%	75%
Signalétique sur le campus	63%	70%	81%	71%	67%	85%	80%	56%	85%	71%
Espaces de détente extérieurs	63%	67%	48%	58%	48%	44%	56%	63%	73%	62%
Lieux de vie étudiante	60%	65%	75%	62%	26%	62%	67%	50%	62%	61%
Offre de restauration	74%	48%	53%	61%	2%	15%	0%	17%	64%	50%
Tables extérieures	52%	32%	60%	57%	54%	16%	67%	50%	61%	40%
Places de stationnement	20%	38%	89%	43%	5%	41%	71%	33%	26%	36%
<b>Nb de répondants au global, y compris non concerné.e.s</b>	<b>920</b>	<b>1810</b>	<b>153</b>	<b>25</b>	<b>177</b>	<b>333</b>	<b>10</b>	<b>9</b>	<b>186</b>	<b>3649</b>
<b>*Ces campus ayant un nombre de répondants très faible, il s'agit d'interpréter les résultats avec prudence.</b>										

Le niveau de satisfaction des lieux et équipements dépend également des campus auxquels les étudiants sont rattachés. Les places de stationnement obtiennent une satisfaction très variable selon les campus : les étudiants de Bourg en Bresse sont satisfaits à 89% alors que c'est le cas que de 5% des étudiant de Lyon Croix-Rousse. Par ailleurs, ces derniers sont satisfaits des abris vélos à 94% alors que c'est le cas de 51% des étudiants de Lyon Santé Est.

**Question : Sur une échelle de 0 à 10, comment trouvez-vous l'ambiance au sein de votre promotion :**

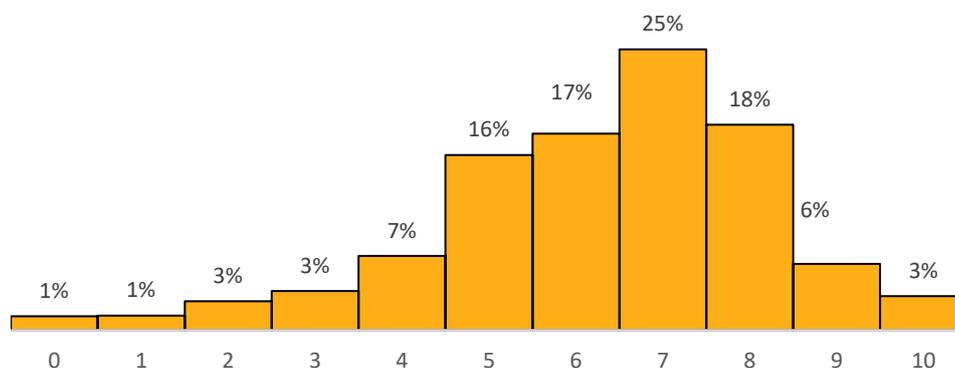


*116 étudiants n'ont pas répondu à cette question ou ont déclaré ne pas être concernés par cette question.*

En moyenne, les étudiants attribuent la note de 6,9/10 à l'ambiance au sein de leur promotion. 23% attribuent une note inférieure ou égale à 5 à l'ambiance de leur promotion. La note la plus fréquemment attribuée est 8, donnée par près d'un quart des répondants.

Des différences sont notamment retrouvées en fonction du type de diplôme préparé. En effet, les étudiants en PASS notent en moyenne l'ambiance de leur promotion à 5,4/10 alors que les étudiants inscrits en licence professionnelle la note à 7,5/10 ou encore 8/10 pour les diplômes de sage-femme. Les licences LMD lui attribuent la note de 6,5/10 et 7,1/10 pour les masters LMD et 7 pour les master MEEF.

**Question : Sur une échelle de 0 à 10, comment trouvez-vous l'ambiance au sein de l'université :**



*271 étudiants n'ont pas répondu à cette question ou ont déclaré ne pas être concernés par cette question, ils donc plus nombreux à ne pas se sentir concernés par l'ambiance au sein de l'université que dans leur promotion.*

En moyenne, les étudiants attribuent la note de 6,3/10 à l'ambiance de l'université. 31% attribuent une note inférieure ou égale à 5 et la note la plus fréquemment attribuée est 8, donnée également par quart des répondants.

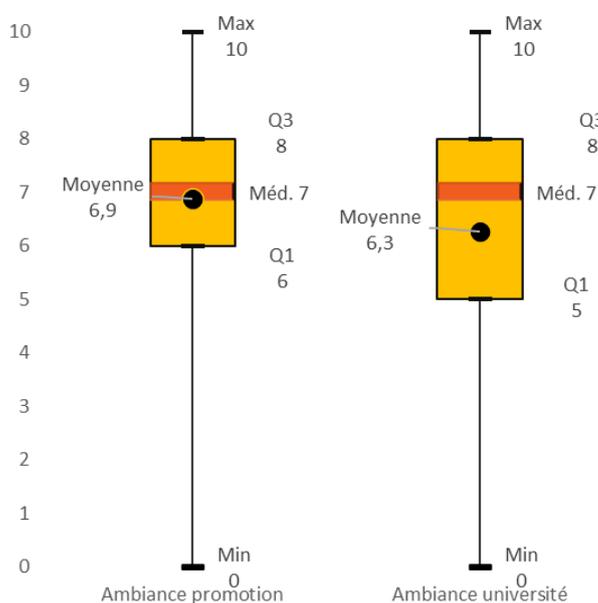
A l'inverse de la note sur l'ambiance de la promotion, les étudiants en PASS attribuent en moyenne une note de 6,5 à l'ambiance à l'université, ce qui est plus élevé que la moyenne globale. Pour les étudiants en maïeutique, l'ambiance

à l'université semble par contre moins bonne que l'ambiance au sein de la promotion puisque la note moyenne attribuée est de 6,5.

Quelques différences sont à noter selon le campus sur lesquels les étudiants suivent leur cours, variant de 6,6/10 pour le site de Bourg en Bresse à 5,7/10 pour le site de Lyon Croix Rousse, en rapport avec la note de 5,9 attribué à l'ambiance à l'université par les Master MEEF, pour beaucoup situés sur ce campus (seuls les campus de plus 100 répondants sont pris en compte ici).

Globalement, les étudiant.es ressentent une meilleure ambiance au sein de leur promotion, qu'au sein de l'université. Les étudiants sont plus nombreux à attribuer une note entre 0 et 5/10 à l'ambiance au sein de l'université qu'au sein de leur promotion.

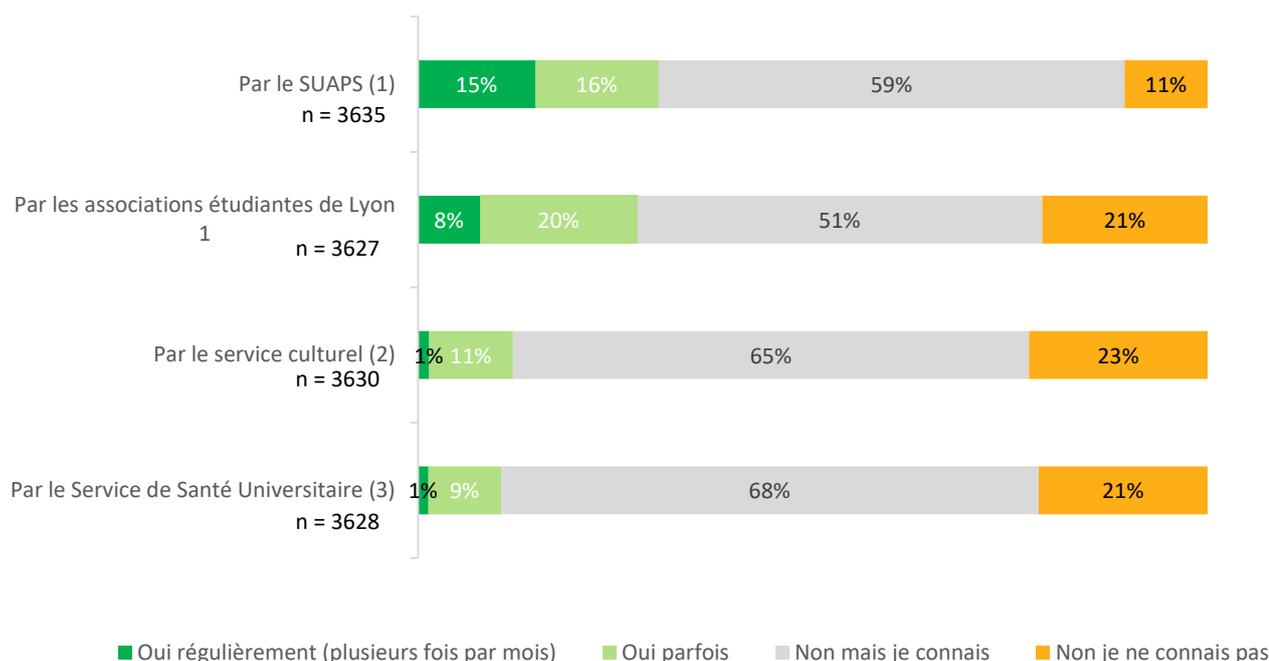
### Comparaison de la répartition des notes concernant l'ambiance au sein de la promotion et à l'université



Note de lecture :

- Min = Note minimale attribuée
- Max = Note maximale attribuée
- Méd = Note médiane attribuée (50% des étudiants ont indiqué une note supérieure ou égale à celle-ci et 50% une note inférieure ou égale. Elle est représentée par une épaisse ligne orange)
- Q1 = 1er quartile : un quart des étudiants ont indiqué une note inférieure ou égale à celle-ci
- Q3 = 3e quartile : 25% des étudiants ont indiqué une note supérieure ou égale à celle-ci.
- Le rectangle jaune représente les 50% répondants autour de la médiane (les répondants intermédiaires)

**Question : Participez-vous à des activités proposées à l'université par le SUAPS, les Associations étudiantes de Lyon 1, le service culturel ou le service de santé universitaire ?**



- (1) Par le SUAPS (Service des Sports)  
 (2) Par le service culturel (Théâtre Astrée...)  
 (3) Par le Service de Santé Universitaire (ateliers bien-être...)

- ➔ 30% des répondants participent parfois ou régulièrement aux activités proposées par le SUAPS, 28 % à celles proposées par les associations étudiantes de Lyon 1, 12% à celles du Service Culturel et 10% à celles du SSU.
- ➔ 21% des étudiants ne connaissent pas les activités mises en place par le Service de Santé Universitaire ou les associations étudiantes et 23% ne connaissent pas celles proposées par le Service Culturel. Le SUAPS est le service le plus connu avec 11% d'étudiants ne connaissant pas les activités proposées.
- ➔ Parmi les enquêtés ayant répondu à chacune de ces 4 questions (3615 répondants), 178 étudiant.es indiquent ne connaître aucune des activités proposées par ces différents services, soit 5% des répondants.
- ➔ Au total, 47% indiquent ne pratiquer aucune des activités proposées, qu'ils connaissent ou non leur existence.

Cependant la participation ou non aux activités proposées par les différents services de l'université varie selon le profil des répondants.

Si le taux de participation aux activités proposées par le Service Culturel, le SUAPS et les associations étudiantes est relativement proches chez les femmes et les hommes, on note une différence au niveau de la participation aux activités proposées par le SSU : 13% des femmes indiquent y participer parfois ou régulièrement, contre 6% des hommes. De même 29% des hommes indiquent ne pas connaître les activités proposées par ce service, contre 18% des femmes.

## Taux de participation\* aux activités par service selon le campus des répondants (en %)

\* Le taux de participation correspond à l'agrégation de la part des répondants ayant répondu « Oui régulièrement (plusieurs fois par mois) » et « Oui parfois ». Il est calculé hors non réponses.

	Campus Lyon Santé Est	Campus Lyon Tech La Doua	Site Bourg en Bresse	Site de Gerland*	Site Lyon Croix-Rousse	Site Lyon Sud	Site Roanne*	Site Saint-Etienne*	Site Villeurbanne Gratte-Ciel	Ensemble (y compris étudiants sans campus)
SUAPS	31%	35%	32%	36%	15%	13%	90%	0%	20%	30%
Associations étudiantes	42%	20%	24%	20%	17%	39%	40%	0%	26%	28%
Service culturel	12%	13%	10%	20%	15%	7%	0%	11%	7%	12%
SSU	16%	8%	3%	12%	3%	19%	0%	11%	3%	11%
<b>Nb de répondants au global par campus (non réponses comprises)</b>	<b>920</b>	<b>1810</b>	<b>153</b>	<b>25</b>	<b>177</b>	<b>333</b>	<b>10</b>	<b>9</b>	<b>186</b>	<b>3649</b>
<b>*Ces campus ayant un nombre de répondants très faible, il s'agit d'interpréter les résultats avec prudence</b>										

La participation aux activités varie selon le campus sur lequel les étudiants suivent leurs études. En effet, 15% des étudiants de Croix Rousse participent parfois ou régulièrement aux activités proposées par le service culturel, alors que c'est le cas de 7% des étudiants de Villeurbanne Gratte-Ciel et Lyon Sud. 13% des étudiants de Lyon Sud participent parfois ou régulièrement aux activités proposées par le SUAPS contre 35% des étudiants de La Doua. Les écarts les plus importants sont retrouvés pour les activités proposées par les associations étudiantes : 42% des étudiants de Lyon Santé Est et 39% de ceux de Lyon Sud y participent parfois ou régulièrement contre 17% pour les étudiants de Croix-Rousse.

Les différences peuvent s'expliquer par la présence de services/installations sur certains campus plus que sur d'autres mais peut-être également par des effets de filières : le campus Lyon santé Est accueille des étudiants suivant des filières médicales et paramédicales. Il se pourrait qu'ils soient plus sensibles aux activités proposées par le SSU ou aient des besoins particuliers par rapport aux autres étudiants. Les étudiants en médecine sont par exemple 15% à participer à des activités proposées par SSU et seulement 11% à ne pas les connaître.

La connaissance des activités proposées par les différents services dépend également du type de diplôme comme on peut le voir dans le tableau suivant : certains sont plus éloignés des activités, comme les étudiants inscrits en licence professionnelle (44% ne connaissent pas les activités proposées par le SSU par exemple et seulement 4% y participent occasionnellement ou régulièrement). C'est également le cas des étudiants en PASS qui participent moins que l'ensemble des étudiants aux activités proposées par le SUAPS, les associations étudiantes ou le service culturel.

Globalement les étudiants préparant des diplômes médicaux ou paramédicaux sont plus nombreux à participer aux activités proposées par les associations étudiantes, ce qui est à mettre en lien avec le nombre plus important d'engagements étudiants dans ces filières.

### Taux de participation\* aux activités par service selon le type de diplôme préparé par les répondants (en %)

\* Le taux de participation correspond à l'agrégation de la part des répondants ayant répondu « Oui régulièrement (plusieurs fois par mois) » et « Oui parfois ». Il est calculé hors non réponses.

Étiquettes de lignes	BUT	Lic. LMD	Lic Pro 1	Mast. LMD	Mast. MEEF	Form ingén-Peip	Form ingén	Doctorat	CC orthophoniste	DE Masseur-kinésithérapeute	DE Psychomotricien	DE Ergothérapeute	PASS	Dipl. SF	Dentaire	Pharmacie	Médecine	Total général (y compris diplômes non présentés dans le tableau)
SUAPS	33%	38%	9%	26%	22%	36%	56%	33%	37%	39%	41%	26%	4%	17%	43%	32%	28%	30%
Associations étudiantes	28%	18%	10%	21%	20%	18%	27%	9%	67%	71%	69%	55%	10%	51%	30%	45%	42%	28%
Service culturel	11%	12%	2%	17%	15%	7%	5%	28%	21%	16%	27%	6%	2%	8%	7%	6%	10%	12%
SSU	5%	8%	4%	11%	3%	7%	5%	17%	17%	14%	33%	29%	10%	29%	13%	19%	15%	11%
<b>Nombre de répondants, y compris non concerné.es</b>	<b>438</b>	<b>984</b>	<b>94</b>	<b>543</b>	<b>214</b>	<b>44</b>	<b>84</b>	<b>48</b>	<b>138</b>	<b>49</b>	<b>56</b>	<b>31</b>	<b>137</b>	<b>65</b>	<b>30</b>	<b>114</b>	<b>491</b>	<b>3649</b>

\*Seuls les types de diplôme avec au moins 30 répondants sont présentés

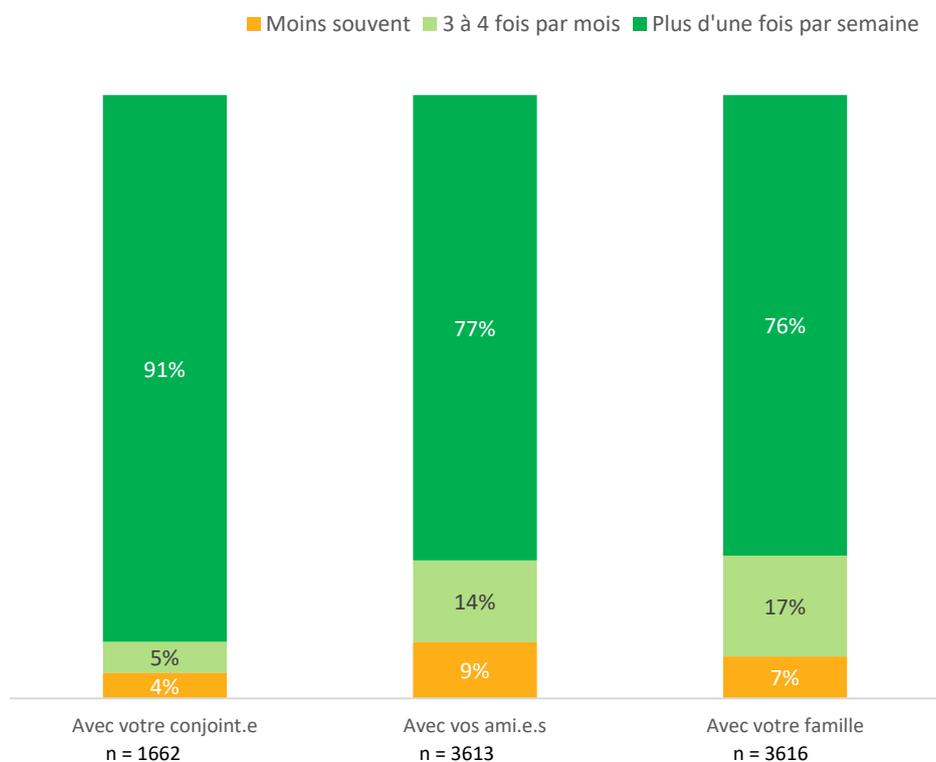
Par ailleurs, les **apprentis** sont moins nombreux que les étudiants en **formation initiale classique** à participer aux activités proposées par ces différents services. A titre d'exemple, 12% des apprentis participent souvent ou régulièrement aux activités proposées par les associations étudiantes contre 29% des étudiants en formation initiale classique. Ils sont également 18% à participer aux activités du SUAPS contre 31% des étudiants de formation initiale classique.

Les **néo-entrants** sont également moins nombreux à participer à ces différentes activités et sont plus nombreux à ne pas connaître ce qui est proposé : 29% des néo-entrants ne connaissent pas les activités proposées par le SSU contre 18% des étudiants auparavant inscrits à l'UCBL.

Les **étudiants étrangers internationaux** sont quant à eux plus ou moins impliqués dans les activités selon les services qui les proposent. Ils sont 17% à participer parfois ou régulièrement aux activités proposées par le service de santé universitaire contre 10% des étudiants de nationalité française, ils participent également davantage aux activités proposées par le SUAPS (35% contre 30%). Les étudiants internationaux sont cependant un peu moins nombreux que les étudiants de nationalité française à participer aux activités proposées par les associations étudiantes (19% contre 29%).

Par ailleurs, la fréquence de la participation aux activités varie également selon le **temps de trajet**: plus les étudiants vivent loin, moins ils sont nombreux à participer aux différentes activités. Par exemple, 19% des étudiants qui vivent à plus d'une heure du campus participent parfois ou régulièrement aux activités proposées par le SUAPS contre 39 % de ceux qui vivent à moins de 15 minutes du campus.

**Question : Depuis le mois de septembre, à quelle fréquence en moyenne avez-vous eu des interactions sociales (téléphone, face à face, SMS, visio, réseaux sociaux...) :**



*Calcul hors non réponses et Non concernés*

Parmi les étudiants concernés, c'est avec leur conjointe ou conjoint que les étudiants ont le plus fréquemment des contacts. Il s'agit cependant de l'item pour lequel le nombre d'étudiants non concernés est le plus important (54% des

répondants à la question). 7% ont des étudiants ont des contacts peu fréquents avec leur famille, 9% ont des contacts peu fréquents avec leurs amis.

Ces résultats varient selon le profil des étudiants. Les **étudiants internationaux** sont plus nombreux à avoir des contacts peu fréquents ou inexistant avec leur famille, leurs amis et leur conjoint.e. A titre d'exemple, 13% des étudiants internationaux déclarent être en contact moins souvent que 3 à 4 fois par mois avec leur famille, contre 6% des étudiants de nationalité française.

Les **étudiants en PASS** sont plus nombreux à avoir des contacts peu fréquents avec leurs amis : ils sont 19% à déclarer avoir des contacts avec leurs amis moins de 3 à 4 fois par mois contre 9% de l'ensemble des étudiants. Ils sont également 71% à déclarer avoir des interactions avec leur conjoint chaque semaine contre 90% de l'ensemble des répondants. Les interactions avec leur famille sont cependant globalement proches de celles des autres étudiants.

Les **femmes** ont des contacts plus fréquents avec leur famille : 79% d'entre elles déclarent avec des contacts avec leur famille plus d'une fois par semaine contre 71% des hommes.

## 02 DISCRIMINATIONS, HARCÈLEMENT, VIOLENCES

**Question : Depuis le mois de septembre, pensez-vous avoir été victime de discriminations à l'université ou ailleurs ?**



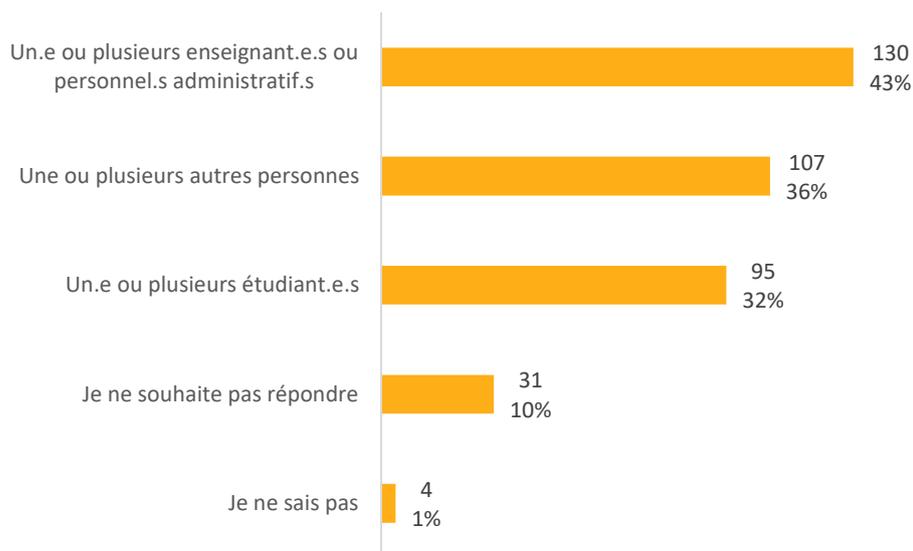
\*Parmi l'ensemble des participants, y compris ceux ayant indiqué ne pas souhaiter répondre.

8% des participants à l'enquête déclarent avoir été victimes de discrimination depuis la rentrée universitaire. 4% ont également sélectionné la modalité indiquant « Je ne souhaite pas répondre ».

Les **femmes** sont plus nombreuses à déclarer avoir été discriminées : c'est le cas de 9% des femmes contre 6% des hommes. Les **étudiants étrangers internationaux et non internationaux** sont également plus nombreux à avoir subi des discriminations : 20% contre 7% des étudiants de nationalité française.

**Les questions suivantes visent à caractériser les discriminations subies. Cette série de questions a été uniquement posée aux 301 étudiant.es ayant déclaré avoir subi des discriminations. Il était possible de choisir plusieurs modalités.**

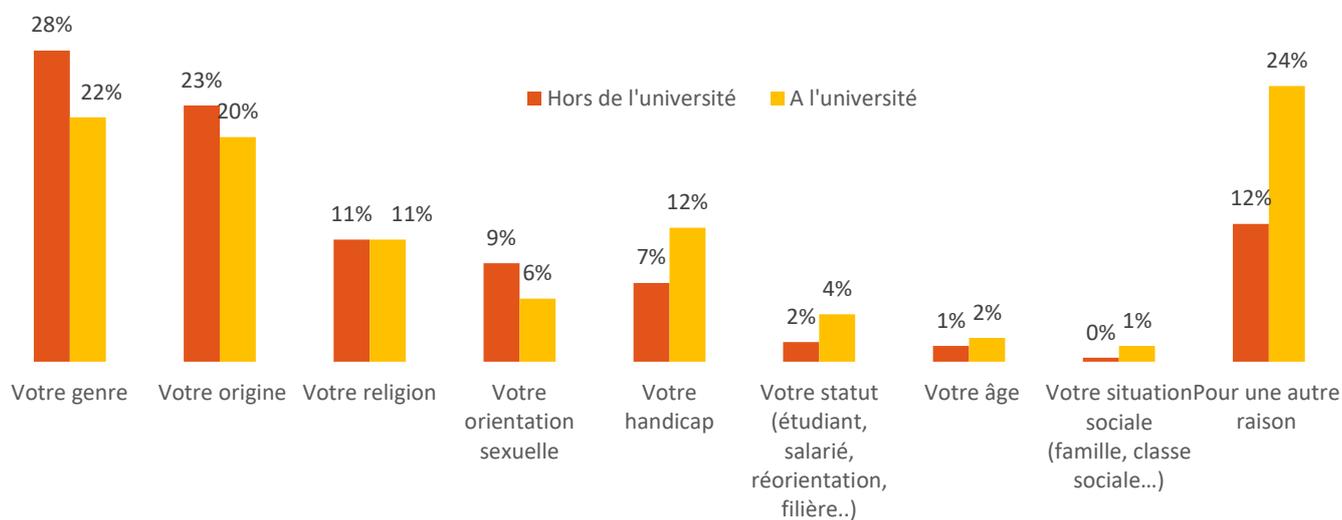
**Question : Qui était l'auteur.e de cette ou ces discrimination(s) ?**



*Parmi les personnes discriminées, hors non réponses. n=300*

43% des répondants ayant été discriminés ont déclaré que les discriminations qu'ils ont subies provenaient des enseignants ou des personnels administratifs de l'université, ce qui représente 130 étudiants. 32% ont déclaré avoir été discriminée par un ou plusieurs étudiants et 36% par une autre personne.

**Question : Si vous le souhaitez, vous pouvez sélectionner dans la liste suivante le lieu et la cause de ces discriminations - regroupé par causes :**



*Parmi les personnes discriminées, hors non réponses. n=286*



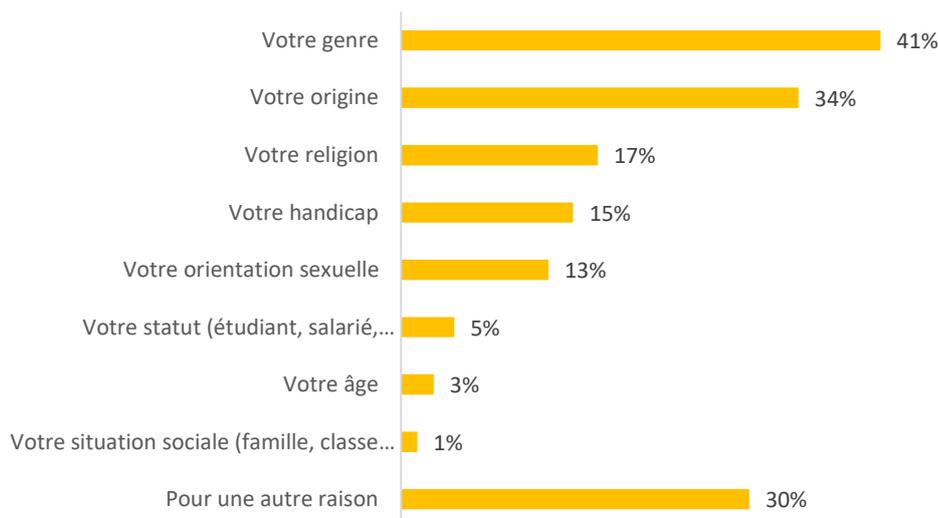
L'origine » est une des causes de discrimination proposées dans le questionnaire, mais sa définition est floue : elle implique à la fois la notion d'origine ethnique, géographique, sociale... Elle a pu être interprétée de façon plurielle par les répondants.

Parmi les personnes ayant déclaré avoir subi des discriminations, 71% déclarent avoir été discriminées à l'université et 61% en dehors de l'université, l'un n'excluant pas l'autre.

Parmi les étudiants discriminés, 28% déclarent avoir subi des discriminations de genre en dehors de l'université et 22% au sein de l'université. Les hommes déclarent plus souvent que les femmes être discriminés à l'université (81% contre 68%) et les femmes déclarent davantage de discriminations hors de l'université que les hommes (63% contre 53%).

Certains motifs de discriminations ont davantage lieu en dehors de l'université, comme le genre, l'origine ou l'orientation sexuelle mais d'autres sont plus nombreuses à être recensés au sein de l'université, comme le handicap.

### Cause des discriminations, indépendamment du lieu



Le genre est la principale cause de discrimination parmi les répondants. C'est le cas dans 41% des cas. L'origine est également un des motifs principaux de discriminations.

On retrouve une différence dans les motifs de discrimination selon le **sexe** des répondants : parmi les femmes ayant subi des discriminations, le genre est mentionné dans 50% des cas (25% à l'université et 35% hors de l'université) contre 11% chez les hommes. Les hommes déclarent quant à eux plus fréquemment être discriminés à cause de leur origine (59%) que les femmes (26%).

Les **étudiants étrangers internationaux** citent l'origine et la religion comme premières causes de discriminations : 91% des étudiants étrangers internationaux discriminés citent leur origine comme cause contre 19% des étudiants de

nationalité française. Ces derniers sont 13% à citer la religion comme cause de discriminations contre 28% des étudiants étrangers internationaux.

Une partie des étudiants a indiqué avoir été discriminé pour d'autres raisons, sans toujours en préciser le motif. 85 étudiants ont cependant précisé les discriminations subies, dans l'espace de commentaires. Les autres raisons sont variées mais témoignent parfois de situation de violence ou de harcèlement que nous allons voir par la suite.

**Question : Depuis le mois de septembre, avez-vous été victime de harcèlement ?**



*des répondants déclarent  
avoir été victimes de  
harcèlement, à l'Université  
ou en dehors.*

\*Parmi l'ensemble des participants, y compris ceux ayant indiqué ne pas souhaiter répondre.

183 étudiants déclarent avoir subi du harcèlement en dehors de l'université et 56 au sein de l'université. Les femmes déclarent plus souvent que les hommes (8% contre 2%) avoir été victimes de harcèlement moral ou sexuel, que ce soit à l'université ou en dehors de l'université.

### Lieu du harcèlement

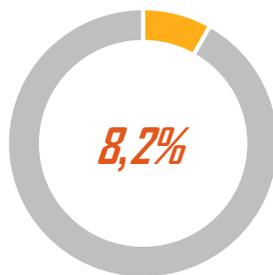


Parmi les personnes ayant déclaré avoir été harcelées. n=229

24% des répondants ayant subi du harcèlement indiquent en avoir été victimes à l'université et 80% en dehors de l'université. Ces proportions sont proches de celles observées chez les femmes, qui représentent la majorité des personnes ayant été harcelées (et des répondants). Parmi celles ayant déclaré avoir été harcelées, l'université est mentionnée dans 22% des cas, contre 81% pour le harcèlement déclaré hors de l'université.

Les hommes sont peu nombreux à être concernés (29 répondants), mais 41% d'entre eux indiquent avoir été victimes de harcèlement à l'université et 72% en dehors de l'université.

**Question : Depuis le mois de septembre, avez-vous été victime d'autres types de violences (physiques, psychologiques...)?**



*des répondants déclarent avoir été victimes de violences (physiques, psychologiques...) à l'université ou en dehors*

\*Parmi l'ensemble des participants, y compris ceux ayant indiqué ne pas souhaiter répondre.

La proportion de répondants déclarant avoir été victimes d'autres types de violences que le harcèlement (violences physiques, psychologiques.) est de 9% chez les femmes et de 7% chez les hommes, quel que soit le lieu où les violences ont été subies (université ou extérieur).

Le nombre d'hommes ayant déclaré être victime de harcèlement ou d'autres types de violences est faible, mais il semble qu'ils soient plus souvent victimes d'autres types de violences physiques ou psychologiques (7%) que de harcèlement (2%), tandis que chez les femmes ces proportions sont proches (9% et 8%).

### Lieu des violences

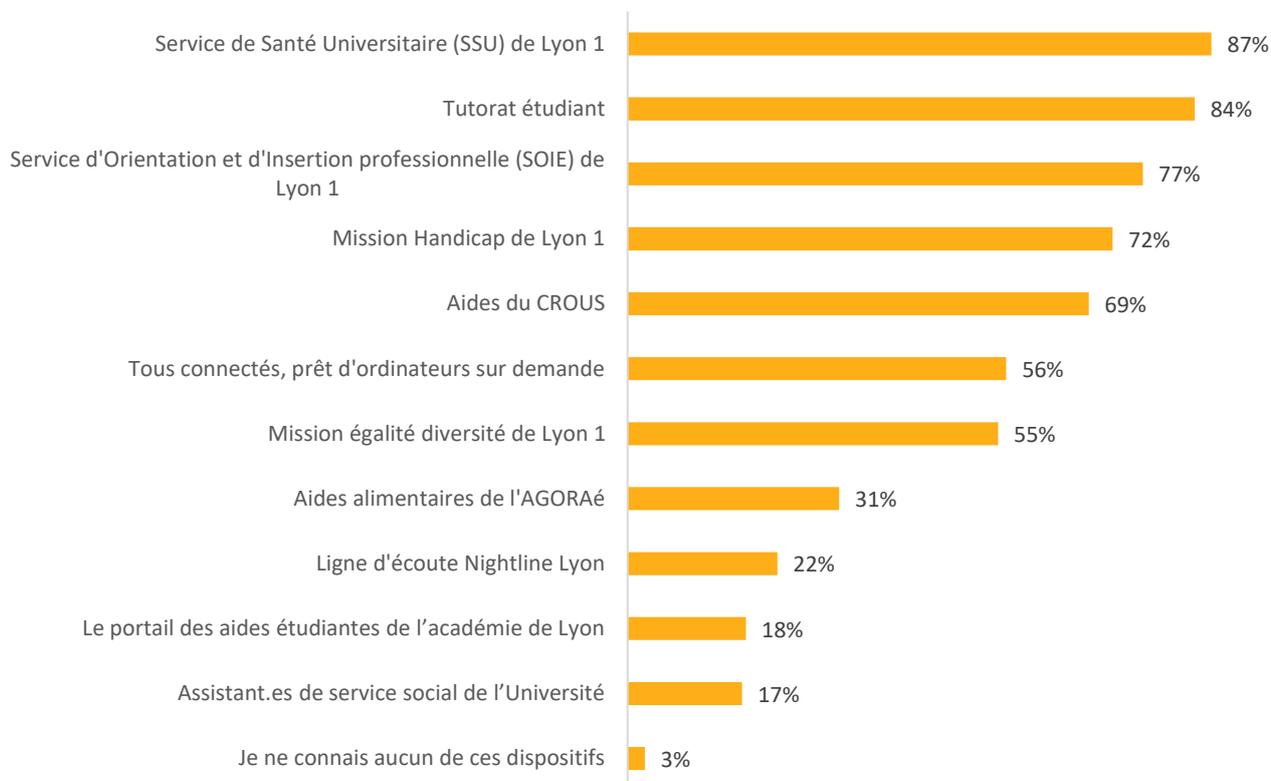


Parmi les personnes ayant déclaré avoir été victimes de violences. n=297

30% des répondants ayant subi des violences autres que le harcèlement indiquent en avoir été victimes à l'université et 76% en dehors de l'université. Les femmes victimes de ce type de violences (217 répondantes) indiquent que celles-ci se sont exercées à l'université dans 26% des cas et en dehors de l'université dans 80% des cas. Parmi les hommes concernés (80 répondants), 41% indiquent en avoir été victimes à l'université et 65% en dehors de l'université.

## 03 CONNAISSANCE ET APPELS AUX SERVICES ET DISPOSITIFS DE L'UNIVERSITÉ

Question : Parmi les dispositifs d'aide et d'accompagnement aux étudiant.e.s, sélectionnez ceux que vous connaissez, même de nom ?



Les aides du Crous regroupent un ensemble de dispositifs et d'accompagnement : bourses sur critères sociaux, repas à 1 euro, logement... Cette modalité a ainsi pu être saisie différemment selon les étudiants. Les résultats sont donc difficilement interprétables.

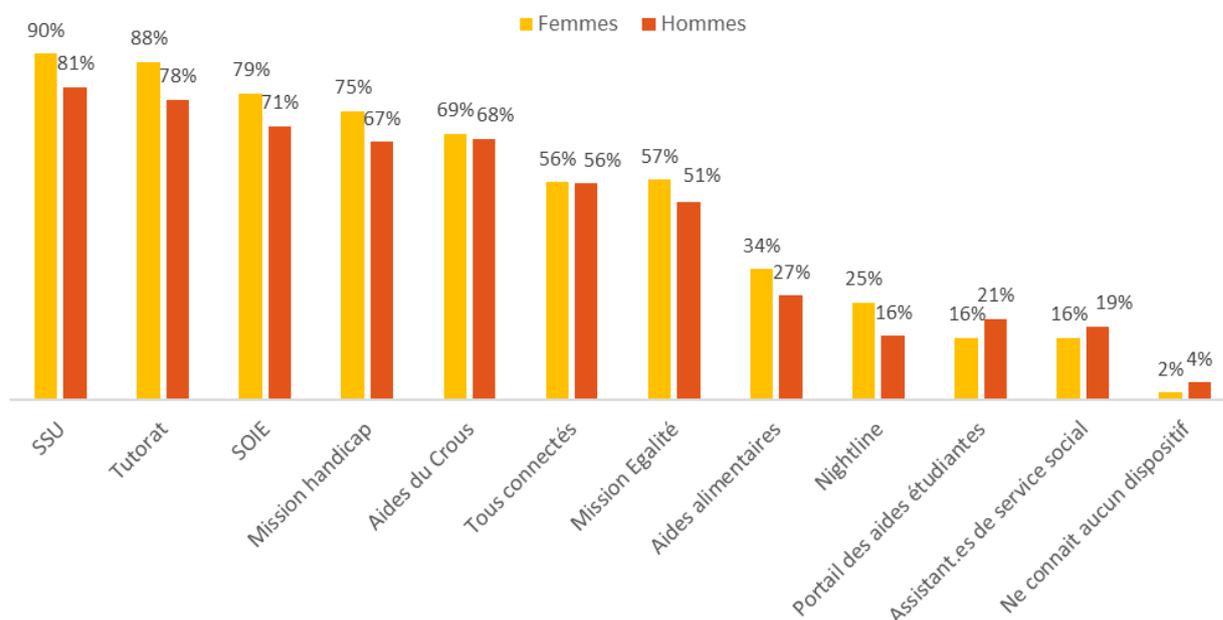
Par ailleurs certains dispositifs, comme le tutorat, ne concernent pas l'ensemble des étudiants.

87% des étudiants connaissent le Service de Santé Universitaire, qui est le service le plus connu par les étudiants. 3% des étudiants ne connaissent aucun des services ou dispositifs listés.

La connaissance de ces dispositifs varie selon le profil des répondants.

Tout d'abord, le **sexe** : le graphique ci-après présente la connaissance des services selon le sexe des enquêtés.

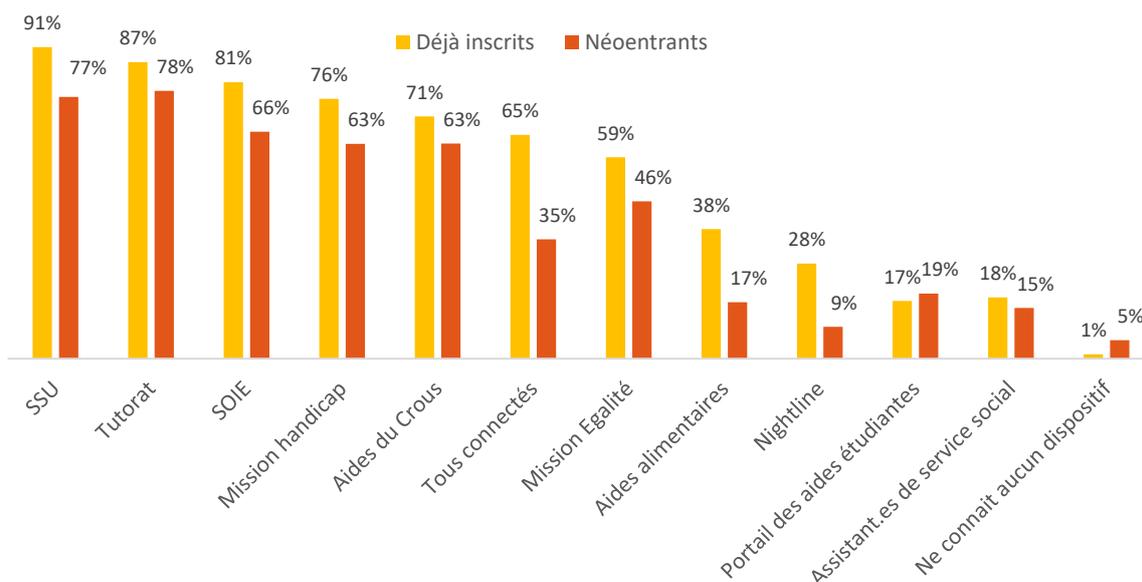
## Connaissance des services de l'université, selon le sexe :



Globalement, les femmes sont proportionnellement plus nombreuses à connaître les différents services ou dispositifs de l'université. Elles sont 1,7% à ne connaître aucun service contre 4,3 % des hommes. Les hommes sont cependant plus nombreux à connaître le portail des aides étudiantes et les assistant.es de service social.

Le fait d'être **néo-entrant** est également un facteur qui joue globalement dans la moins bonne connaissance des services de l'université.

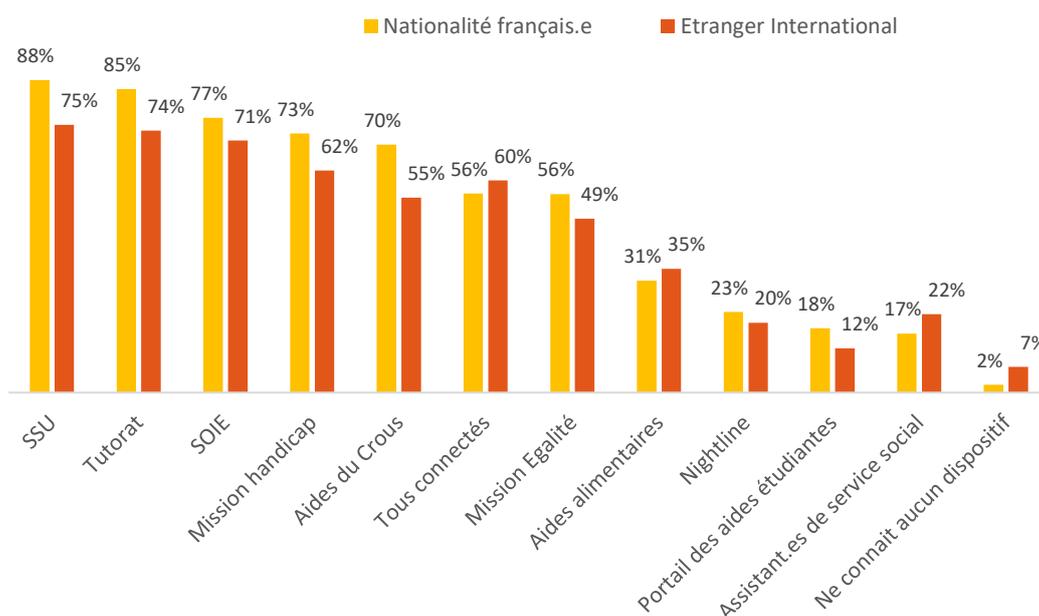
## Connaissance des services de l'université selon le statut Néo-entrants ou déjà inscrits :



De façon globale, les néo entrants sont moins nombreux à connaître les différents services de l'université, et ce pour l'ensemble des services sauf pour le portail des aides étudiantes. On retrouve des écarts importants pour certains dispositifs, comme Tous connectés : seulement 35% des néo entrants connaissent ce dispositif, contre 65% des étudiants auparavant inscrits à Lyon 1.

Le fait d'être **étudiant étranger international**<sup>4</sup> ou de nationalité française est également un facteur qui joue dans le plus ou moins grande connaissance des services.

### Connaissance des services de l'université par les étudiants de nationalité française et par les étudiants internationaux :



Les étudiants internationaux sont moins nombreux à connaître les différents services de l'université, mis à part les assistant.es de service social et le dispositif « Tous connecté.es ». Ils sont 7,2% à ne connaître aucun dispositif contre 2% des étudiant de nationalité française.

La connaissance des différents services et dispositifs de l'université dépend également du **type de diplôme** : les étudiants inscrits en licence professionnelle sont 11% à ne connaître aucun des dispositifs. Cette proportion est de 6% pour les BUT (la moyenne étant de 3% chez l'ensemble des étudiants).

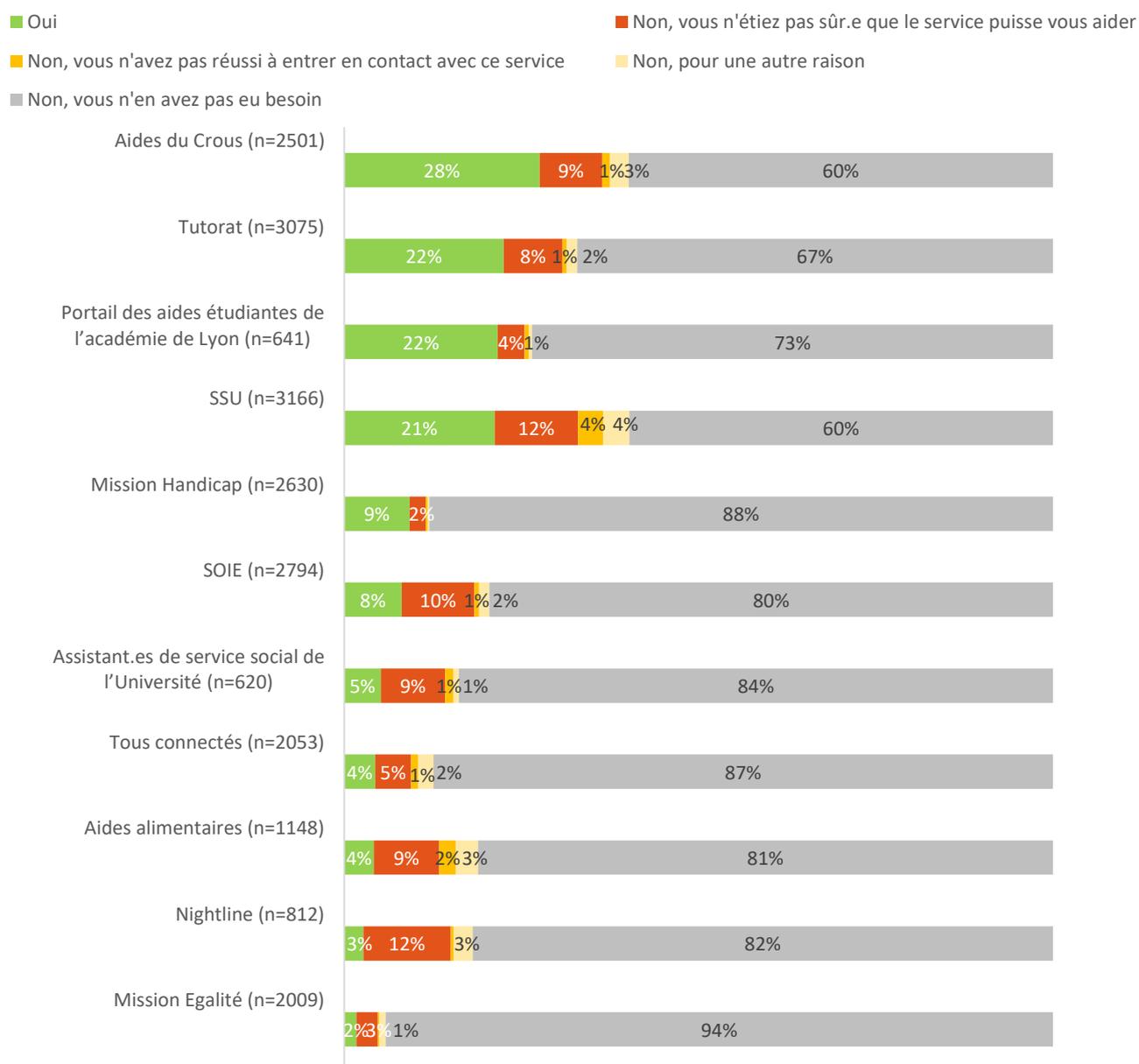
<sup>4</sup> Etudiants de nationalité étrangère n'ayant pas obtenu un bac français en France

## Question : Depuis le mois de septembre, avez-vous fait appel aux services de l'université ?

Seuls les étudiant.es qui connaissent le service ont répondu à ces questions. Le nombre de répondants est précisé sur le graphique.

*On ne peut pas comparer le recours entre services/dispositifs car la part d'étudiants concernés n'est pas la même selon les problématiques. Par exemple, si les étudiants n'ont pas besoin d'accompagnement particulier en lien avec un handicap ou un problème de santé, ils n'ont pas eu besoin de faire appel à la Mission handicap même s'ils la connaissent.*

*De plus ces dispositifs ont fait l'objet d'une question commune mais n'ont pas forcément les mêmes modes de fonctionnement et ne s'adressent pas systématiquement à l'ensemble des étudiants. Certains sont également des dispositifs de l'université tandis que d'autres sont déployés par des étudiants ou par des partenaires extérieurs.*



**Note de lecture :** 2501 étudiants, soit 69% des répondants ont déclaré connaître les Aides du Crous. Parmi eux, 28% y ont fait appel, 60% n'en ont pas eu besoin, 9% n'y ont pas fait appel car ils n'étaient pas sûrs que le service puisse les aider, 1% car ils n'ont pas réussi à entrer en contact avec ce service et 3% n'y ont pas fait appel pour une autre raison.

Pour l'ensemble des services, la raison principale du non recours donnée par les étudiants est qu'ils n'en n'ont pas eu besoin. Un certain nombre d'autres raisons ont été citées par les étudiants dans l'espace de commentaires. En les regroupant, nous avons pu identifier d'autres raisons que celles proposées dans le questionnaire :

- C'est difficile de franchir le pas
- Ce service ne répond pas à vos attentes, vous en êtes mécontent, on vous l'a déconseillé
- Ce service ne se trouve pas sur votre lieu d'études
- Il n'y a pas assez de disponibilités/mauvais créneaux horaires
- Vous n'y aviez pas pensé/pas eu le temps
- Vous ne savez pas ce que propose ce service
- Vous vous faites accompagner d'une autre manière
- Vous ne correspondiez pas aux critères d'éligibilité

Ces raisons sont plus ou moins citées selon les services.

On peut comparer le recours aux services entre profils d'étudiants : le **campus** de rattachement est notamment une variable qui permet de mettre en évidence le plus ou moins grand recours aux services.

### Taux de recours\* aux services et dispositifs selon le campus de rattachement des répondants (parmi les répondants connaissant le service)

\*Le taux de recours correspond aux étudiants ayant répondu « Oui » à la question « Avez-vous fait appel... ». Seuls les étudiants ayant indiqué fréquenter les campus sont représentés ici.

	Campus Lyon Santé Est n=524	Campus Lyon Tech La Doua N=1140	Site Bourg en Bresse N=63	Site de Gerland n=12	Site Lyon Croix-Rousse n=68	Site Lyon Sud n=161	Site Roanne n=4	Site Saint-Etienne n=3	Site Villeurbanne Gratte-Ciel n=67
SSU	27%	19%	7%	22%	8%	30%	13%	38%	13%
Tutorat	45%	9%	5%	15%	0% - Non concernée**	50%	0%	0%	7%
SOIE	4%	12%	2%	6%	3%	2%	0%	0%	8%
Mission handicap	7%	10%	9%	8%	7%	5%	17%	67%	13%
Aides du Crous	25%	30%	30%	25%	23%	23%	11%	33%	30%
Tous connectés	3%	5%	3%	8%	3%	1%	0%	33%	6%
Mission Egalité	2%	2%	0%	0%	3%	2%	0%	0%	2%
Aides alimentaires	4%	4%	8%	8%	0%	6%	0%	0%	14%
Nightline	2%	4%	0%	0%	9%	1%	Non concerné – Pas connue	0%	0%
Portail des aides étudiantes	24%	21%	17%	25%	20%	24%	0%	0%	24%
Assistant.es de service social	5%	6%	4%	50%	0%	3%	0%	0%	0%

\*\*Population non concernée pour le tutorat sur le site de Lyon Croix-Rousse

Certains campus semblent plus éloignés dans l'accès à certains services. C'est notamment sur le cas du site de Croix-Rousse dont les étudiants semblent peu accéder aux différents services de l'université. C'est également le cas de Lyon

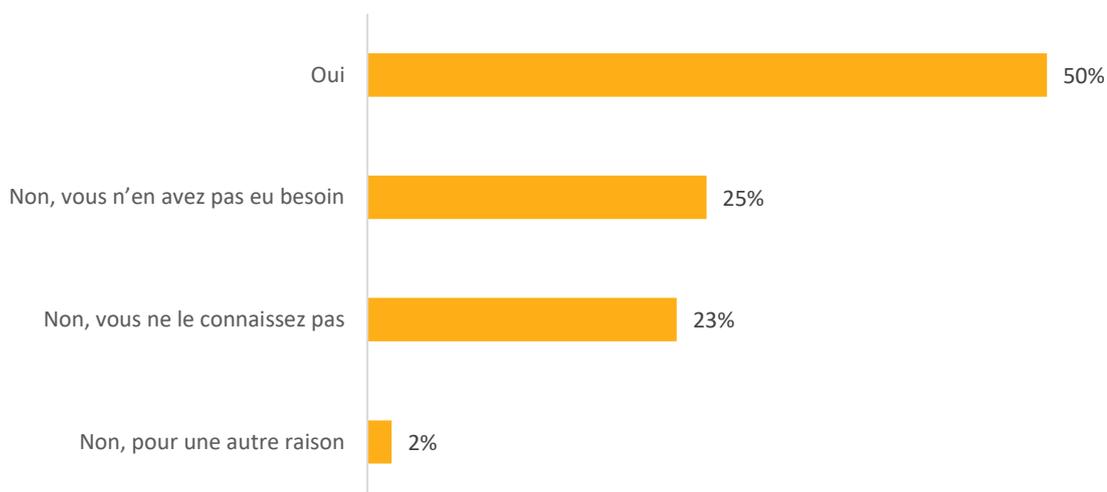
Sud, pour certains services comme Tous connectés ou la Mission handicap. Certaines explications peuvent être à chercher dans la localisation même des services, qui rend l'accès plus difficile mais certains services comme la Nightline, sont entièrement à distance : l'emplacement géographique n'est donc pas la seule explication.

Par ailleurs, selon les services, certaines différences sont à noter selon le profil des répondants. Par exemple, les femmes sont plus nombreuses à faire appel au SSU, à 24% contre 15% des hommes. Les femmes sont 26% à avoir déjà fait appel au tutorat depuis le mois de septembre contre 16% des hommes. En revanche, ces derniers sont plus nombreux à avoir fait appel aux assistantes de service social : ils sont 7% contre 4% des femmes.

En dehors des aides du Crous, les étudiants boursiers sont également plus nombreux que les non boursiers à faire appel au dispositif Tous connectés (4% des non boursiers et 6% des boursiers). Ils sont également plus nombreux à avoir sollicité les aides alimentaires de l'Agoraé : c'est le cas de 7% des boursiers et 3% des non boursiers. C'est également le cas du portail des aides de l'académie de Lyon : 25% des boursiers l'ont consulté contre 20% des non boursiers.

On retrouve également une différence dans le recours aux différents services et dispositifs de l'université entre les étudiants étrangers internationaux et les étudiants de nationalité française : les premiers sont 24% à avoir fait appel au dispositif Tous connecté contre 3% des étudiants français. Ces derniers sont 20% à avoir fait appel au SSU contre 34% des étudiants étrangers internationaux. 36% des étudiants étrangers internationaux ont également fait appel aux assistants de service social contre 2% des français.

#### Question : Depuis le mois de septembre, avez-vous fait appel à votre service de scolarité ?



50% des étudiants ont fait appel à leur service de scolarité et 23% n'y ont pas fait appel et ne le connaissent pas. Les néo-entrants sont moins nombreux à avoir fait appel à leur service de scolarité : 41% contre 54% des étudiants déjà inscrits. Ils sont également moins nombreux à le connaître : 30% des néo-entrants ne connaissent pas leur service de scolarité contre 20% des étudiants déjà inscrits auparavant. Parmi les néo-entrants, 37% de la sous-population des néo-bacheliers déclarent ne pas connaître leur service de scolarité.

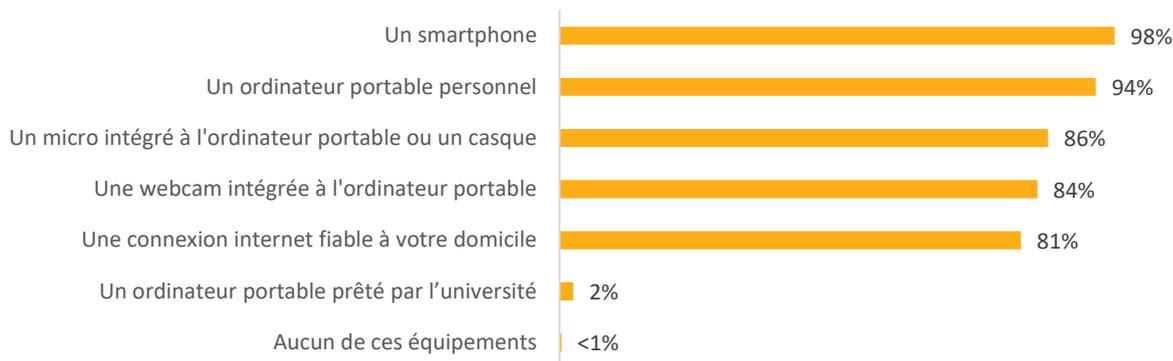
Les étudiants inscrits en BUT 1 sont 47% à déclarer ne pas connaître leur service de scolarité, suivis par les Licences professionnelles (39%), les BUT 2 (35%) et les Licences 1 (33%).

Parmi les répondants n'ayant pas eu recours à leur service de scolarité « pour une autre raison » que celles proposées, les étudiants ont précisé les motifs suivants :

- Non, vous n'avez pas réussi à entrer en contact avec ce service
- Non, ce service ne répond pas à vos attentes, vous en êtes mécontent, on vous l'a déconseillé
- Non, les créneaux d'ouverture ne correspondent pas à vos besoins
- Non, vous n'avez pas de service de scolarité
- Non, vous ne savez pas ce que propose ce service

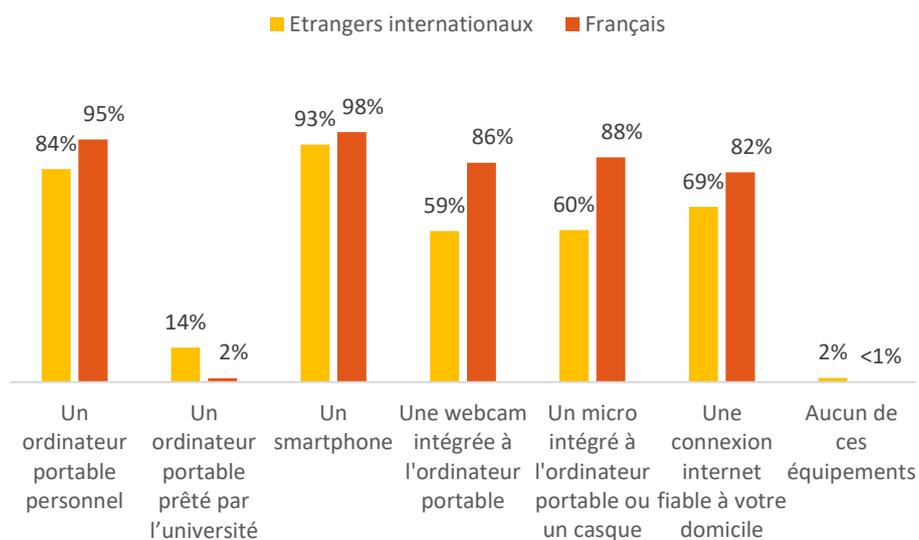
## 04 NUMÉRIQUE

Question : Parmi les équipements informatiques suivants, desquels disposez-vous ?



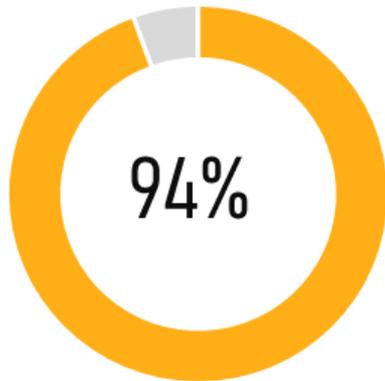
98% des étudiants disposent d'un smartphone, 94% d'un ordinateur portable personnel et 81% d'une connexion internet fiable à leur domicile.

Parmi les étudiants, les **étudiants étrangers internationaux** semblent moins bien équipés mais sont plus nombreux à avoir un ordinateur portable prêté par l'université, ce qui en corrélation avec les résultats retrouvés dans l'appel au dispositif Tous connectés.



Les étudiants étrangers internationaux sont 59% à avoir une caméra et 60% un micro intégré à leur ordinateur contre respectivement 86% et 88% des étudiant.es français.es.

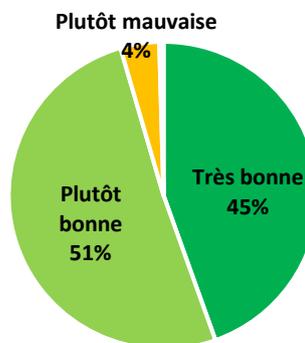
**Question : Votre matériel et/ou votre connexion internet, vous permet-il/elle de suivre vos études dans de bonnes conditions ?**



des étudiant.es déclarent que leur matériel et/ou connexion internet leur permet de suivre leurs études dans de bonnes conditions.

En revanche, **les étudiants étrangers internationaux** sont moins nombreux à considérer que leur matériel et/ou leur connexion internet leur permet de suivre leurs études dans de bonnes conditions : 86% contre 95% des étudiants de nationalité française.

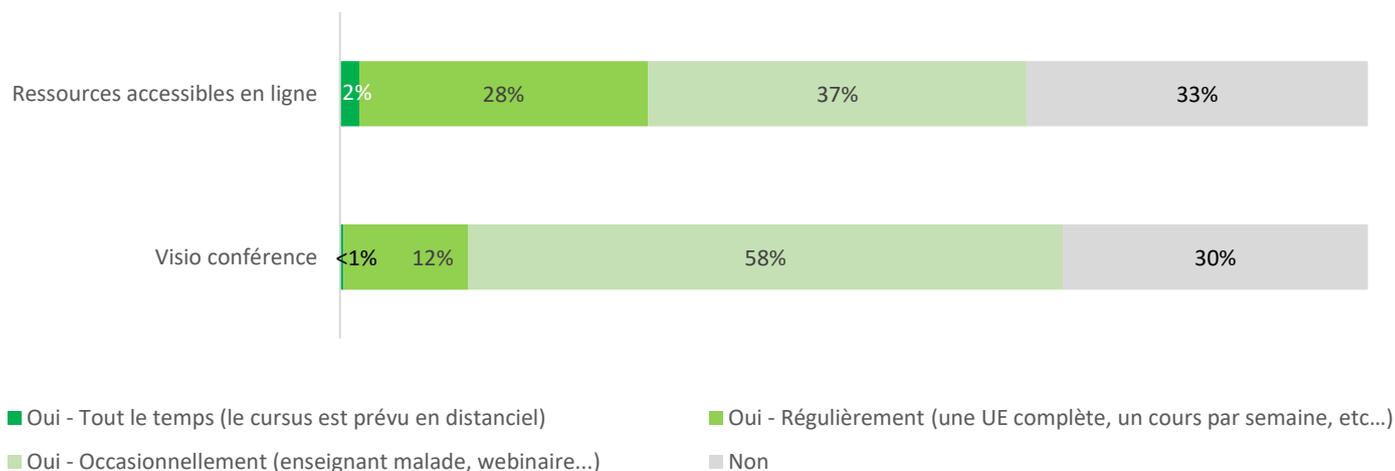
**Question : Comment évaluez-vous votre maîtrise des outils et logiciels informatiques nécessaires au suivi de vos études ?**



96% des répondants considèrent avoir une plutôt bonne ou très bonne maîtrise des outils et logiciels informatiques nécessaires au suivi de leurs études. Moins de 1% considèrent leur maîtrise des outils informatiques comme étant très mauvaise.

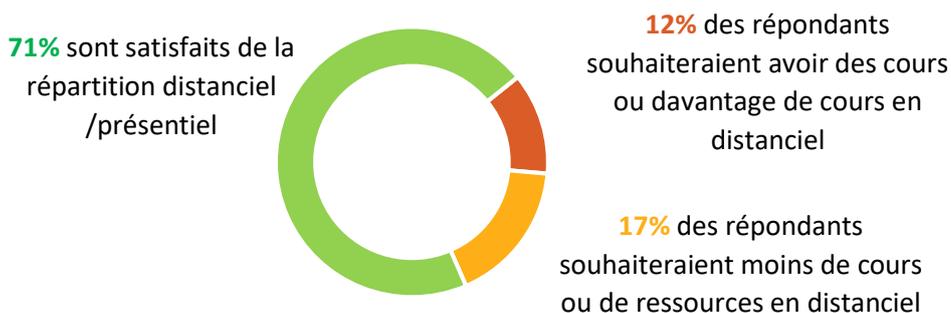
**Questions : Depuis le mois de septembre, certains de vos cours ont-ils été dispensés :**

- **En visio-conférence**
- **Via des ressources accessibles en ligne (Cours à étudier en autonomie avant une date limite à partir de ressources sur Moodle, Caroline...)** ?



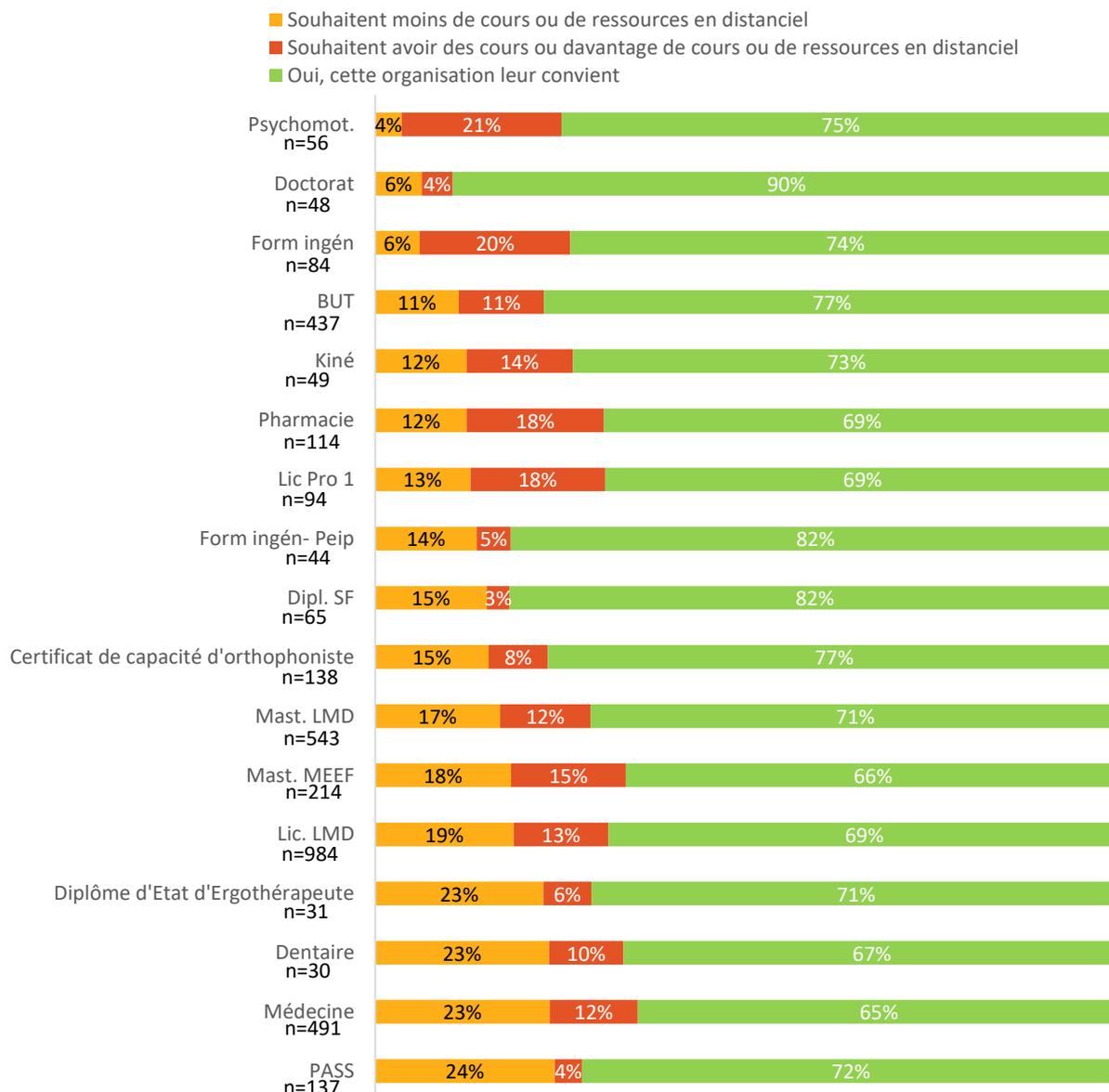
Plus de 70 % des répondants ont eu des cours dispensés en visioconférence ou via des ressources en ligne depuis la rentrée de septembre. 28% des étudiants déclarent avoir régulièrement des cours dispensés via des ressources en ligne et 13% des cours régulièrement en visioconférence.

**Question : Cette organisation vous convient-elle ?**



La volonté d’avoir plus ou moins de cours en distanciel dépend du profil des répondants. Le **type de diplôme** préparé est par exemple un indicateur qui fait varier le souhait d’avoir plus ou moins de cours en distanciel.

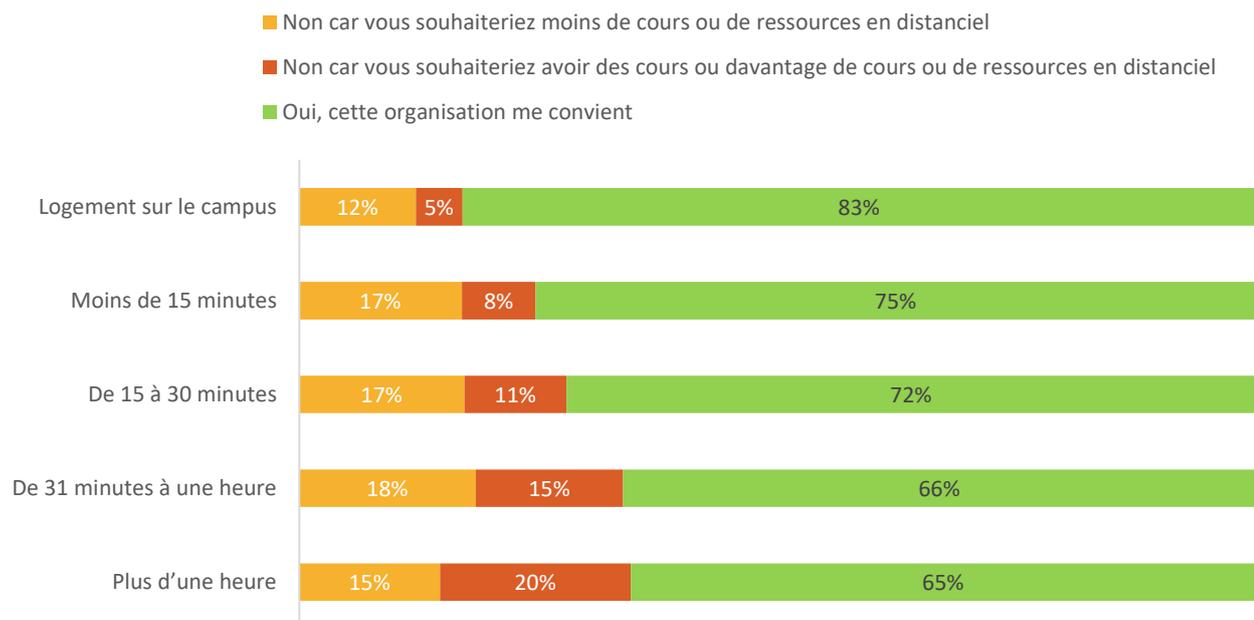
## Satisfaction vis-à-vis de l'organisation des cours (distanciel / présentiel), selon le type de diplôme



Par exemple les étudiants en psychomotricité sont 21% à souhaiter avoir davantage de cours en distanciel. Les étudiants en PASS, médecine ou dentaire sont en revanche près d'un quart à souhaiter avoir moins de cours en distanciel.

Par ailleurs, les **étudiants déclarant un état de santé qui affecte le suivi de leurs études depuis plus de deux semaines** sont nombreux à souhaiter avoir plus de cours en distanciel : c'est le cas de 23% d'entre eux contre 11% des autres étudiants.

## Satisfaction vis-à-vis de l'organisation des cours (distanciel / présentiel), selon le temps de trajet



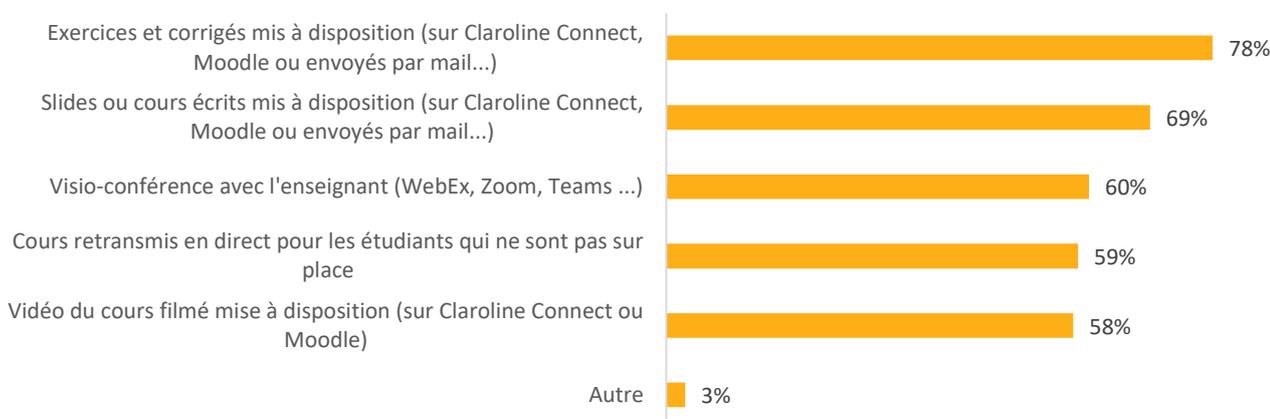
Le **temps de trajet** est également un paramètre qui joue dans la volonté d'avoir plus ou moins de cours en distanciel.

Plus le temps de trajet jusqu'au campus augmente, moins la part d'étudiants satisfaits de l'organisation présentiel/distanciel est importante.

Hormis pour les étudiants habitant à plus d'une heure de leur campus, la part de répondants souhaitant moins de cours en distanciel est toujours supérieure à celle souhaitant plus de cours en distanciel.

Cependant, plus les étudiants habitent loin du campus, plus ils sont nombreux à souhaiter davantage de cours en distanciel. En effet, 8% des étudiants qui vivent à 15 minutes du campus souhaitent avoir des cours ou davantage de cours en distanciel contre 20% de ceux qui vivent à plus d'une heure.

## Question : Précisez les modalités qui vous paraissent les plus adaptées à votre situation et vos besoins.

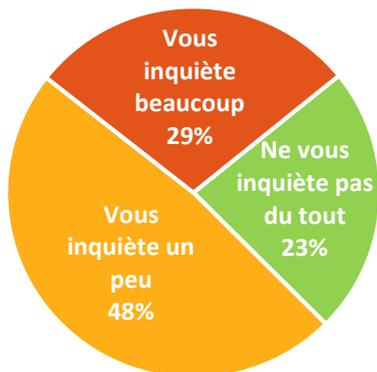


Cette question a été uniquement posée aux répondants qui souhaiteraient avoir des cours ou davantage de cours en distanciel, soit 447 répondants.

La modalité proposée qui emporte le plus de suffrages est le fait d’avoir des exercices et des corrigés mis à disposition (78%). Dans la catégorie « Autre », certains étudiants ont laissé librement des commentaires et ont notamment mentionné le fait d’avoir des annales mises à disposition.

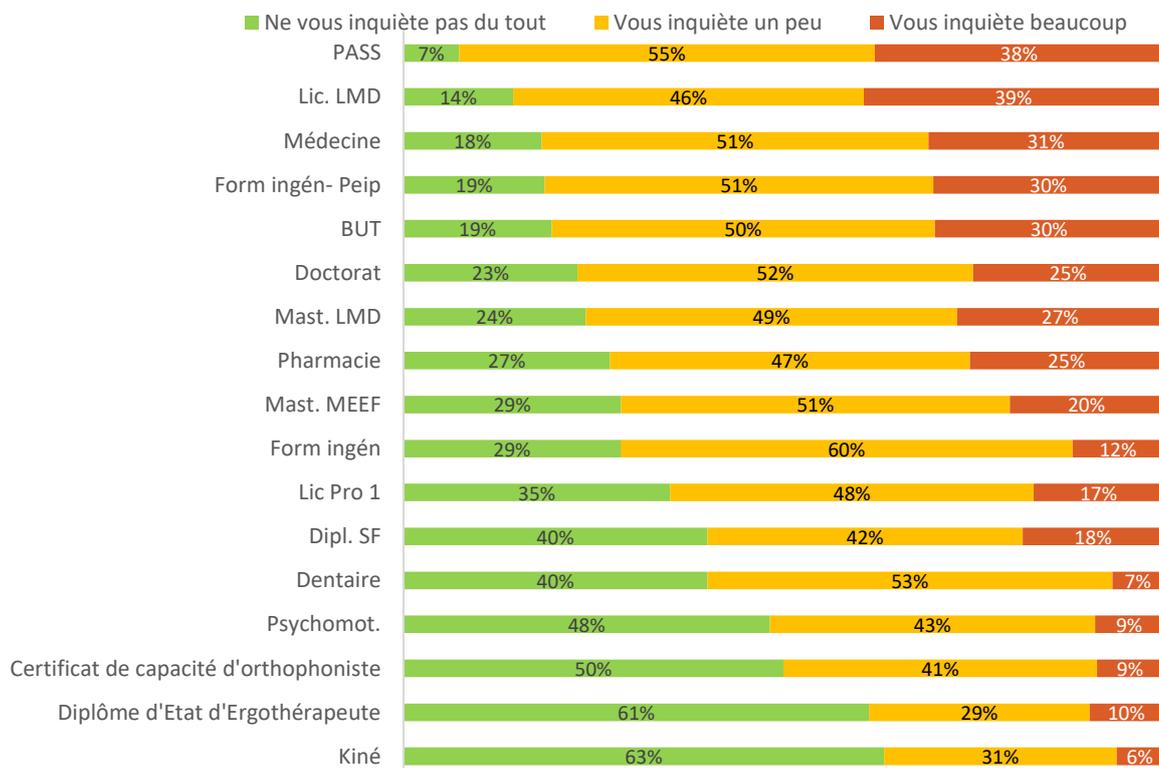
## 05 ORIENTATION

Question : En règle générale, quand vous pensez à vos choix d’orientation, cela...



Globalement, les étudiants sont 29% à ressentir beaucoup d’inquiétude lorsqu’ils pensent à leur choix d’orientation, 48% à être un peu inquiets et 23% à ne pas l’être du tout. Des différences de ressentis sont retrouvées selon le **type de diplôme**.

Répartition des répondants par niveau d’inquiétude vis-à-vis de l’orientation, selon le type de diplôme

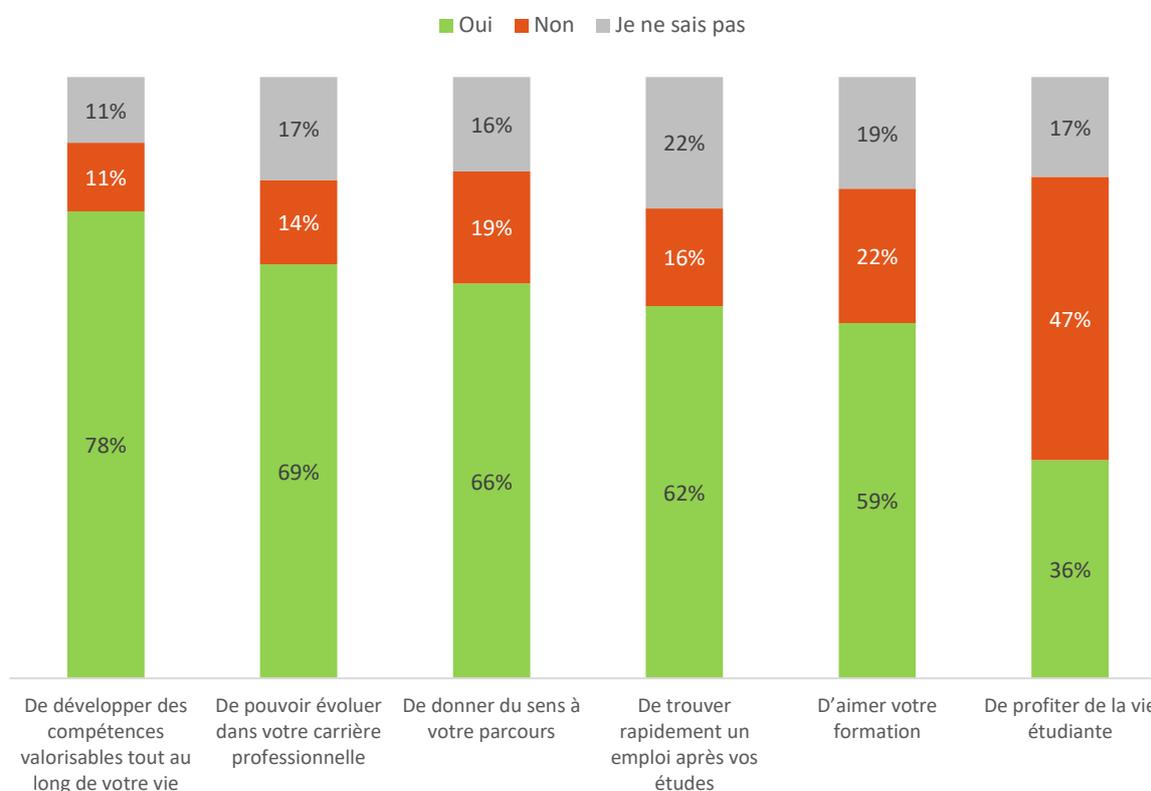


Plus les étudiants sont dans des filières spécialisées, moins leur orientation semble les inquiéter. En effet, les étudiants en kinésithérapie, dentaire, maïeutique, école d'ingénieurs, licence professionnelle sont les plus nombreux à ne pas être du tout inquiet. Les étudiants inscrits en PASS dont la première année est très sélective, les licences, qui sont des formations plus générales ou encore des étudiants en médecine, dont l'avenir professionnel reste conditionné à leur réussite aux épreuves classantes nationales (ECN) sont plus souvent inquiets pour leur orientation.

Cette idée est renforcée par la différence que l'on retrouve entre les étudiants inscrits en **formation initiale classique**, qui sont 22% à ne pas être du tout inquiets de leur orientation, et les étudiants en apprentissage qui sont 35% dans cette situation.

Le **sexe** est également un facteur faisant varier l'inquiétude concernant l'orientation : 28% des hommes ne sont pas du tout inquiets contre 21% des femmes.

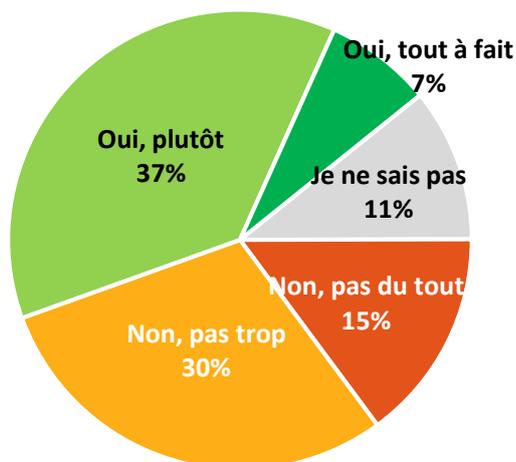
### Question : Etes-vous confiant.e dans le fait que vos études actuelles vont vous permettre...



78% des répondants considèrent que leurs choix d'orientation vont leur permettre de développer des compétences valorisables tout au long de leur vie. Seulement 36% des étudiants pensent que leur choix d'orientation va leur permettre de profiter de la vie étudiante.

Ces données dépendent du **diplôme préparé** : en effet, parmi les étudiants en médecine, seuls 13% pensent que leurs choix d'orientation vont leur permettre de profiter de la vie étudiante. Les doctorants, les étudiants en licence générale et les étudiants en master LMD sont respectivement 44%, 27% et 30% à ne pas être confiant dans le fait que leurs choix d'orientation vont leur permettre de trouver rapidement un emploi après leurs études, contre 16% des étudiants au global.

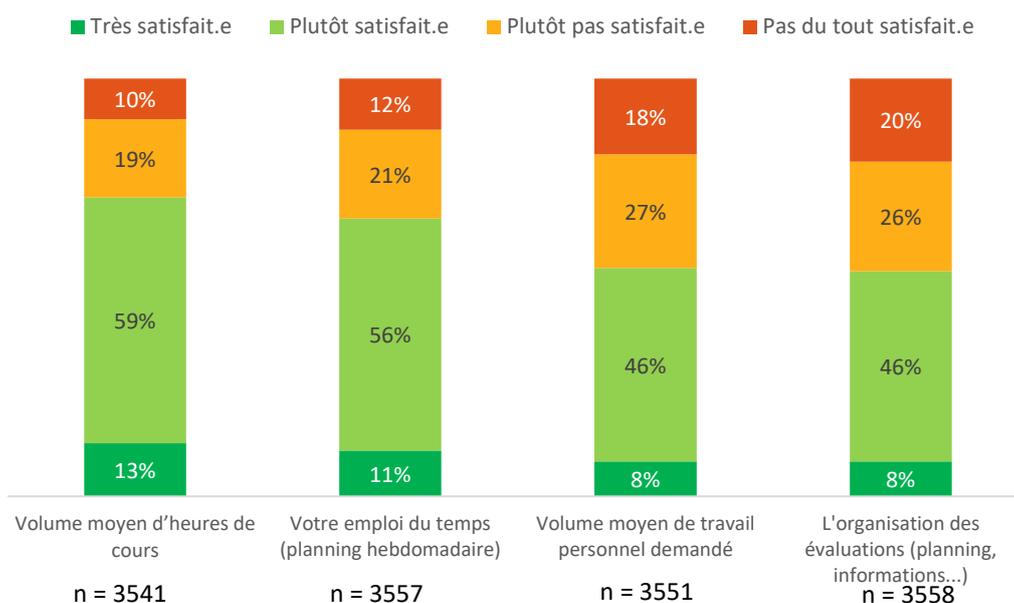
**Question : Globalement, avez-vous le sentiment d'être bien accompagné.e à l'université dans vos choix d'orientation et d'études ?**



45% des étudiants ont le sentiment d'être bien accompagnés dans leur choix d'orientation (7,5% « Oui, plutôt bien » accompagnés et 37,2% « Oui, tout à fait » bien accompagnés). Cette proportion est de 51% chez les néo-bacheliers, contre 44% chez les autres étudiants.

Il semble que les répondants inscrits en dernière année de certains diplômes se sentent moins bien accompagnés que les étudiants des niveaux intermédiaires. Par exemple, 41% des inscrits en Licence 3 se sentent plutôt ou tout à fait bien accompagnés contre 46% des licences 1 et 47% des licences 2. De même 33% des inscrits en Master MEEF 02 se sentent bien accompagnés contre 43% des Master MEEF 1. Le sentiment d'être plutôt ou bien accompagné diminue aussi entre le BUT 1 et le BUT 2 : 60% contre 46%.

**Question : Concernant l'organisation de vos études, dans quelle mesure êtes-vous satisfait.e des éléments suivants sur cette année universitaire... :**

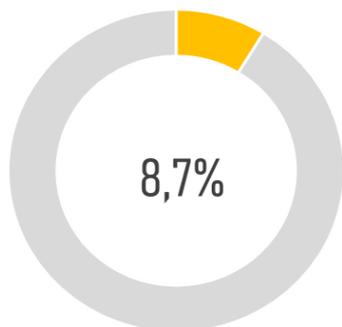


Hors étudiants ayant indiqué ne pas être concernés

Parmi les répondants, 72% des étudiant sont plutôt ou très satisfaits du volume moyen d'heures de cours, 67% de leur emploi du temps, 54% du volume moyen de travail personnel demandé et 54% de l'organisation des évaluations.

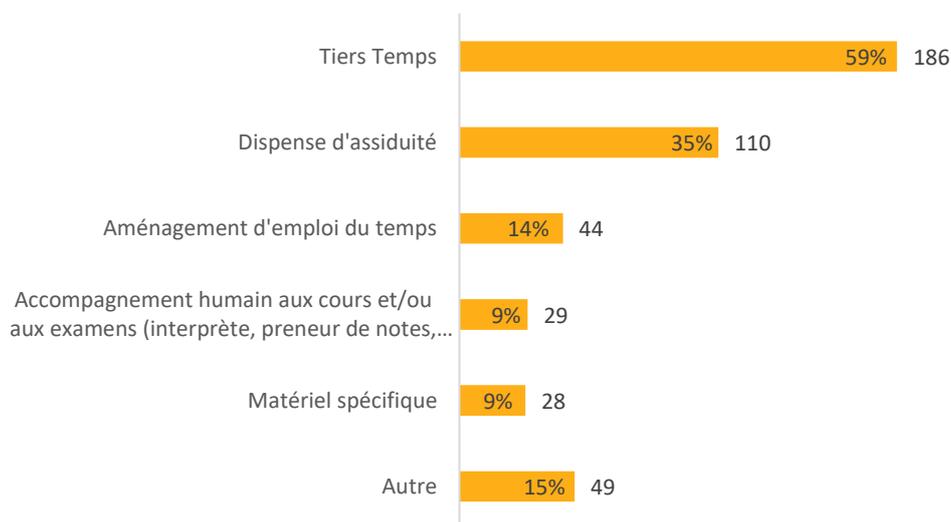
## 06 CONDITIONS DE VIE ET D'ÉTUDES

**Question : Bénéficiez-vous d'un aménagement des études proposé par l'université ?**



*Des étudiant.es bénéficient d'au moins un aménagement des études proposé par l'université*

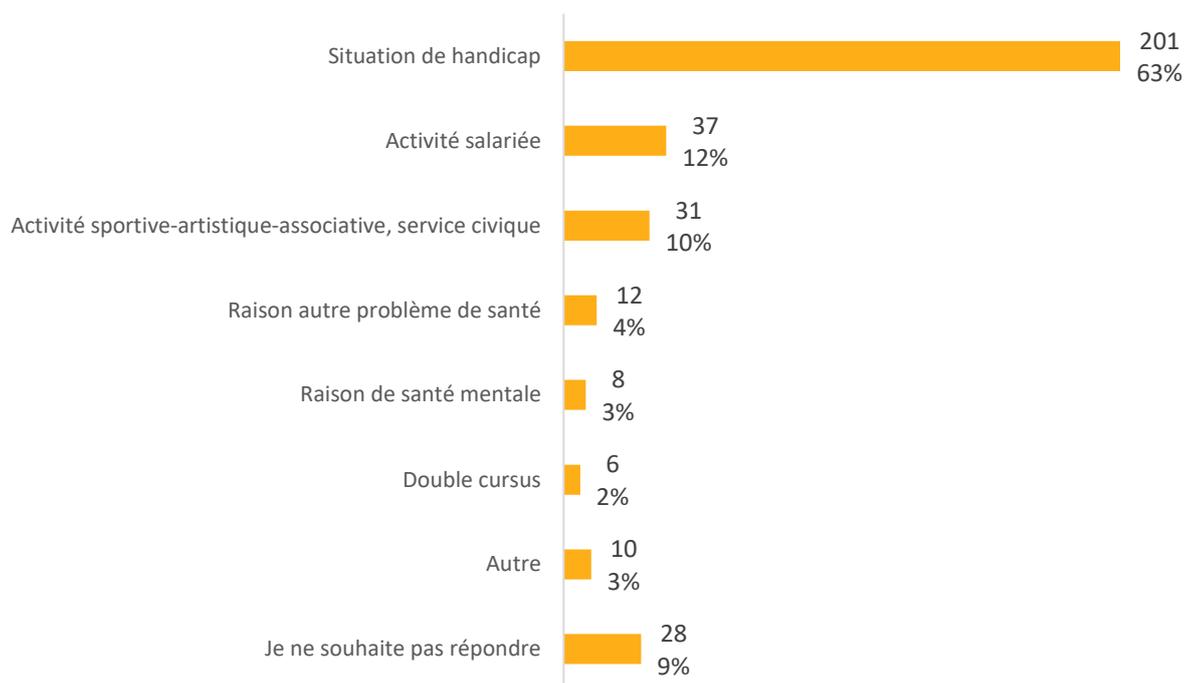
**Types d'aménagements déclarés, par les étudiants ayant bénéficié d'un aménagement d'études.**



*Base de calcul : étudiants ayant déclaré un aménagement. n=318*

L'aménagement le plus fréquent est le tiers-temps (59%), suivi de la dispense d'assiduité (35%).

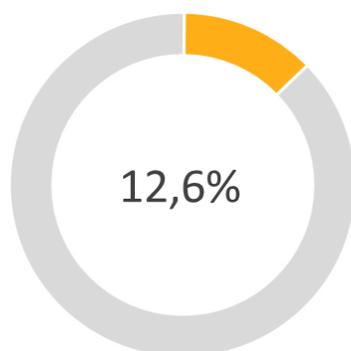
**Question : Si vous le souhaitez, vous pouvez préciser la ou les raisons pour lesquelles vous bénéficiez de ce ou ces aménagement(s) :**



*Base de calcul : étudiants ayant déclaré un aménagement. n=318*

63% des étudiants qui déclarent un aménagement des études en bénéficient pour une situation de handicap et 12% pour une activité salariée.

**Question : Avez-vous un état de santé (maladie, suite d'accident, fracture, handicap...) qui affecte significativement le suivi de vos études depuis plus de 2 semaines ?**

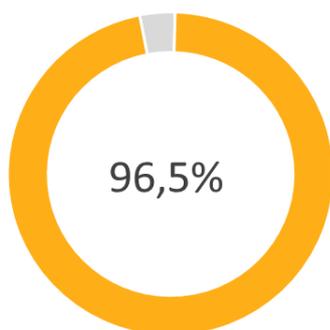


*des étudiants ont un état de santé qui affecte significativement le suivi de leurs études depuis plus de deux semaines.*

Cette question a été ajoutée dans l'édition 2023 du baromètre bien-être afin d'estimer le public qui pourrait être concerné par les actions de la Mission handicap.

Les **femmes** sont plus nombreuses à déclarer un état de santé qui affecte le suivi de leurs études : 14% contre 10% des hommes.

Question : Actuellement, habitez-vous dans un logement stable, pérenne ?

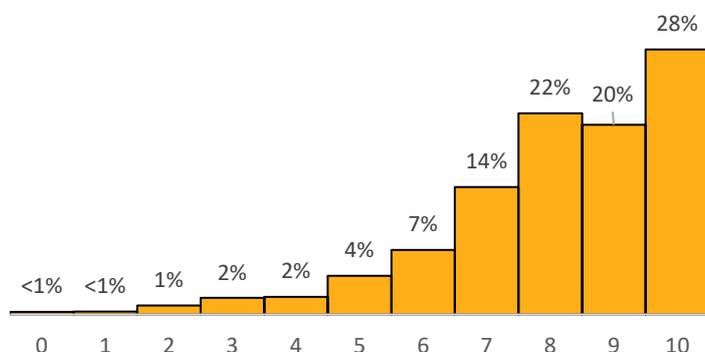


*des étudiants habitent dans un logement stable.*

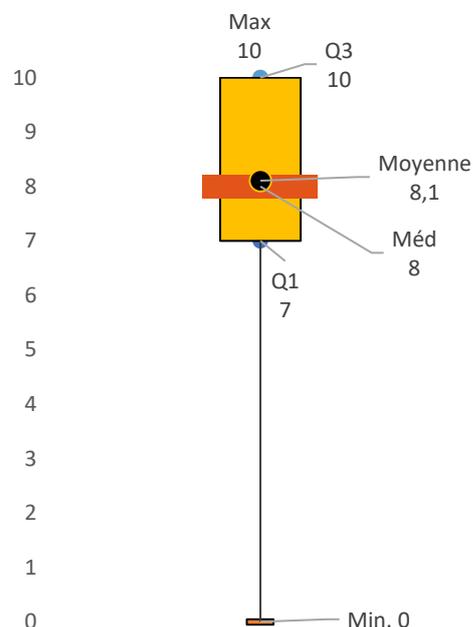
Pour les étudiants qui ne vivent pas dans un logement stable, certains vivent dans des logements temporaires tels que des Airbnb, d'autres vivent dans des logements insalubres ou encore sont hébergés chez des membres de la famille ou des amis.

Les **étudiants étrangers internationaux** sont moins nombreux à avoir un logement stable : 88% contre 97% des étudiants de nationalité française.

Question : Sur une échelle de 0 à 10, quel est votre niveau de satisfaction vis-à-vis de votre logement ?



Cette question a été posée uniquement aux répondants ayant déclaré vivre dans un logement stable, soit 3523 étudiants.

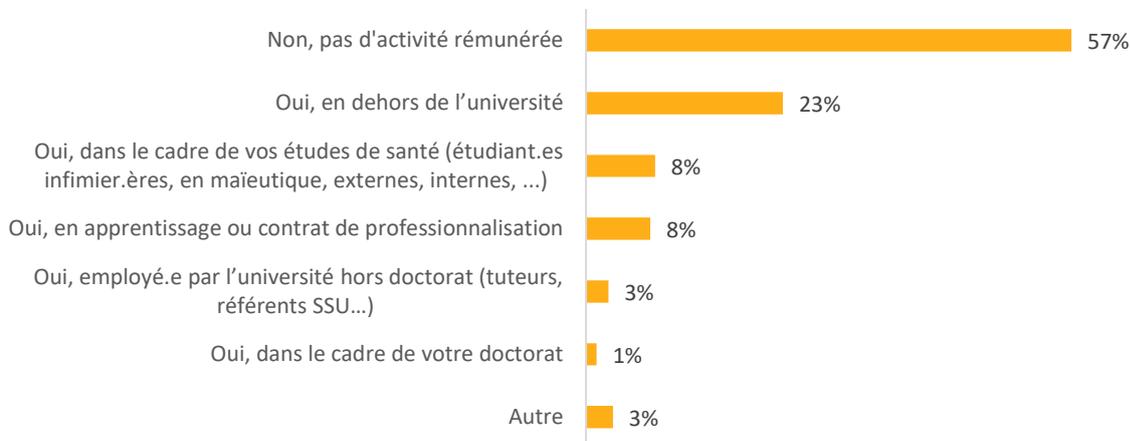


Parmi les répondants vivant dans un logement stable, 83,8% attribuent une note supérieure ou égale à 7/10 à leur logement, la note moyenne étant de 8,1.

Globalement, les **étudiants boursiers** sont un peu moins satisfaits de leur logement : ils lui attribuent la note de 7,8/10 contre 8,2/10 pour les étudiants non boursiers.

Les motifs d'insatisfaction évoqués vis-à-vis du logement sont nombreux : une surface trop petite, le bruit, le prix du loyer, l'isolation phonique ou thermique, la fait de vivre en colocation, l'insalubrité, le fait de vivre chez les parents, le sentiment d'insécurité (dans le quartier ou dans l'immeuble).

**Question : Actuellement, exercez-vous une activité rémunérée de manière régulière (job étudiant, emploi...) ?**

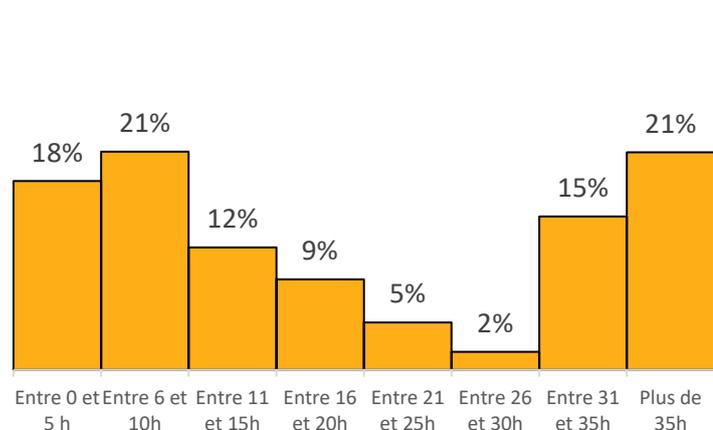


57% des répondants déclarent ne pas exercer d'activité rémunérée. Au total, 43% des étudiants déclarent exercer une activité rémunérée, que celle-ci soit ou non intégrée aux études. 23% des étudiants exercent une activité rémunérée en dehors de l'Université.

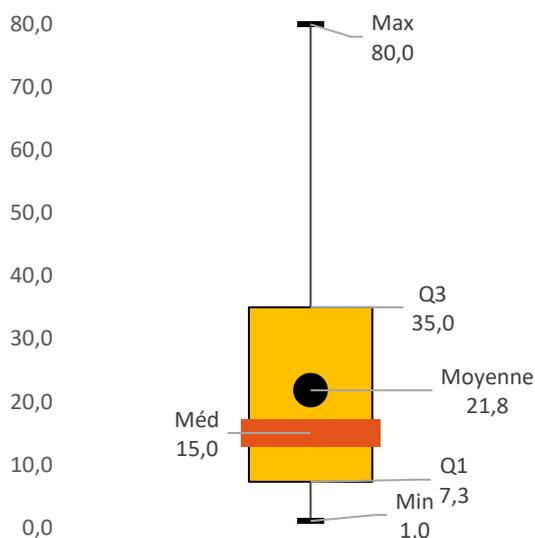
Les **étudiants boursiers** sont 31% à exercer une activité rémunérée contre 47% des étudiants non boursiers.

Les étudiants **néo entrants à Lyon 1** sont moins nombreux à exercer une activité rémunérée : 74% n'en exercent pas contre 50% des étudiants déjà inscrits à Lyon 1.

**Question : Actuellement, combien d'heures en moyenne travaillez-vous par semaine ?**



Base étudiants ayant déclaré exercer une activité rémunérée et hors non réponse. n=1399



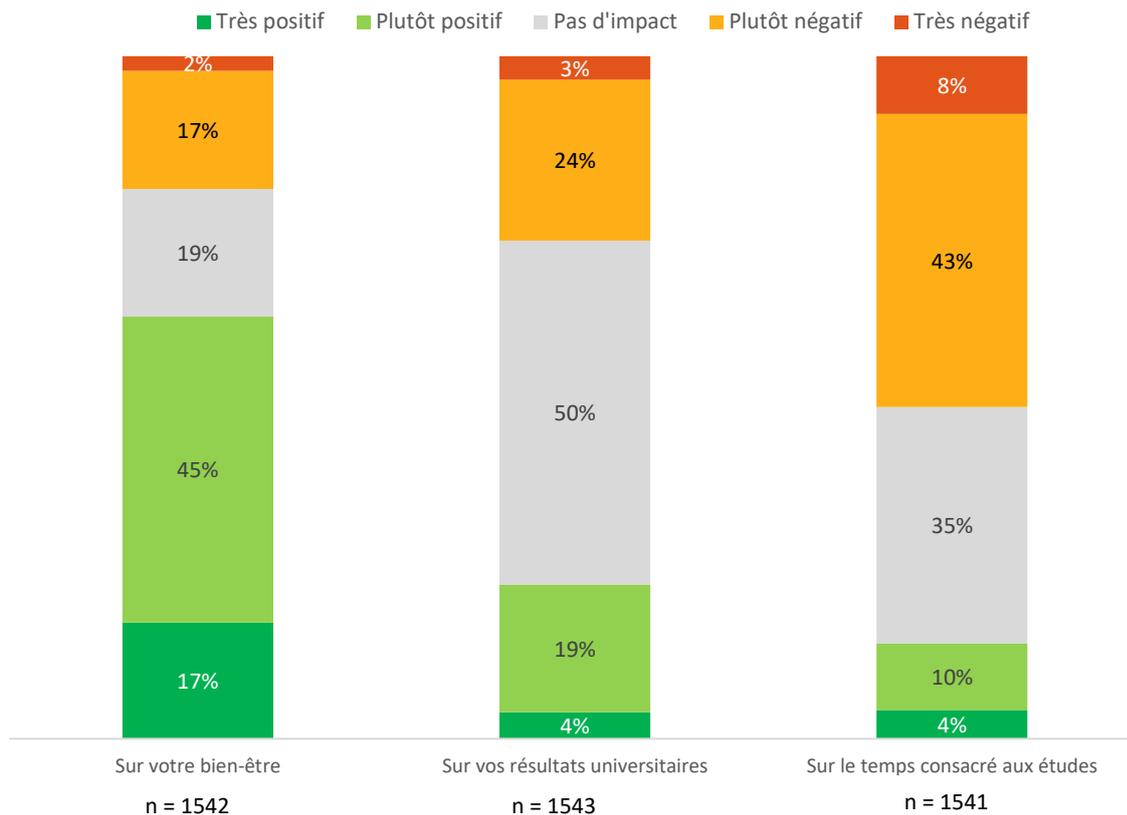
Parmi les étudiants déclarant avoir une activité rémunérée, la moitié travaille 15h par semaine ou moins. En moyenne, les étudiants travaillent 21,8h par semaine.

Ces résultats sont à interpréter avec prudence, car cette question, même si elle précise au répondant de ne compter que le nombre d'heures d'activités rémunérées, a pu être comprise comme un cumul du temps de travail personnel et du temps d'activité rémunérée. La plupart des valeurs très hautes (plus de 60h/semaine) sont renseignées par des étudiants en études de santé (externes, sage-femme, dentaire...) : si ces valeurs paraissent élevées, nous les avons conservées car nous n'avons pas d'éléments nous permettant de les considérer comme aberrantes.

**Proportion d'étudiants déclarant avoir une activité rémunérée, selon le type de diplôme (uniquement pour les diplômes comptant plus de 30 répondants et hors DU/AEU) et nombre moyen d'heures travaillées.**

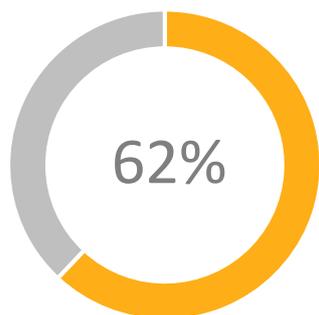
	Ensemble des étudiants ayant une activité rémunérée, y compris dans le cadre des études	Etudiants ayant une activité rémunérée uniquement hors du cadre des études	Nombre global moyen d'heures travaillées (Parmi les répondants ayant un emploi dans le cadre des études ou hors des études)
Licence Pro	98%	9%	37
Doctorat	94%	4%	41
DE Odontologie	83%	43%	22
DE Pharmacie	73%	40%	18
DE Médecine	61%	27%	29
DE Sage-Femme	57%	29%	26
Master MEEF	54%	31%	13
Master LMD	50%	20%	26
DE Masseur-kinésithérapeute	41%	41%	9
CC Orthophoniste	39%	36%	7
Licence LMD	31%	27%	12
Formation ingénieur	23%	7%	28
DE Ergothérapeute	23%	19%	15
BUT/DUT	22%	15%	15
DE Psychomotricien	21%	20%	7
Formation ingénieur - Peip	5%	5%	3
PASS	3%	2%	21
<b>Ensemble</b> (y compris les diplômes non présentés)	<b>43%</b>	<b>23%</b>	<b>22</b>

**Question : Concernant vos activités rémunérées, diriez-vous qu'elles ont un impact :**



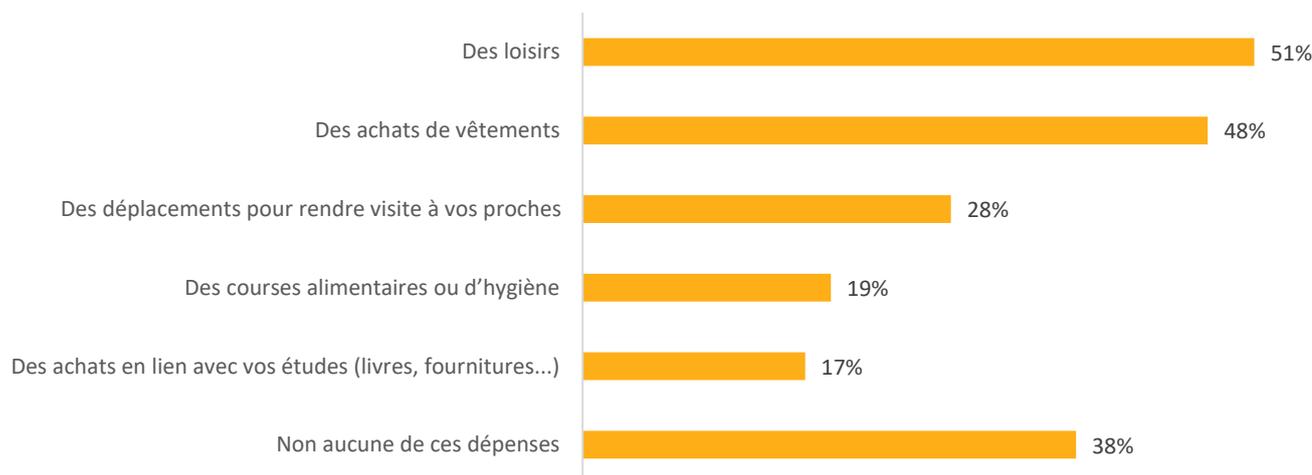
62% des répondants indiquent que leur activité rémunérée a un impact très positif ou plutôt positif sur leur bien-être, 19% un impact plutôt ou très négatif. En revanche, l'activité rémunérée semble plus souvent avoir un impact plutôt ou très négatif sur le temps consacré aux études : c'est le cas pour plus de moitié des répondants exerçant une activité rémunérée.

**Question : Au cours du mois de février, avez-vous renoncé au moins une fois aux dépenses suivantes car vos ressources financières ne vous le permettaient pas ?**



*des étudiants ont renoncé au moins une fois à des dépenses alimentaires, d'hygiène, de vêtements, de loisirs, des achats en lien avec leur études ou à des déplacements pour rendre visite à leurs proches (sur le mois précédent l'enquête)*

**Proportion de répondants ayant renoncé à différents types de dépenses car leurs ressources financières ne le leur permettaient pas.**



Environ la moitié des étudiants a renoncé à des dépenses de loisirs ou des achats de vêtements. 19% des étudiants ont renoncé à des achats alimentaires ou d'hygiène.

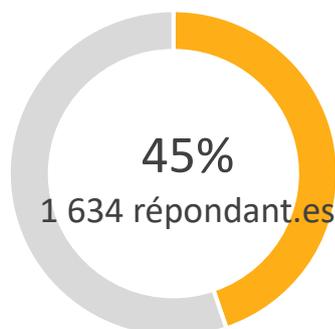
67% des **étudiants boursiers** ont renoncé au moins à l'une des dépenses citées, c'est le cas de 61% des étudiants non boursiers (écarts retrouvés plus souvent sur des achats de vêtements ou de loisirs) : les étudiants boursiers sont plus nombreux à avoir renoncé à des dépenses mais les écarts sont faibles.

Les **étudiants étrangers internationaux** sont également 76% à avoir renoncé à l'une des dépenses citées contre 61% des étudiants de nationalité française.

Les **néo-bacheliers** sont moins nombreux à renoncer à certaines dépenses : 47% ont renoncé à au moins une dépense contre 65% des autres répondants. Une des hypothèses avancées pour expliquer cet écart pourrait être une décohabitation moins fréquente pour les néo-bacheliers. Ils seraient donc peut-être plus nombreux à recevoir des aides parentales et/ou à vivre au domicile familial.

Les **femmes** sont globalement plus nombreuses à renoncer à des dépenses : 64% des femmes ont renoncé à au moins une des dépenses contre 59% des hommes. Les écarts les plus importants sont retrouvés pour les achats de vêtements : 40% des hommes ont renoncé à ce type d'achat depuis le mois de février contre 52% des femmes.

**Question : Depuis le mois de septembre, vous est-il arrivé de renoncer à des soins médicaux ?**



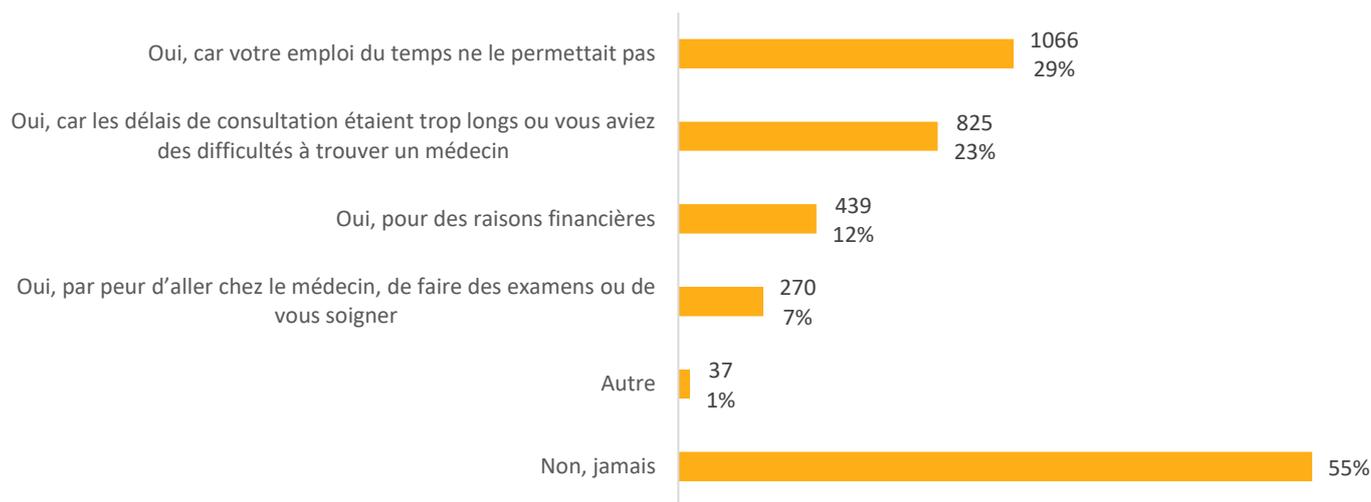
*des étudiants ont renoncé à des soins médicaux depuis le mois de septembre*

Les étudiants boursiers n'ont pas plus renoncé à des soins médicaux que les autres. Les **femmes** sont plus nombreuses à avoir renoncé à des soins médicaux : 49% contre 37% des hommes.

49% **des étudiants étrangers internationaux** ont renoncé à des soins contre 44% des étudiants de nationalité française.

Les **néo-bacheliers** sont moins nombreux à avoir renoncé à des soins médicaux : ils sont 37% contre 46% des étudiants non néo-bacheliers.

**Répartition des répondants selon qu'ils ont ou non renoncé à des soins médicaux et par motif de renoncement**



Une des principales raisons du renoncement au soin est un problème d'emploi du temps : c'est le cas des 1066 répondants, soit 29%. La deuxième raison indiquée par les répondants concerne les délais de consultation trop longs ou des difficultés à trouver un médecin.

Parmi les étudiants internationaux, les raisons financières sont la principale cause de renoncement mentionnée (21% des étudiants étrangers internationaux contre 11% des étudiants de nationalité française).

Parmi les autres raisons citées par les étudiants dans l'espace de commentaires libre on trouve notamment des problèmes administratifs (plus de mutuelle, problème de carte vitale) ou le fait de ne plus avoir de médecin traitant.

**Question : Avez-vous une charge de famille (enfant(s) à charge, parent(s) à aider...) ?**



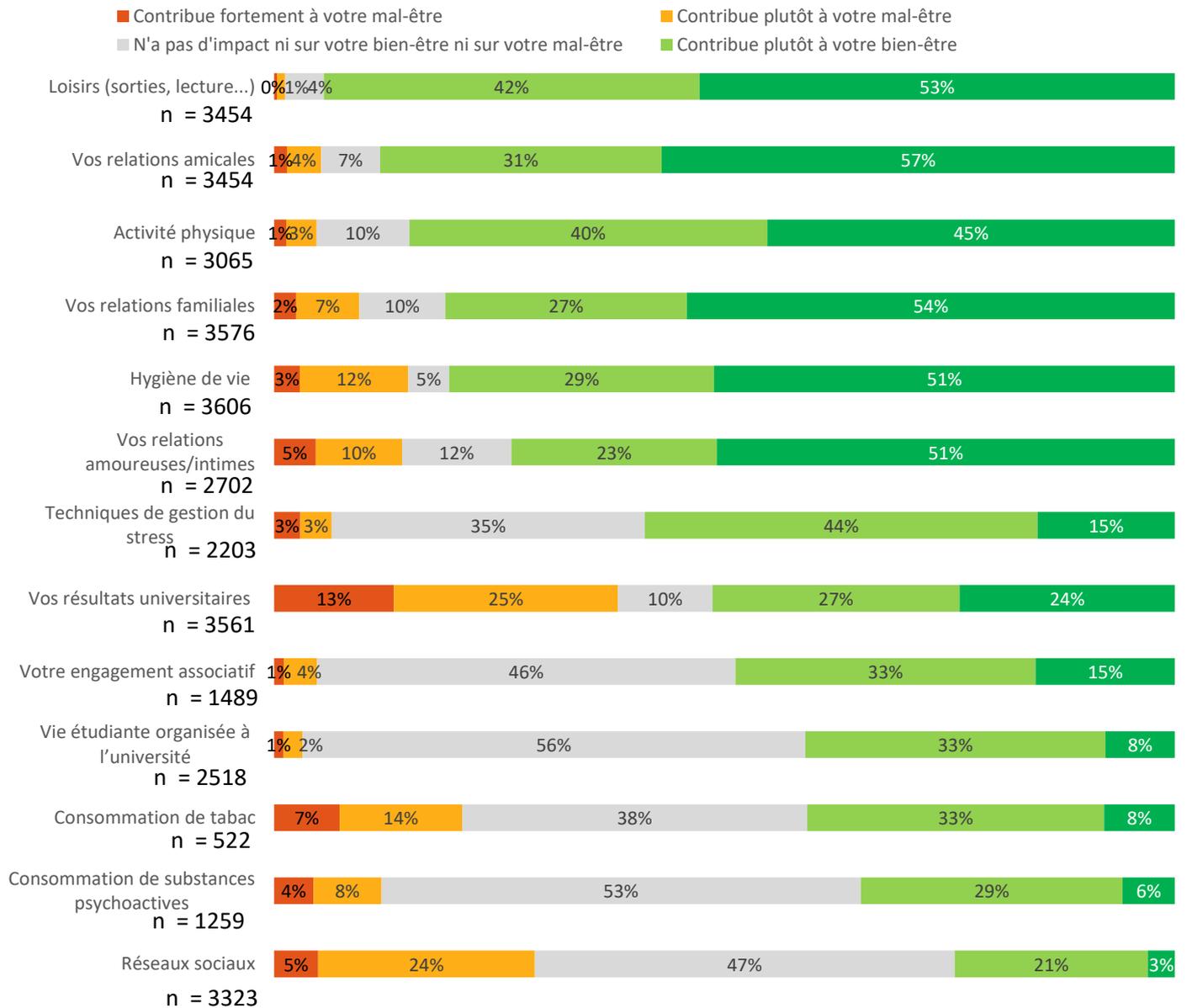
Les hommes sont légèrement plus nombreux à déclarer une charge de famille que les femmes (10,1% contre 7,3%). L'âge moyen des répondants déclarant avoir une charge de famille est de 26,7 ans, contre 22 ans pour ceux n'en n'ayant pas. Les répondants en formation continue, contrat de professionnalisation ou en reprise d'études, en moyenne plus âgés, sont 42% à déclarer avoir une charge de famille contre 7% à des étudiants en formation initiale classique ou en apprentissage.

## 07 BIEN-ÊTRE

Plusieurs questions sur le bien-être ont été posées, certaines concernant davantage la santé mentale, d'autre la santé physique. Dans cette partie, les résultats seront diffusés par question. Des zooms seront proposés par la suite pour certaines catégories d'étudiants : les femmes, les étudiants ayant subi des discriminations, les étudiants en dispense d'assiduité, les PASS, les étudiants ayant subi des violences ou du harcèlement... (Voir partie 5).

Dans un premier temps, nous présentons les résultats généraux.

**Question : A l'heure actuelle, comment évaluez-vous l'impact, de ces différents éléments sur votre bien-être ou votre mal-être ?**

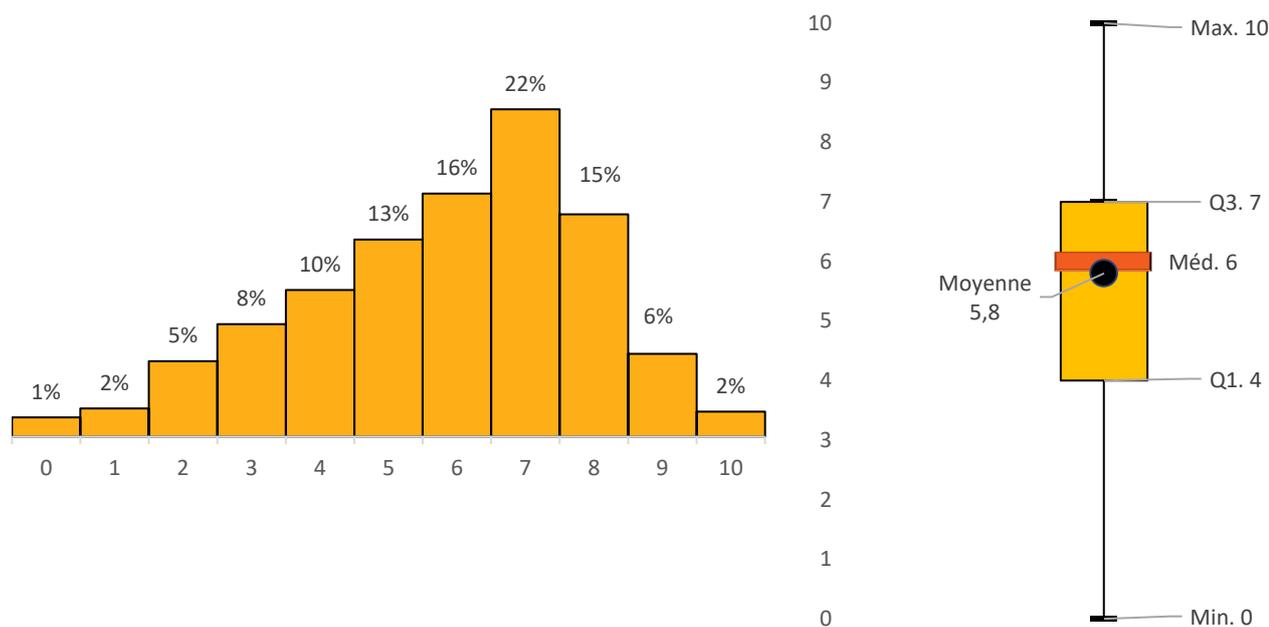


Hors étudiants ayant indiqué ne pas être concernés.

Les éléments qui contribuent le plus aux bien-être des étudiants sont les loisirs, les relations amicales, l'activité physique et les relations familiales. Ces éléments peuvent également être source de mal-être chez certains étudiants.

Identifier ces facteurs permet de montrer que le bien-être est global et soumis à des facteurs multiples. Par ailleurs, parmi les sources de mal-être les plus fréquentes, on retrouve les résultats universitaires, qui contribuent plutôt ou fortement au mal-être pour 38% des étudiants et les réseaux sociaux, pour 29%.

Question : Sur une échelle de 0 à 10, comment vous-sentez-vous ?



**5,8/10**

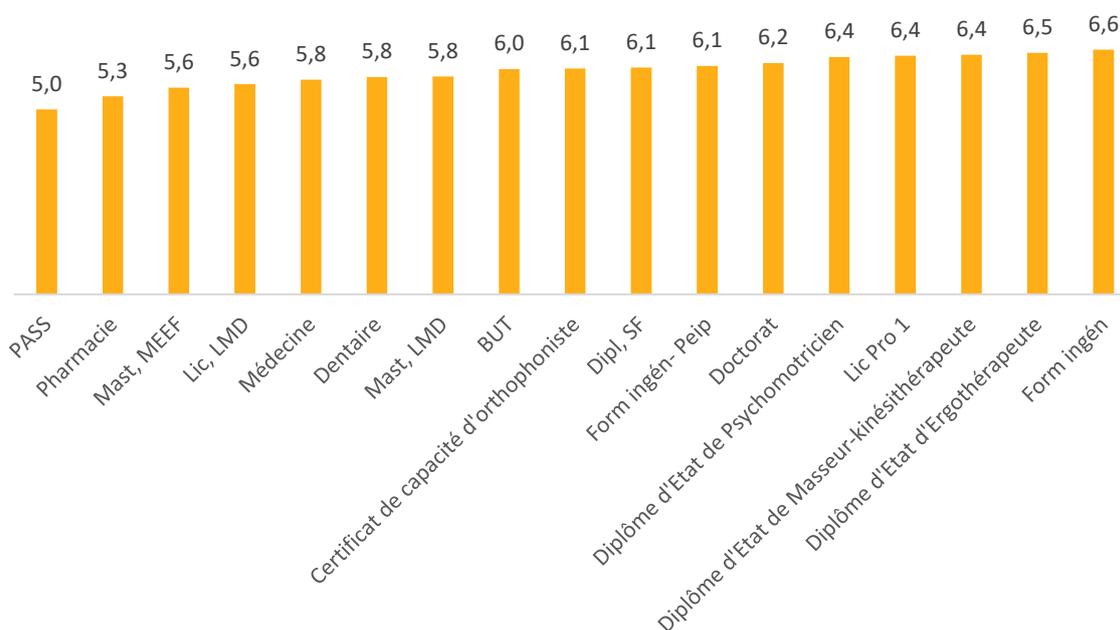
C'est la note que les  
répondants attribuent en  
moyenne à leur bien-être

39% des étudiants lui attribue une note inférieure ou égale à 5, et 22% une note supérieure ou égale à 8/10.

L'an passé, les étudiants attribuaient une note de **6,1/10 à leur bien-être**. Il semble que la différence observée entre les deux années soit statistiquement significative. Même s'il faut garder en mémoire que les méthodologies des deux enquêtes sont différentes, le niveau de bien-être a légèrement diminué pour tous les types de diplômes. Il n'est pas possible d'effectuer des comparaisons sur d'autres variables de profil car nous ne disposons pas de ces informations sur l'édition de l'an passé.

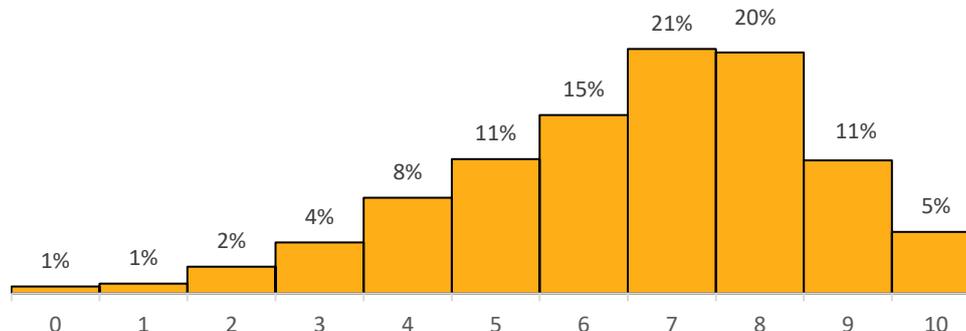
Le **type de diplôme** préparé est notamment facteur discriminant de l'état de bien-être.

## Note moyenne donnée au bien-être en fonction du type de diplôme

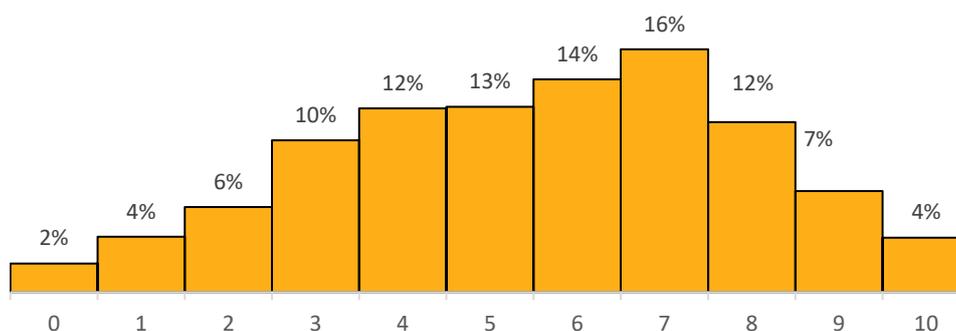


Les étudiants en PASS notent en moyenne leur bien-être à 5,0/10, ces étudiants feront l'objet d'un zoom dans la partie suivante. Les étudiants en licence attribuent quant à eux une note de 5,6/10, les étudiants en master LMD 5,8/10 : ces étudiants ont une note de bien-être proche de celle des étudiants dans l'ensemble. Les étudiants qui attribuent la moyenne la plus élevée sont les étudiants ingénieurs, avec 6,6/10.

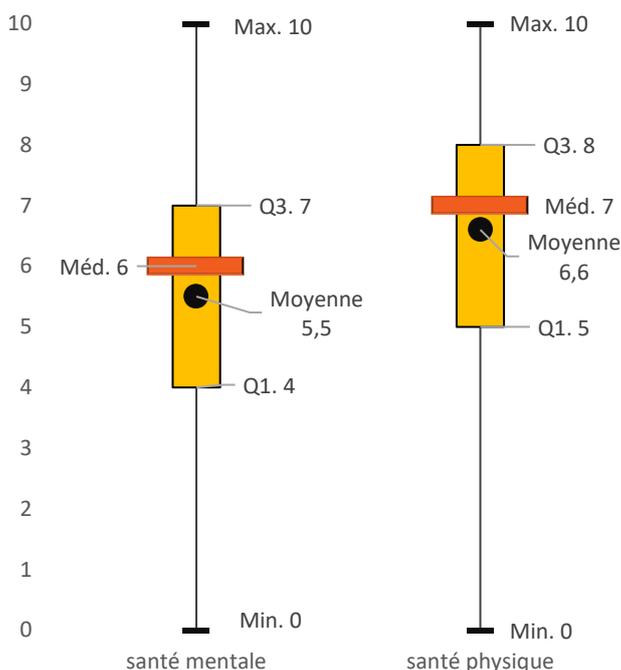
### Question : Sur une échelle de 0 à 10, comment évaluez-vous votre état de santé physique ?



### Question : Sur une échelle de 0 à 10, comment évaluez-vous votre état de santé mentale ?



## Comparaison de la répartition des notes concernant la santé mentale et physique attribuée par les répondants.



Les étudiants semblent être en meilleure santé physique que mentale. Les répondants attribuent en moyenne une note de 5,5/10 à leur santé mentale contre 6,6/10 à leur santé physique.

27% des étudiants attribuent une note inférieure ou égale à 5/10 à leur santé physique, cette proportion monte à 47% pour la santé mentale.

### Question : Depuis le mois de février, avez-vous ressenti :



La question concernait différents ressentis sur une échelle de temps d'environ 1 à 2 mois selon la date de réponse à l'enquête. Ainsi, 76% des étudiants ont ressenti du stress lié à la peur de l'échec, de leur avenir professionnel ou du

stress global. 67% ont ressenti une fatigue importante et 66% du stress lié à la charge de travail ou la complexité des études. 6% des étudiants ont également indiqué ressentir d'autres difficultés et ont pu laisser un commentaire. En regroupant les *verbatim* par idées qui ressortaient, nous avons pu identifier d'autres ressentis :

- De l'anxiété, de l'angoisse, de la dépression ou de la tristesse (les motifs de ces ressentis n'étaient pas précisés)
- Des difficultés ou du stress liés à la situation financière
- D'autres problèmes de santé
- Des difficultés à concilier emploi et stage
- Du stress ou de la colère liés au manque de considération de la part de l'université, des enseignants ou des personnels
- Des difficultés, du stress ou de la colère liés à l'organisation administrative, aux méthodes pédagogiques ou aux modalités d'évaluation
- Des difficultés au sein de la promotion (compétition, solitude, individualisme...)
- Des difficultés liées aux déplacements pour aller en cours
- Du stress lié au stage

Ces données ne peuvent pas être comparées à celles de l'an passé puisque les populations interrogées sont différentes : dans l'enquête précédente, seuls les enquêtés déclarant une note de bien-être inférieure ou égale à 4/10 étaient amenés à répondre. Cette année, tous les étudiants ont été interrogés. Certaines modalités ont-elles-mêmes changé, ce qui ne permet pas de comparaison.

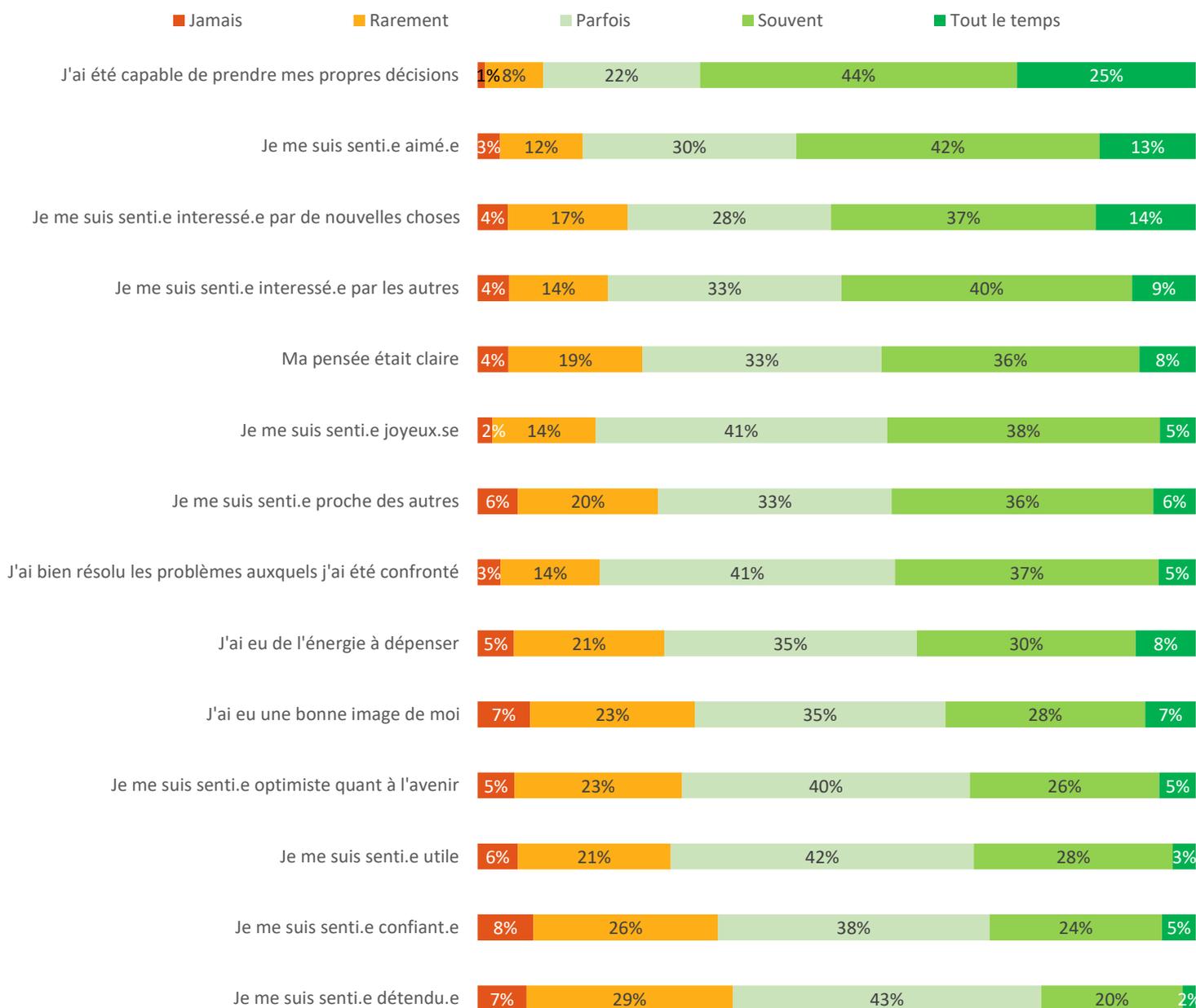
Afin d'évaluer et de qualifier le bien-être des étudiants, une autre question était posée : l'échelle de « Warwick-Edinburgh (WEMWBS) évalue le bien-être psychologique pour les individus entre 13 et 74 ans. Développée en 2007 par Warwick et Edinburg, elle comprend 14 items sur une échelle de likert de 5 (1 : jamais, 2 : rarement, 3 : quelque fois, 4 : souvent, 5 : tout le temps). »<sup>5</sup>

Voici les réponses des étudiants aux différents items :

---

<sup>5</sup> Site Centre ressource réhabilitation, site alimenté par le traducteur de l'échelle de Warwick Edinburg <https://centre-ressource-rehabilitation.org/l-echelle-de-bien-etre#:~:text=L'échelle%20de%20bien-être%20mental%20de%20Warwick-Edinburgh,5%20%3A%20tout%20le%20temps> [consulté le 17/07/2023].

**Question : Les affirmations ci-dessous concernent vos sensations et vos pensées. Cochez la case qui correspond le mieux à votre vécu durant les deux dernières semaines.**



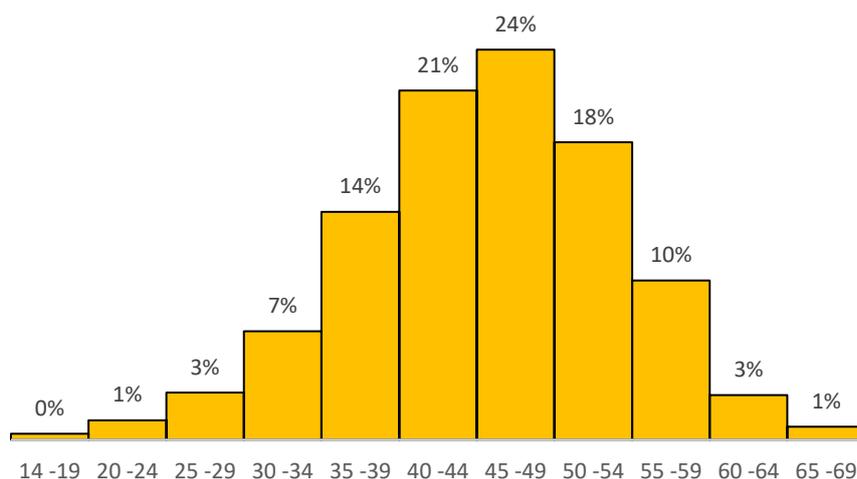
69% des étudiants ont été capables de prendre leurs propres décisions « souvent » ou « tout le temps ». 36% des étudiants, soit plus d'un tiers ne se sont que « rarement » ou « jamais » sentis détendus.

Grâce à cette échelle, il est possible de calculer un score donnant des indications sur le niveau de bien-être. Chaque réponse à un item vaut le score suivant :

- Jamais = 1
- Rarement = 2
- Quelques fois = 3
- Souvent = 4
- Tout le temps = 5

En additionnant la note de chaque item, il est possible de calculer le score de Warwick dont la note minimale est de 14 pour un individu ayant répondu « jamais » à chacun des items et de 70 pour un individu ayant toujours répondu « tout le temps ».

#### Distribution du Score de Warwick pour l'ensemble des répondants :



<b>Note minimale</b>	14
<b>1<sup>er</sup> quartile</b>	40
<b>Médiane</b>	45
<b>Moyenne</b>	45,1
<b>3<sup>e</sup> quartile</b>	51
<b>Note maximale</b>	70

Le score moyen est de 45,1 et un quart des répondants présente un score compris entre 45 et 50. 24% des étudiants présente un score inférieur à 40 sur un maximum possible de 70.

Cet indicateur ne présente pas de valeur seuil indiquant un état de bien-être ou de mal être mais « plus le score est élevé, plus le bien-être psychologique de l'individu est fort. »<sup>6</sup>. Le score de 42 peut par exemple correspondre à des individus ayant répondu « parfois » à chacun des items. Ce score peut permettre de comparer les différents profils d'étudiants entre eux.

<sup>6</sup> Site Centre ressource réhabilitation, site alimenté par le traducteur de l'échelle de Warwick Edinburgh <https://centre-ressource-rehabilitation.org/l-echelle-de-bien-etre#:~:text=L'echelle%20de%20bien-etre%20mental%20de%20Warwick-Edinburgh,5%20%3A%20tout%20le%20temps>) [consulté le 17/07/2023].

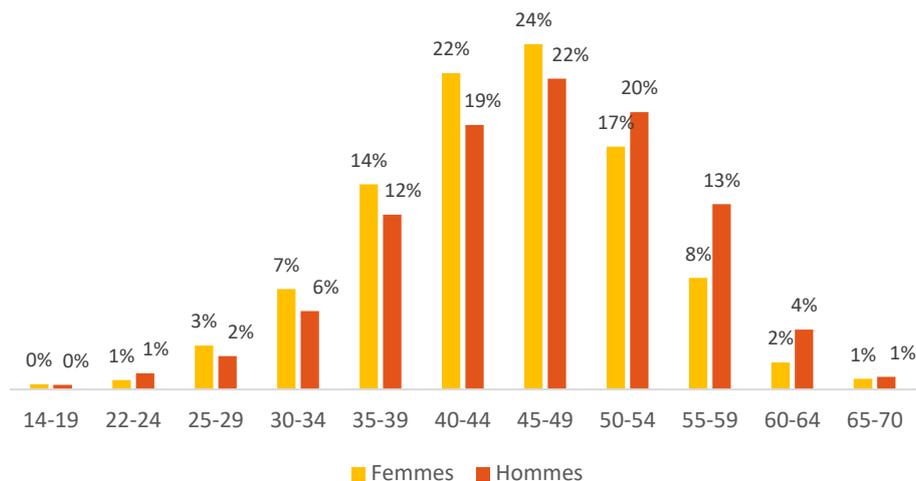
# 05 ZOOM SUR...

## 01 LE SEXE DES RÉPONDANTS

### Moyenne des notes de bien-être, de santé mentale et physique et du Score de Warwick

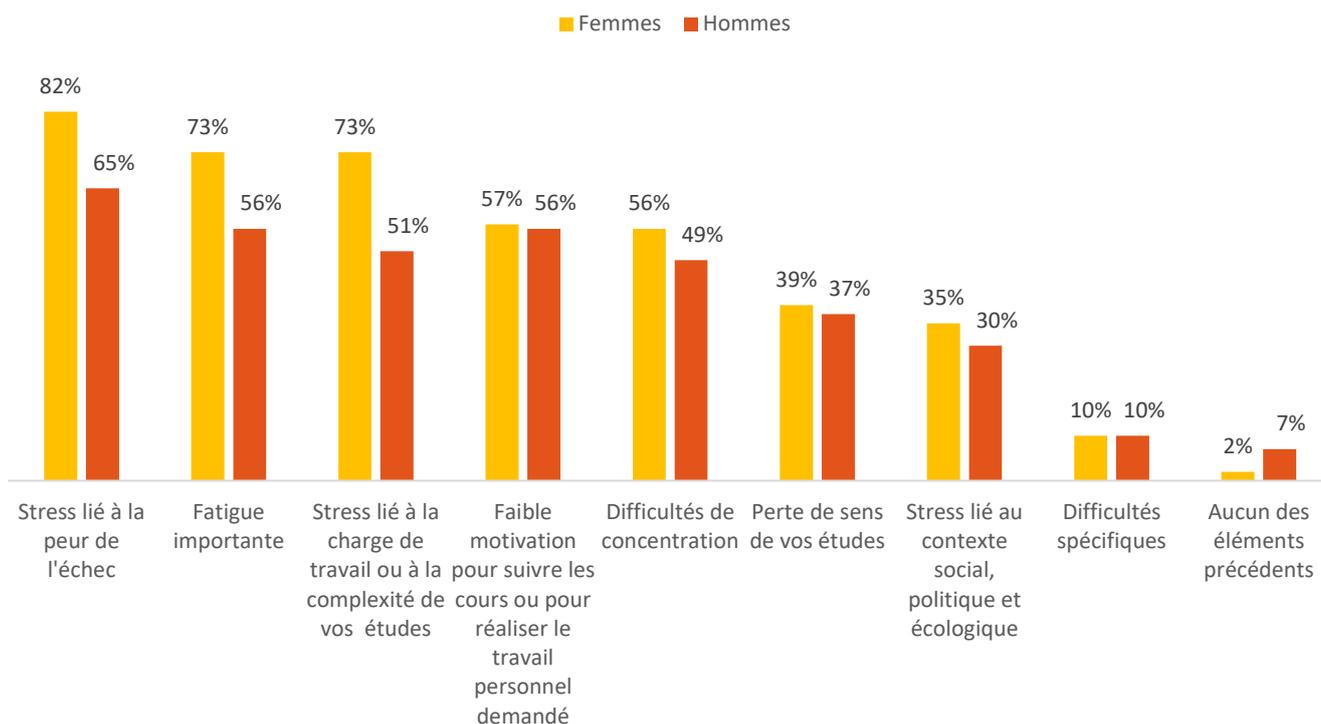
	Femmes	Hommes
Moyenne bien-être	5,7	6
Moyenne santé physique	6,5	6,8
Moyenne santé mentale	5,3	5,9
Moyenne Score de Warwick	44,5	46,2
<i>Effectifs, y compris non réponses</i>	2417	1232

### Distribution du score de Warwick, selon le sexe



Les indicateurs de bien-être des femmes semblent légèrement inférieurs à ceux des hommes : leur niveau de bien-être est évalué à 5,7/10 contre 6,0/10 pour les hommes. On retrouve également un écart de 1,7 points sur le score de Warwick (Moyenne de 44,5 pour les femmes contre 46,2 pour les hommes). Dans les tranches de scores de Warwick inférieures à 50, les femmes sont toujours proportionnellement plus nombreuses que les hommes et cette tendance est inversée pour les scores supérieur ou égaux à 50.

## Proportion de répondants ayant ressenti des difficultés entre le mois de février et l'enquête, selon le sexe



Les femmes sont également plus nombreuses à avoir éprouvé des ressentis négatifs : elles sont par exemple 82% à avoir ressenti du stress lié à la peur de l'échec contre 65% des hommes. Elles sont 73% à avoir ressenti une fatigue importante contre 56% des hommes et 73% à avoir ressenti du stress lié à la charge de travail ou la complexité des études contre 51% des hommes.

## 02 LES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX

Deux profils sont comparés : les étudiants étrangers internationaux c'est-à-dire les étudiants n'ayant pas la nationalité française et n'ayant pas obtenu de baccalauréat français en France et les étudiants français. Les étudiants étrangers non internationaux ne sont pas mentionnés car leurs effectifs sont trop faibles.

### Moyenne des notes de bien-être, de santé mentale et physique et du Score de Warwick

	Étudiants étrangers internationaux	Étudiants de nationalité française
Moyenne bien-être	5,4	5,9
Moyenne santé physique	6,5	6,6
Moyenne santé mentale	5,5	5,5
Score de Warwick	45,2	45,1
<i>Effectifs, y compris non réponses</i>	250	3328

Les étudiants étrangers internationaux ont une moyenne de bien-être légèrement inférieure à celle des étudiants de nationalité française (5,4 contre 5,9). La différence entre les autres indicateurs est moins marquée à ce niveau d'analyse.

### 03 LES ÉTUDIANTS AYANT UN TEMPS DE TRAJET IMPORTANT

#### Moyenne des notes de bien-être, de santé mentale et physique et du Score de Warwick

	Logement sur le campus	Moins de 15 minutes	De 15 à 30 minutes	De 31 minutes à une heure	Plus d'une heure
Moyenne bien-être	6,1	6,0	5,9	5,7	5,6
Moyenne santé physique	6,7	6,8	6,6	6,5	6,4
Moyenne santé mentale	5,5	5,7	5,6	5,4	5,4
Score de Warwick	45,3	45,5	45,7	44,3	43,8
<i>Effectifs, y compris non réponses</i>	82	906	1199	1045	401

Les étudiants qui vivent éloignés de l'Université déclarent globalement une note de bien-être moins élevée que les étudiants qui vivent à proximité du campus. On observe une gradation selon le temps de trajet : plus les étudiants vivent loin et plus la moyenne de l'échelle de bien être diminue.

Même si la différence est beaucoup moins marquée, les étudiants habitant à plus d'une heure du campus ont systématiquement la note moyenne la plus faible : 6,4 pour la santé physique et 5,4 pour la santé mentale.

Parmi les étudiants vivant à plus d'une heure du campus 58,4% indiquent également avoir ressenti des difficultés de concentration contre 52,1% de ceux qui vivent à moins de 15 minutes du campus. Ils sont également 71,8% à avoir ressenti une fatigue importante et 14% des difficultés spécifiques (lecture, écriture, déplacement, vision...), contre 67,2% et 9,8% en moyenne pour l'ensemble des étudiants. Le libellé exact concernant les difficultés spécifiques était « Avez-vous ressenti des difficultés spécifiques (lecture, écriture, déplacement, vision...) » : elle a donc pu être interprétée par les répondants comme une modalité correspondant aux transports (avec le mot *déplacement*), alors qu'elle visait plutôt à saisir des problèmes liés à des situations de handicap ou des impossibilités physiques.)

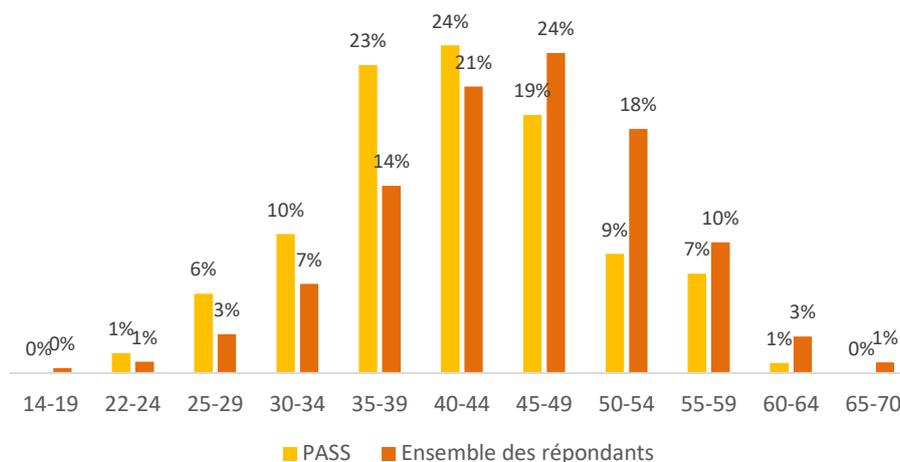
### 04 LES ÉTUDIANTS INSCRITS EN PASS

#### Moyenne des notes de bien-être, de santé mentale et physique et du Score de Warwick

	PASS	Ensemble
Moyenne bien-être	5,0	5,8
Moyenne santé physique	5,4	6,6
Moyenne santé mentale	4,7	5,5
Moyenne Score de Warwick	41,9	45,1
<i>Effectifs, y compris non réponses</i>	137	3649

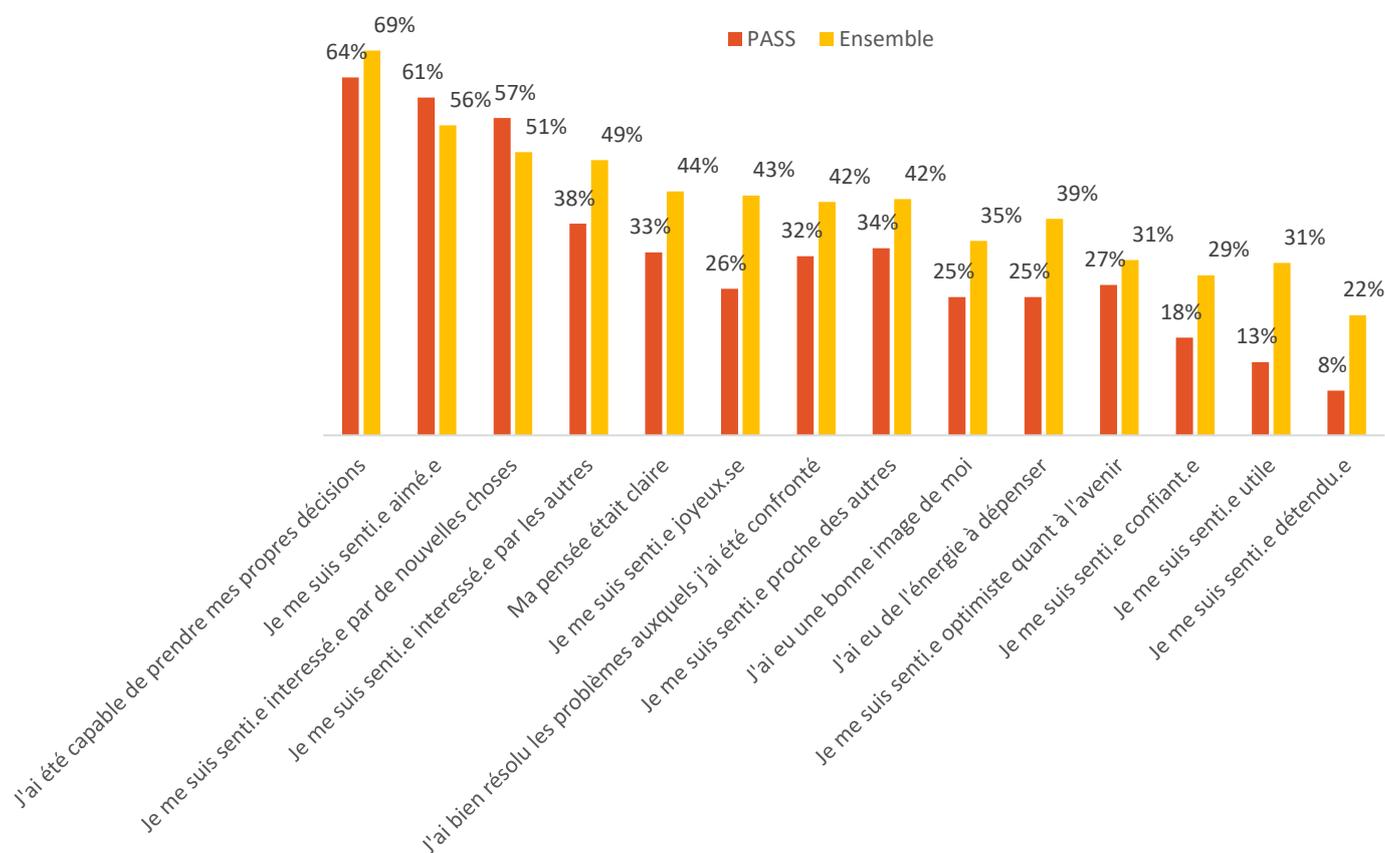
Les moyennes des indicateurs relatifs aux étudiants inscrits en PASS, sont inférieures à celles de l'ensemble des étudiants. La note moyenne de bien-être des répondants de PASS est ainsi de 5 contre 5,8 pour l'ensemble des étudiants. L'écart le plus important se situe au niveau de santé physique avec une note santé de 5,4 pour les étudiants de PASS contre 6,6 pour l'ensemble des étudiants.

## Distribution du score de Warwick des étudiants en PASS et de l'ensemble des étudiants



On remarque également que si la moyenne du Score de Warwick est relativement proche, pour autant, les étudiants de PASS sont proportionnellement plus nombreux dans toutes les classes inférieures à 45.

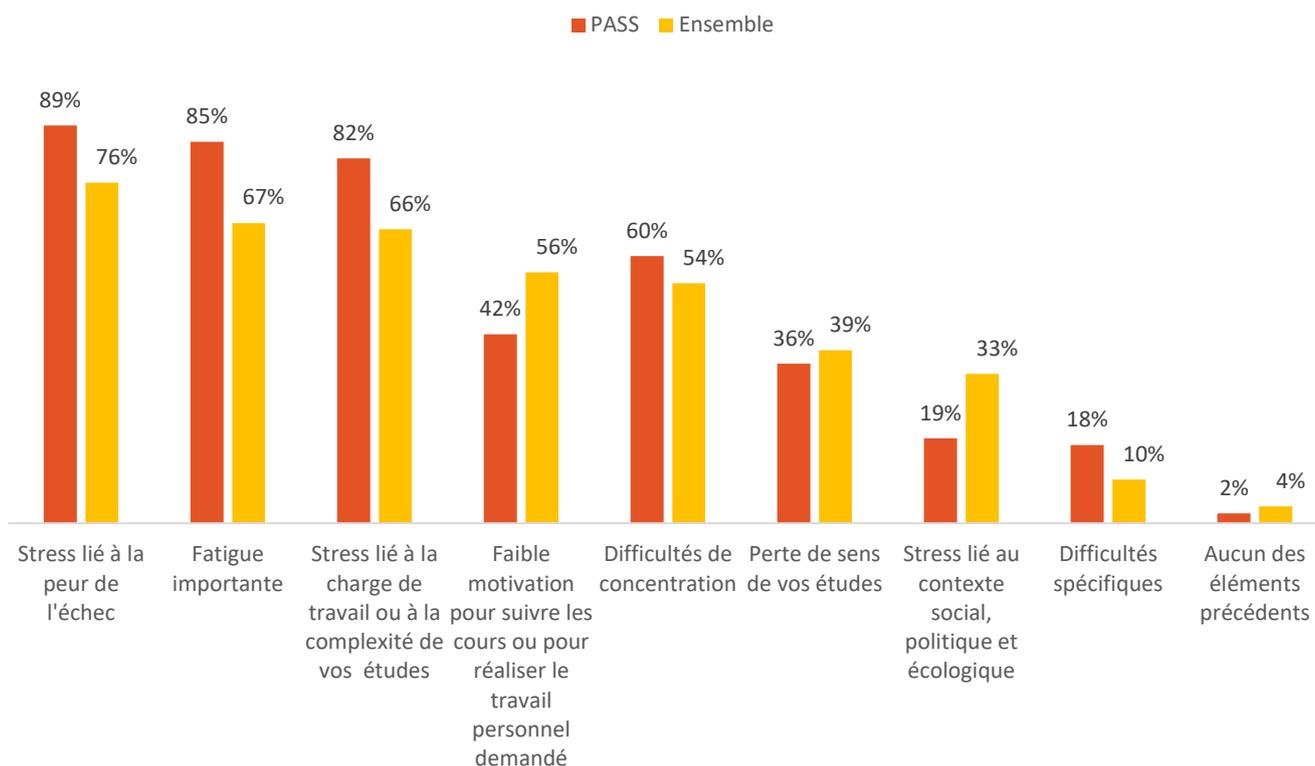
## Part d'étudiants ayant renseigné les modalités « Souvent » ou « tout le temps » aux items de l'échelle de Warwick



Globalement les étudiants en PASS sont moins nombreux à avoir répondu « Toujours » ou « Souvent » aux différents items composant le score de Warwick. Par exemple, 26% des répondants inscrits en PASS ont été souvent ou toujours joyeux, contre 43% des étudiants au global. 13% des PASS se sont senti utiles pour 31% des étudiants au global.

Ils sont par contre plus nombreux à s’être déclarés Tout le temps ou Souvent intéressés par de nouvelles choses : 57% contre 51% pour l’ensemble des étudiants.

**Proportion de répondants ayant ressenti des difficultés entre le mois de février et l’enquête, en PASS et pour l’ensemble des inscrits.**



Les répondants inscrits en PASS déclarent plus souvent que l’ensemble des étudiants avoir ressenti différentes difficultés au cours des derniers mois et notamment du stress lié à la peur de l’échec (89%), à la charge de travail ou à la complexité des études (82%) et de la fatigue importante (85%). Ils sont par contre moins nombreux à avoir ressenti une faible motivation pour suivre les cours et réaliser le travail personnel demandé.

**05 LES ÉTUDIANTS EN DISPENSE D’ASSIDUITE**

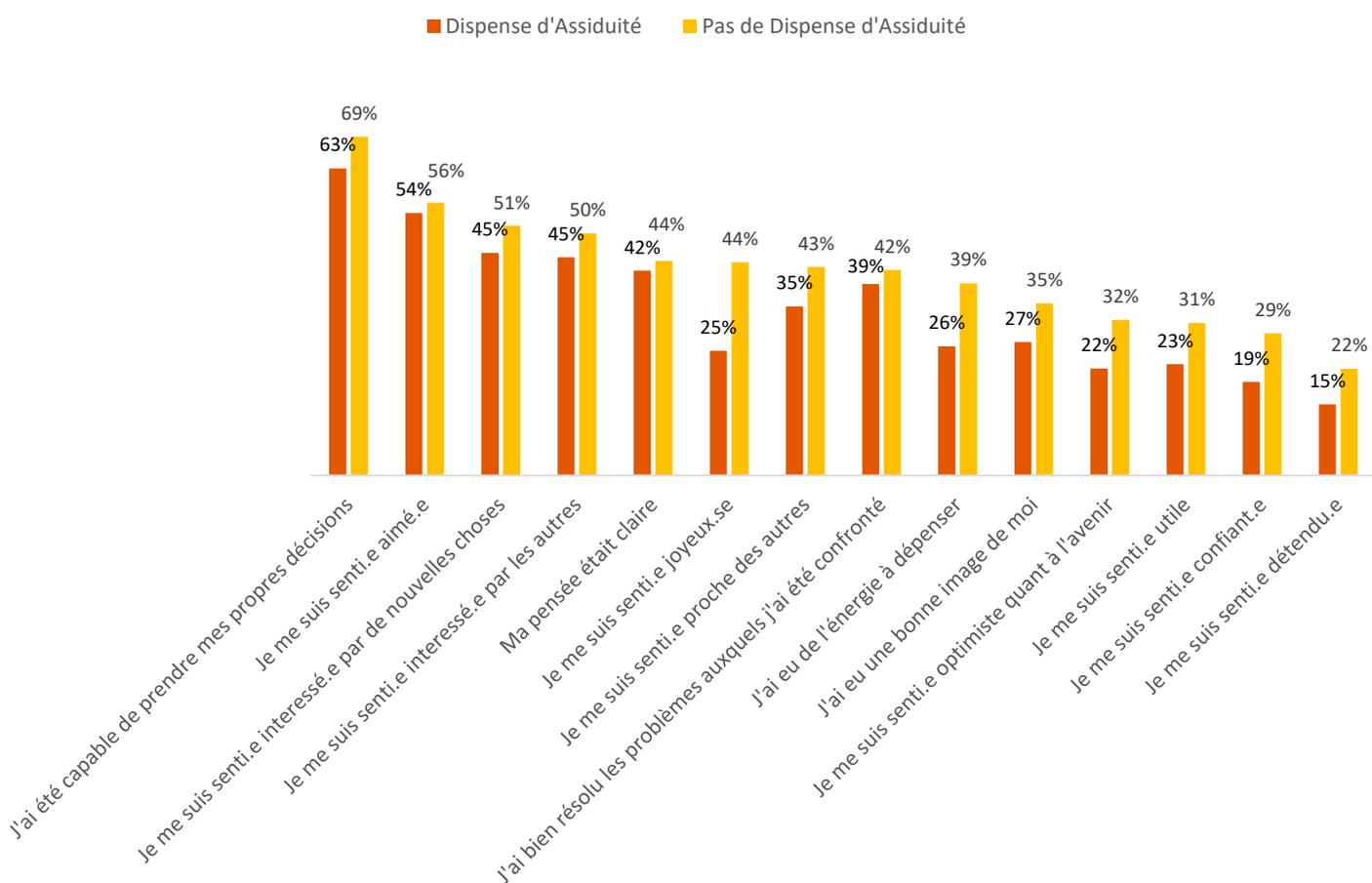
La dispense d’assiduité est un aménagement des études proposée par l’Université, qui permet aux étudiants de ne pas être présent à l’ensemble des cours et/ou TD et TP, par exemple pour exercer une activité salariée ou pour des raisons de santé... 110 étudiants indiquent être dans cette situation, soit 3% de l’ensemble des répondants.

## Moyenne des notes de bien-être, de santé mentale et physique et du Score de Warwick

	Dispense d'assiduité	Pas de dispense d'assiduité
Moyenne bien-être	4,9	5,8
Moyenne santé physique	5,9	6,6
Moyenne santé mentale	4,7	5,6
Moyenne du score de Warwick	42	45,1
<i>Effectifs, y compris non réponses</i>	<i>110</i>	<i>3539</i>

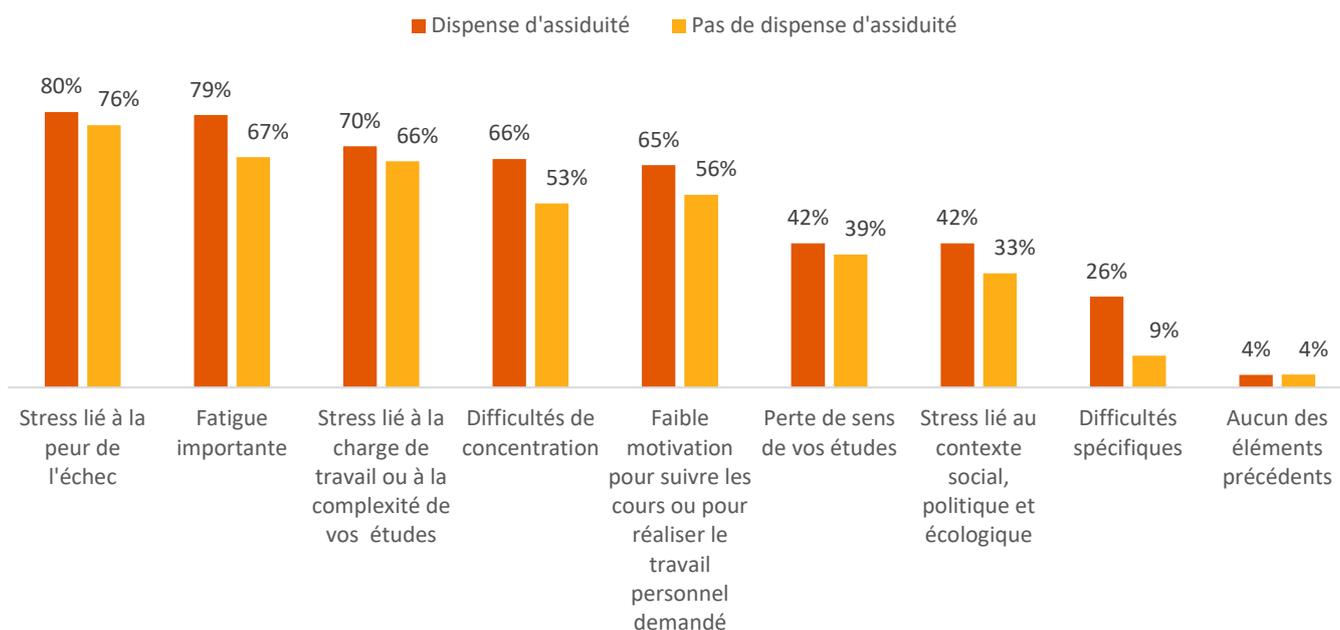
Les étudiants ayant une dispense d'assiduité attribuent une note moyenne de santé mentale de 4,7/10 contre 5,6/10 pour les étudiants qui ne bénéficient pas de dispense d'assiduité. Le score de Warwick va dans le même sens : il est de 42,0 pour les étudiants en dispense d'assiduité contre 45,1 pour les autres.

## Part d'étudiants ayant renseigné les modalités « Souvent » ou « tout le temps » aux items de l'échelle de Warwick



L'échelle de Warwick indique également des écarts entre les étudiants en dispense d'assiduité et ceux qui ne le sont pas. Par exemple 26% des étudiants en DA avoir eu « Souvent » ou « Tout le temps » de l'énergie à dépenser et 25% s'être sentis « Souvent » ou « Tout le temps » joyeux contre respectivement 39% et 44% des autres étudiants.

**Proportion de répondants ayant ressenti des difficultés entre le mois de février et l'enquête, pour les étudiants en dispense d'assiduité et ceux n'en bénéficiant pas.**



Les étudiants bénéficiant d'une DA sont également plus nombreux à ressentir des difficultés de concentrations (66% des contre 53% des autres répondants), une fatigue importante (79% contre 67%) ou encore une faible motivation pour suivre les cours (65% contre 56%). 26% d'entre eux ont également fait état de difficultés spécifiques (lecture, écriture, déplacement, vision...) au cours des derniers mois, contre 9% des autres étudiants.

## 06 LES ÉTUDIANTS EN ETAT DE PRÉCARITE NUMÉRIQUE

Les étudiants définis ici comme en état de précarité numérique sont ceux ayant indiqué que leur matériel et/ou leur connexion internet ne leur permettait pas de suivre leurs études dans de bonnes conditions, soit 201 répondants.

### **Moyenne des notes de bien-être, de santé mentale et physique et du Score de Warwick**

	Étudiants en situation de précarité numérique	Étudiants ne rencontrant pas de difficultés matérielles en lien avec le numérique
Moyenne bien-être	5,1	5,9
Moyenne santé physique	5,9	6,6
Moyenne santé mentale	4,8	5,6
Score de Warwick	42,6	45,2
<i>Effectifs</i>	<i>201</i>	<i>3434</i>

*Ne sont pas pris en compte les étudiants n'ayant pas répondu à la question « Votre matériel et/ou votre connexion internet, vous permet-il/elle de suivre vos études dans de bonnes conditions ? » et ceux ayant indiqué ne disposer d'aucun équipement. (14 répondants).*

Les étudiants en situation de précarité numérique se déclarent globalement en moins bonne santé physique et mentale que les étudiants n'ayant pas de difficultés particulières avec leur connexion internet ou leur matériel. En effet la note moyenne qu'ils attribuent à leur bien-être est de 5,1 contre 5,9 pour les autres répondants.

## 07 LES ÉTUDIANTS INQUIETS POUR LEUR ORIENTATION

La comparaison est faite entre les étudiants ayant répondu « ne vous inquiète pas du tout », « vous inquiète un peu » et « vous inquiète beaucoup » à la question « lorsque vous pensez à vos choix d'orientation cela... »

### Moyenne des notes de bien-être, de santé mentale et physique et du Score de Warwick

	Etudiants très inquiets concernant leurs choix d'orientation	Etudiants un peu inquiets concernant leurs choix d'orientation	Etudiants pas du tout inquiets concernant leurs choix d'orientation
Moyenne bien-être	4,7	6,0	6,7
Moyenne santé physique	5,9	6,7	7,1
Moyenne santé mentale	4,2	5,8	6,6
Score de Warwick	40,3	45,6	49,8
<i>Effectifs</i>	<i>1038</i>	<i>1750</i>	<i>848</i>

*Ne sont pas pris en compte les non répondants à la question « lorsque vous pensez à vos choix d'orientation cela vous inquiète... » (13 personnes).*

Des différences importantes sont à noter entre les différents groupes, avec une gradation : plus les étudiants sont inquiets concernant leurs choix d'orientation, plus les indicateurs de bien-être, de santé mentale et de santé physique sont bas. On retrouve une différence de 2 points entre la moyenne de bien-être des étudiants très inquiets de leur orientation pour une note sur 10 et ceux qui ne le sont pas du tout, et un écart de 9 points entre les scores moyens de Warwick-Edinburg.

On ne peut pas ici déterminer quelle est la cause et quelle est la conséquence, mais ces deux variables semblent corrélées. Il faut toutefois garder à l'esprit que d'autres indicateurs peuvent interférer dans résultats comme le type de diplôme (les PASS sont par exemple nombreux à être inquiets concernant leurs choix d'orientation), ou encore le sexe : les femmes sont plus inquiètes et elles ont des scores de bien-être moins élevés.

## 08 LES ÉTUDIANTS AYANT SUBI DES DISCRIMINATIONS

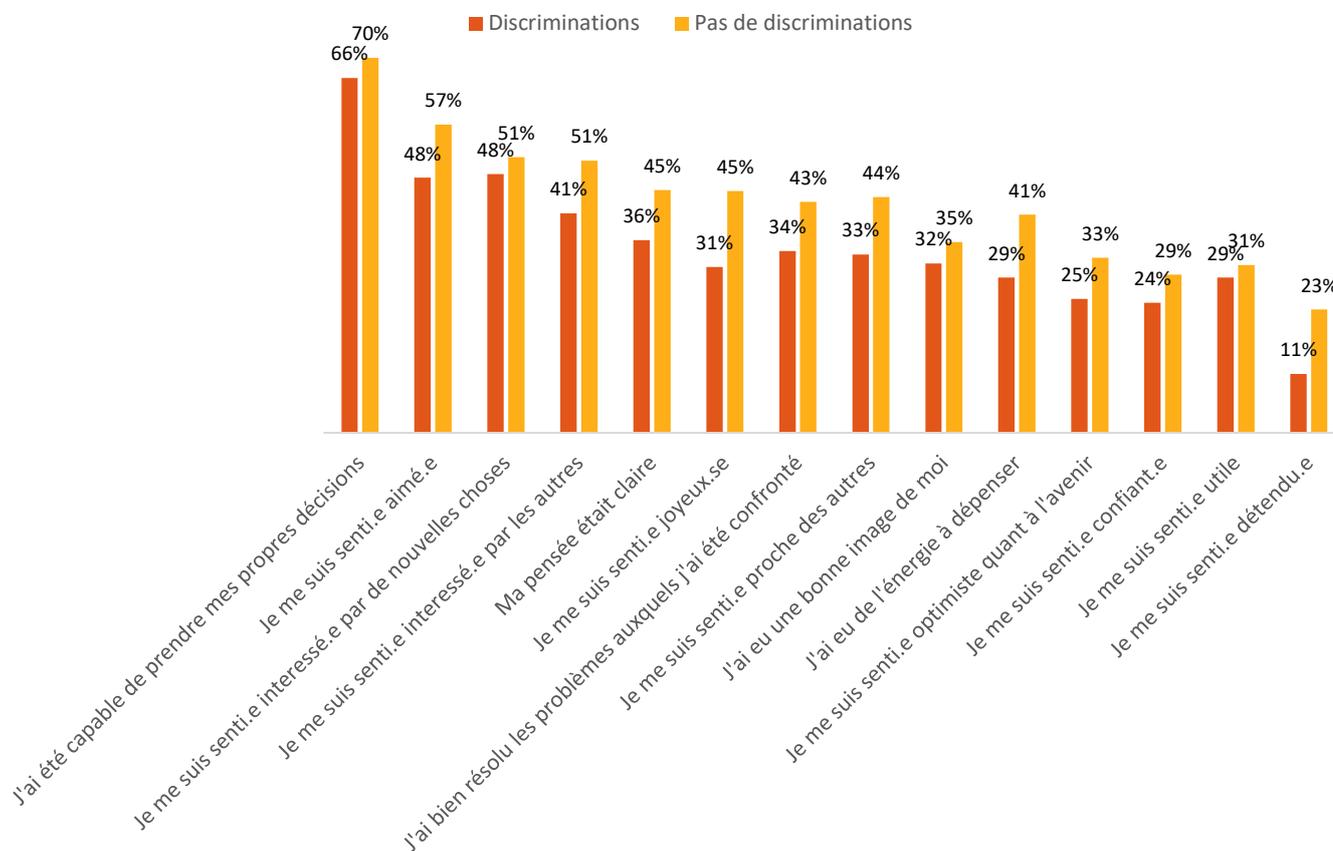
### Moyenne des notes de bien-être, de santé mentale et physique et du Score de Warwick

	Etudiants ayant subi des discriminations depuis le mois de septembre	Etudiants n'ayant pas subi de discriminations depuis le mois de septembre
Moyenne bien-être	4,8	6,0
Moyenne santé physique	5,9	6,7
Moyenne santé mentale	4,6	5,7
Score de Warwick	42,2	45,5
Effectifs	301	3206

Ne sont pas pris en compte les étudiants ayant répondu « Je ne souhaite pas répondre » (137 répondants) et les non réponse (5 répondants) à la question « Depuis le mois de septembre, pensez-vous avoir été victime de discriminations à l'université ou ailleurs ? » .

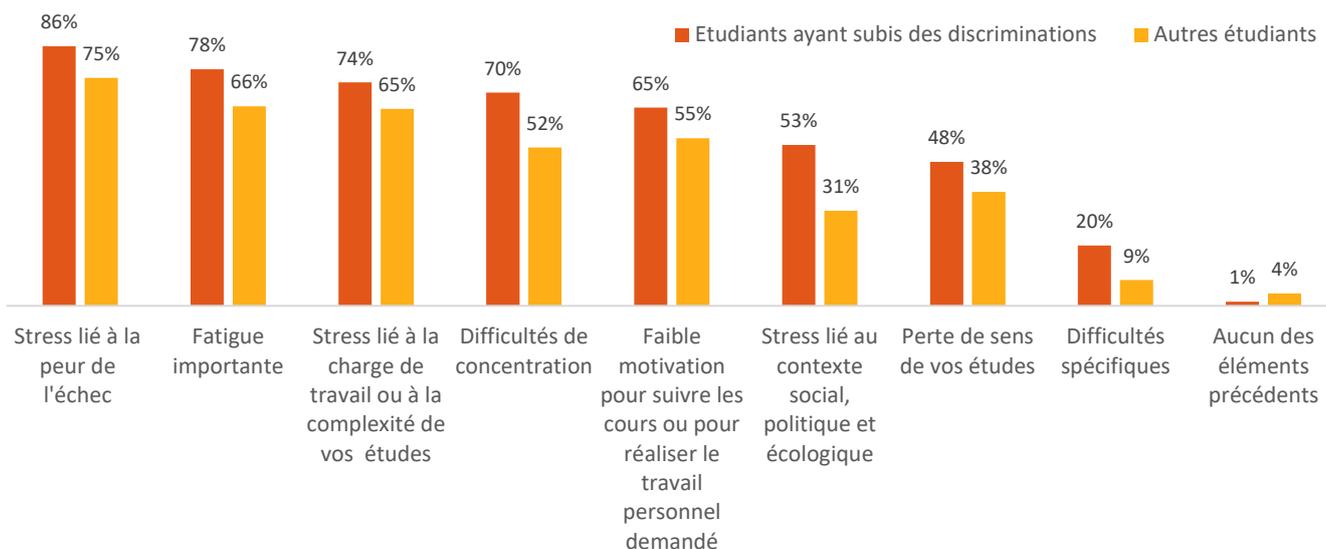
Les étudiant.es ayant subi des discriminations (entre la rentrée universitaire et la passation de l'enquête) déclarent en moyenne une moins bonne santé mentale que les autres étudiants, avec des écarts relativement importants : leur moyenne de santé mentale est de 4,6/10 contre 5,7/10 pour les étudiants déclarant ne pas avoir subi de discriminations. Le score calculé de Warwick Edinburg est de 45,5 en moyenne pour les étudiants n'ayant pas subi de discriminations contre 42,2 pour ceux en ayant subi.

### Proportion d'étudiants ayant répondu « Souvent » ou « Tout le temps » aux différents items de l'échelle de Warwick



Concernant l'échelle de Warwick, les étudiants ayant subi des discriminations sont également moins nombreux à avoir ressenti « souvent » ou « toujours » les différents items proposés. On retrouve des écarts importants sur certains items : notamment « je me suis senti joyeux.e » : 45% des étudiants n'ayant pas subi de discriminations ont répondu souvent ou tout le temps contre seulement 31% des étudiants discriminés. Ils sont également moins nombreux à se sentir proche des autres « souvent » ou « tout le temps » (33% contre 44%), moins nombreux à avoir eu de l'énergie à dépenser (29% contre 41%) ou à se sentir détendus (11% contre 23%).

### Proportion de répondants ayant ressenti des difficultés entre le mois de février et l'enquête



Au cours des mois précédents l'enquête, les étudiants déclarant avoir subi des discriminations sont aussi plus nombreux à déclarer du stress, de la fatigue... Ils sont par exemple 70% à déclarer avoir ressenti des difficultés de concentration contre 52% des autres étudiants et 53% à avoir ressenti du stress lié au contexte social, politique et écologique, contre 31% des autres répondants.

## 09 LES ÉTUDIANTS AYANT SUBI DU HARCÈLEMENT

### Moyenne des notes de bien-être, de santé mentale et physique et du Score de Warwick

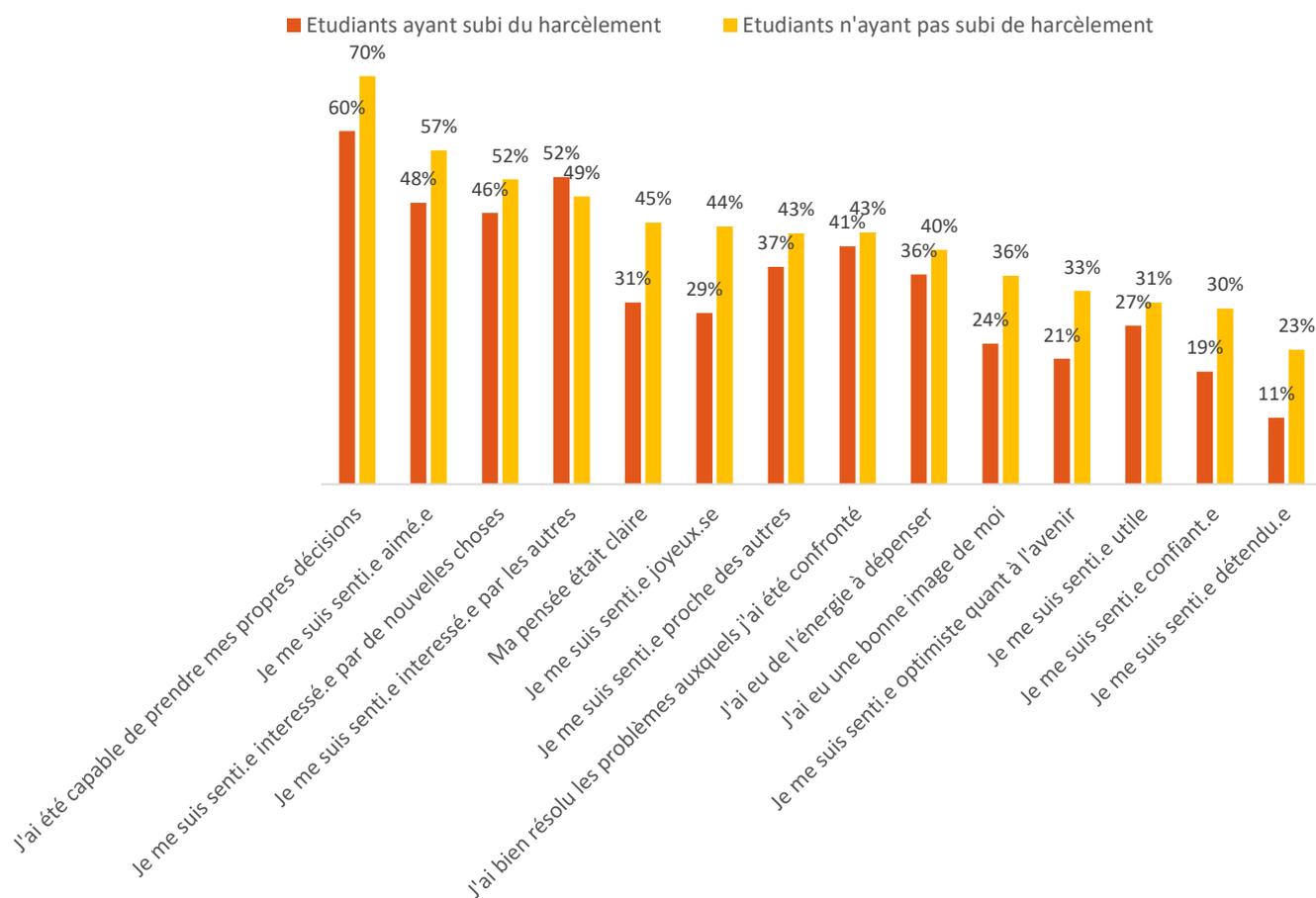
	Etudiants ayant subi du harcèlement	Etudiants n'ayant pas subi de harcèlement
Moyenne bien-être	4,9	5,9
Moyenne santé physique	6	6,7
Moyenne santé mentale	4,6	5,6
Score de Warwick	42,2	45,4
<i>Effectifs</i>	229	3 310

Ne sont pas pris en compte les non répondants à cette question (soit 38 répondants) et ayant répondu « Je ne souhaite pas répondre » (72)

La comparaison est faite entre les étudiants ayant déclaré avoir subi du harcèlement, à l'université ou dehors, et les autres étudiants ayant indiqué qu'ils n'avaient pas subi de harcèlement.

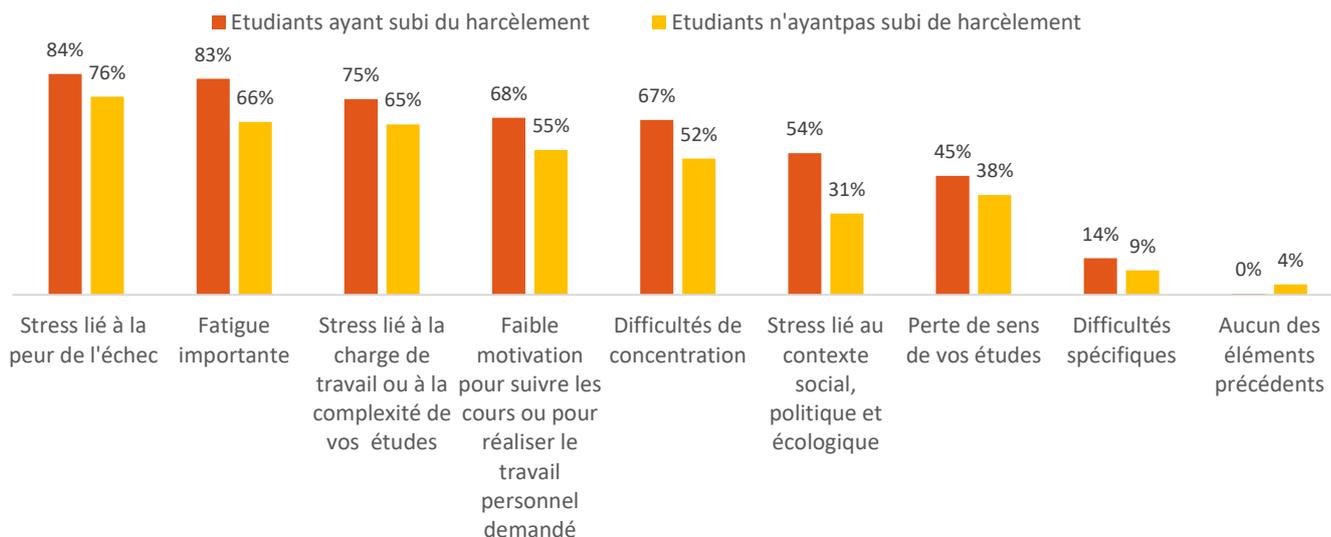
Les répondants ayant été victimes de harcèlement déclarent globalement un niveau de bien-être inférieur à celui des autres étudiants : 4,9/10 contre 5,9/10. Leur score de Warwick est aussi un peu moins élevé.

### Répartition des étudiants ayant répondu « Tout le temps » ou « Souvent » aux items du score de Warwick



La proportion des personnes ayant subi du harcèlement et ayant répondu « Tout le temps » ou « Souvent » aux items composant l'échelle de Warwick est moins élevée que chez les autres étudiants. 31% ont par exemple déclaré que leur pensée était tout le temps ou souvent claire, contre 45% des autres étudiants et 29% ont déclaré s'être sentis tout le temps ou souvent joyeux contre 44% des autres étudiants.

## Proportion de répondants ayant ressenti des difficultés entre le mois de février et l'enquête



Les participants à l'enquête ayant déclaré avoir subi du harcèlement sont proportionnellement plus nombreux à avoir ressenti des difficultés aux cours des mois précédents l'enquête. Ils ont par exemple 83% à déclarer une fatigue importante, contre 66% des autres étudiants.

Les étudiants ayant subi du harcèlement sont 33% à également avoir déclaré subir des discriminations, contre 6% des autres étudiants.

## 10 LES ÉTUDIANTS AYANT SUBI DES VIOLENCES

La comparaison est faite entre les étudiants ayant déclaré avoir subi des violences, à l'université ou dehors, et les autres étudiants, soit ayant répondu « ne souhaite pas répondre » ou « Non, vous n'avez subi des violences ».

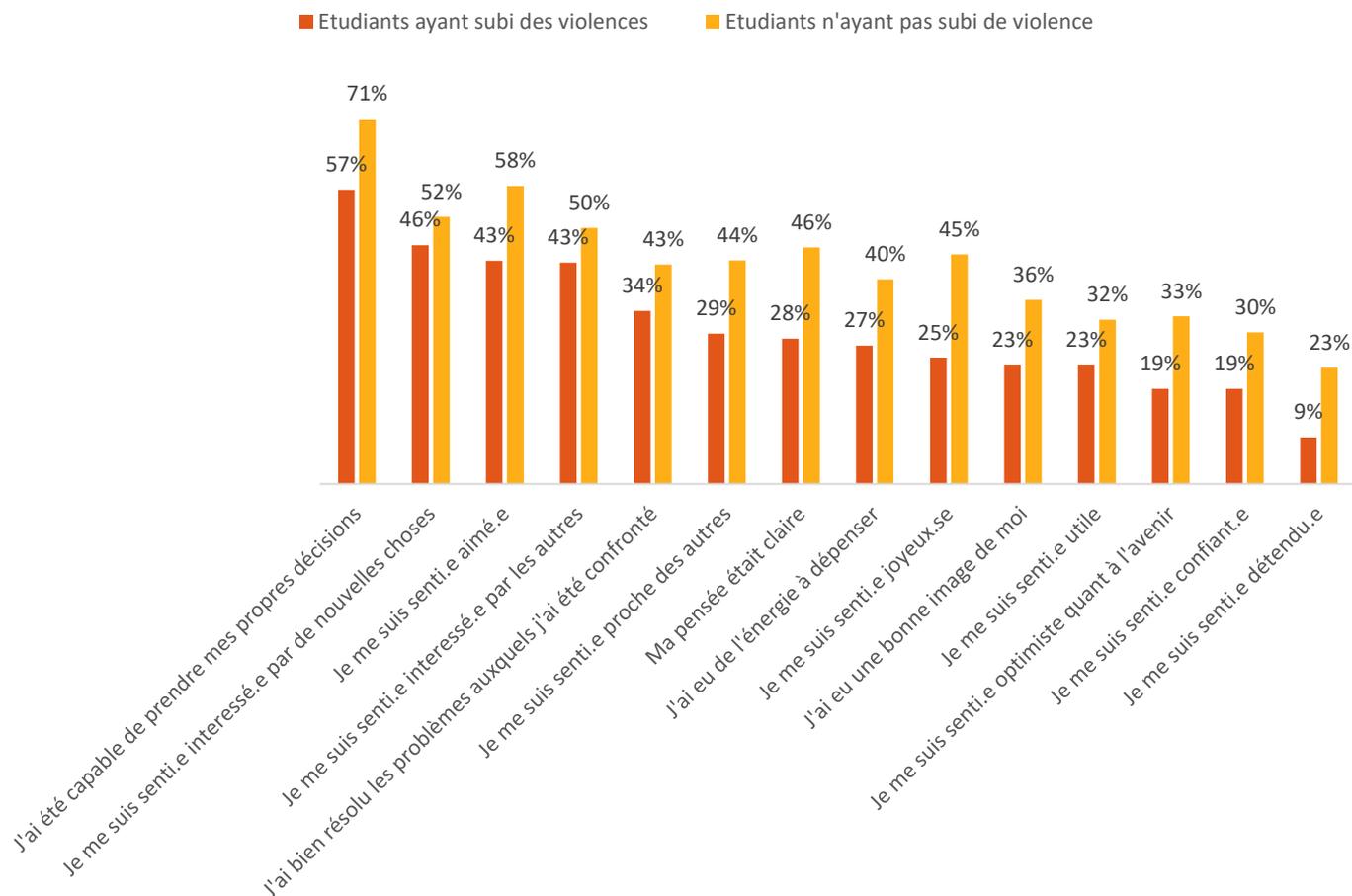
### Moyenne des notes de bien-être, de santé mentale et physique et au Score de Warwick

	Etudiants ayant été victimes de violences	Etudiants n'ayant pas subi de violences
Moyenne bien-être	4,7	6,0
Moyenne santé physique	5,8	6,7
Moyenne santé mentale	4,1	5,7
Score de Warwick	40,9	45,6
<i>Effectifs</i>	297	3 226

*Ne sont pas pris en compte les non répondants à cette question (soit 34 répondants) et les étudiants ayant répondu « Je ne souhaite pas répondre » (92 répondants)*

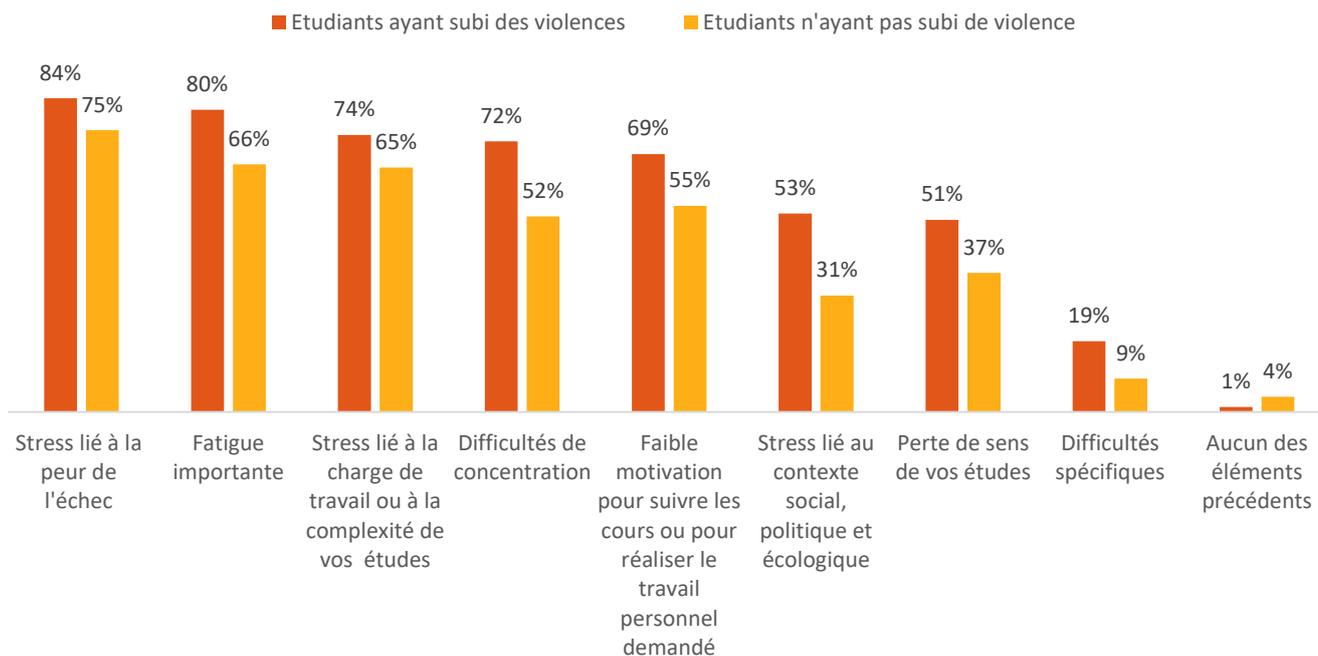
Les répondants ayant subi des violences physiques ou psychologiques (autre que le harcèlement) déclarent des niveaux de bien-être inférieurs aux autres étudiants : 4,7/10 contre 6/10 en moyenne. La note moyenne de santé mentale est également bien plus faible chez les premiers : 4,1 contre 5,7.

### Proportion d'étudiants ayant répondu « Tout le temps » ou « Souvent » aux items de l'échelle de Warwick



Les répondants ayant été victimes de violences physiques ou psychologiques sont moins nombreux à répondre « Souvent » ou « Tout le temps » aux différents items de l'échelle de Warwick. Ils sont par exemple 25% à déclarer s'être senti « Tout le temps » ou « Souvent » joyeux, contre 45% des autres étudiants.

## Proportion de répondants ayant ressenti des difficultés entre le mois de février et l'enquête



Dans les mois précédents l'enquête, les étudiants ayant déclaré des violences physiques, sont également plus nombreux que les autres à déclarer des difficultés : ils sont par exemple 72% à mentionner des difficultés de concentration, contre 52% des autres étudiants.

## 11 LES ÉTUDIANTS AYANT UN ÉTAT DE SANTÉ QUI AFFECTE LE SUIVI DE LEURS ÉTUDES DEPUIS PLUS DE DEUX SEMAINES

### Moyenne des notes de bien-être, de santé mentale et physique et au Score de Warwick

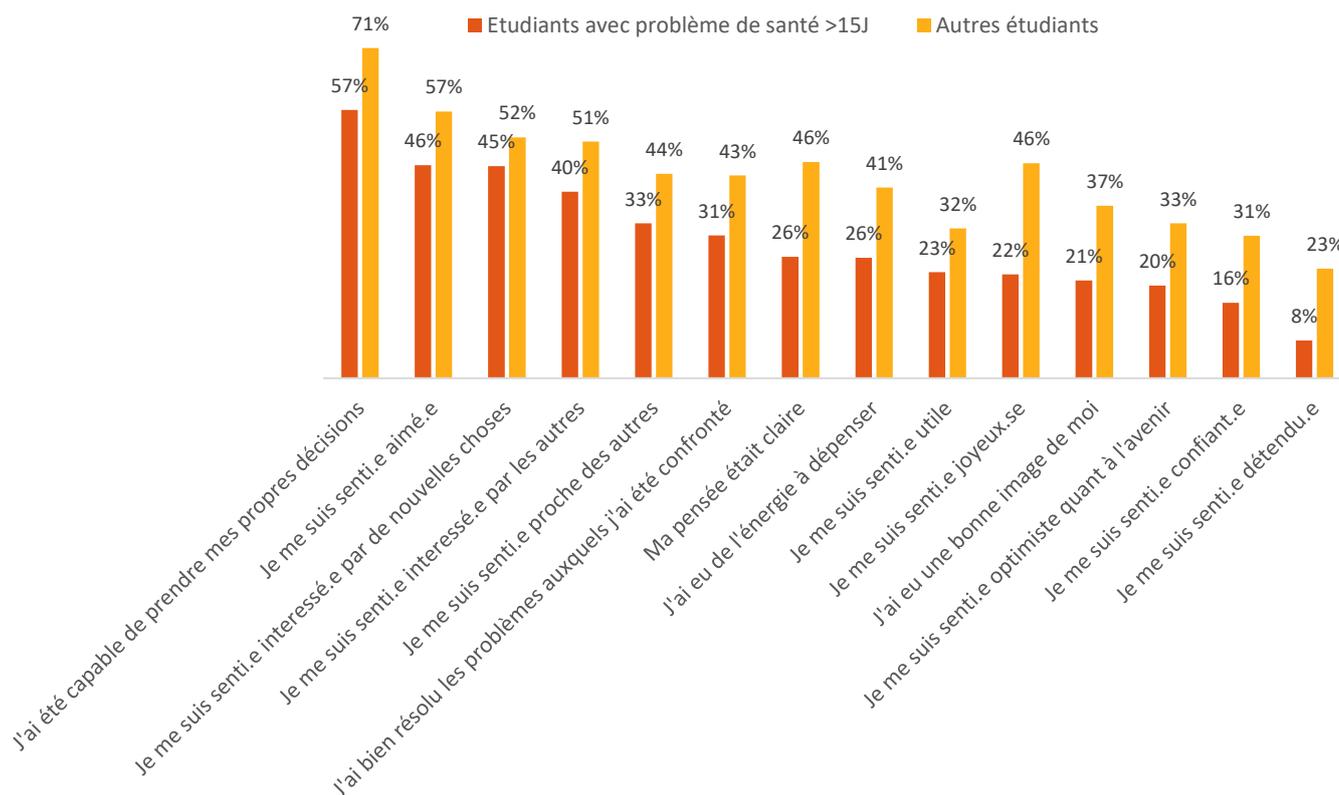
La comparaison est faite entre les étudiants ayant répondu « Oui » à la question « Avez-vous un état de santé (maladie, suite d'accident, fracture, handicap...) qui affecte significativement le suivi de vos études depuis plus de 2 semaines ? (%) », et les étudiants ayant répondu « Non ».

	Etat de santé qui affecte le suivi des études depuis plus de 15 jours	Autres étudiants
Moyenne bien-être	4,3	6,0
Moyenne santé physique	5,3	6,8
Moyenne santé mentale	3,9	5,8
Score de Warwick	40,4	45,8
<i>Effectifs</i>	458	3 183

*Ne sont pas pris en compte les non répondants à cette question (soit 8 répondants)*

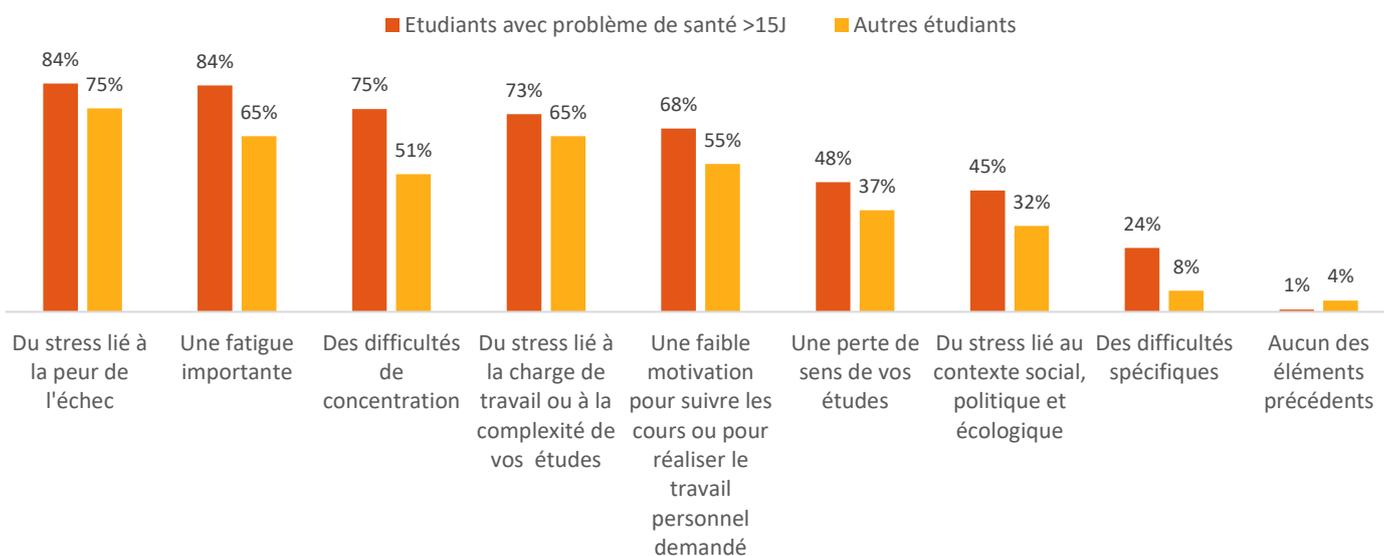
Les moyennes de bien-être, santé physique et santé mentale des étudiants ayant un état de santé qui affecte le suivi de leurs études depuis plus de 2 semaines sont moins élevées que celles des autres étudiants. Leur moyenne de bien-être global est par exemple de 4,3/10 contre 6,0/10 pour les autres étudiants et celle de santé mentale de 3,9/10 contre 5,8/10. Leur score de Warwick est également inférieur de plus de 5 points.

## Proportion d'étudiants ayant répondu « Tout le temps » ou « Souvent » aux items de l'échelle de Warwick



Les répondants ayant un état de santé (maladie, suite d'accident, fracture, handicap...) qui affecte significativement le suivi de leurs études depuis plus de 2 semaines, répondent moins fréquemment « Tout le temps » ou « Souvent » aux questions de l'échelle de Warwick. Ils sont par exemple 57% à avoir été tout le temps ou souvent capable de prendre leurs propres décisions, contre 71% des autres étudiants et 22% à s'être souvent ou tout le temps sentis joyeux, contre 46% des autres répondants.

## Proportion de répondants ayant ressenti des difficultés entre le mois de février et l'enquête



Ils sont également plus nombreux à avoir ressenti des difficultés au cours des mois précédents l'enquête. 75% déclarent par exemple avoir ressenti des difficultés de concentration, contre 51% des autres étudiants.